

PARIS MATCH

DAVID HAMILTON
FLAVIE FLAMENT
TÉMOIGNE

“JE SUIS EN COLÈRE.
SON SUICIDE EST UN AVEU”

FRANÇOIS FILLON
CINQ MOIS POUR
CONVAINCRE

ISABELLE ADJANI

*“Je crois encore
à l'amour”*

UN ENTRETIEN AVEC
CHRISTINE ORBAN

CASTRO
UN GÉANT
POUR
L'HISTOIRE



Dimanche
27 novembre,
la star sous
l'objectif de
Jean-Daniel
Lorieux.

www.parismatch.com
M 02533-3524-F: 2,80 €



GUERLAIN

L'HOMME IDÉAL

L'EAU DE PARFUM



DISPONIBLE SUR GUERLAIN.COM



*#GiveBrilliant**

COLLECTION FÊTES DE FIN D'ANNÉE
À DÉCOUVRIR EN BOUTIQUE
OU SUR SWAROVSKI.COM

À partir de 59€

KARIE KLOSS

Prix public conseillé : le prix actuel peut varier. Pour plus de renseignements, rendez-vous dans votre point de vente Swarovski le plus proche. * Offrez de la Brilliance.



HAPPY DIAMONDS
Chopard

BOUTIQUES CHOPARD:
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



club.parismatch.com

culturematch

- Disney** lance la tempête Vaiana 9
Cinéma Rocco Siffredi, star née sous X 12
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 14
Salon de Montreuil : il n'y a pas d'âge pour buller 20
Musique Les Rolling Stones ont le blues 28
Robert Charlebois, Québécois pas ordinaire 30
signé sempé 32
lesgensdematch
Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 33

matchdelasemaine

actualité

matchavenir

- Martin Riese** Le sommelier de l'eau 107
vivrematch

- Calendrier de l'avent** Nos 140 idées cadeaux 110
Haute joaillerie Un hôtel contre un collier 126
Haute horlogerie Des trésors pour rêver 130
Noël chic Pallas, le smoking éternel 134
Déco A la table des merveilles de Paul Nicoli 138
Voyage Un chalet XXL pour le prix d'un appart' 140
Auto En direct du Salon de Los Angeles 142

votreargent

- Divorce** Attention aux pièges de la réforme 144

votresanté

- Reconstruction mammaire** Nouvelle technique robot-assistée 146

jeux

- Anacrossés** par Michel Duguet 129
Mots croisés par Nicolas Marceau 148

matchdocument

- Le Maroc à tire d'ailes** 149

unjourunephoto

- 13 septembre 1993** Maison-Blanche : l'heure des colombe 154

lavieparisienne

- d'Agathe Godard** 156

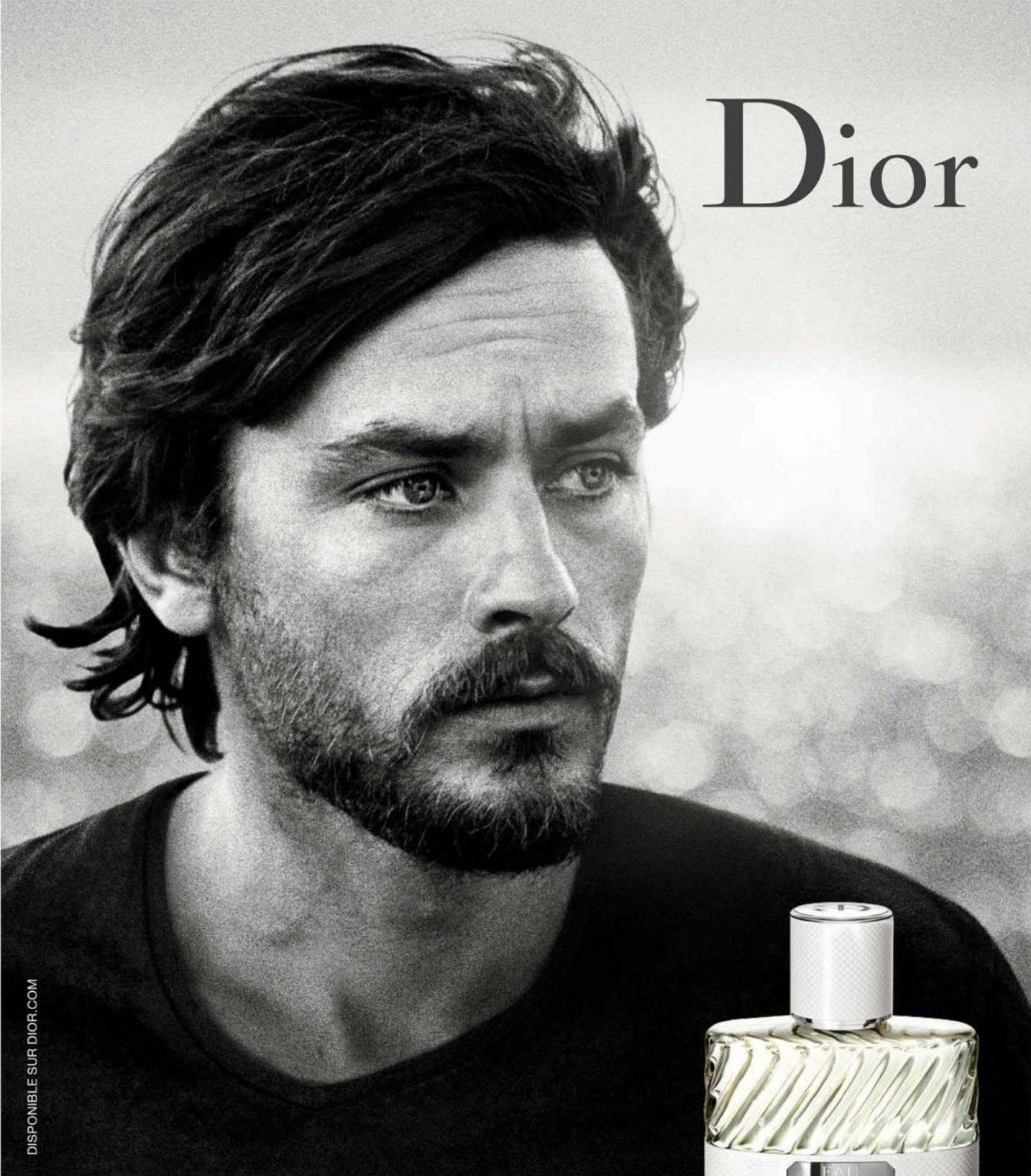
matchlejourou

- Alex Goude** Je suis devenu papa par GPA 158

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.



Dior

DISPONIBLE SUR DIOR.COM

EAU SAUVAGE
COLOGNE



culturematch

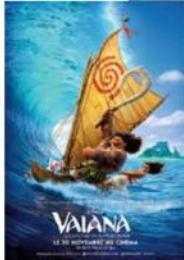


Vaiana, l'héroïne,
en compagnie de Maui,
un demi-dieu.
Pua, le cochon, et
Heihei, le coq,
font aussi partie
de l'aventure.



DISNEYLANCE LA TEMPÊTE VAIANA

Trois ans après le triomphe de «La reine des neiges», le studio américain revient avec une héroïne polynésienne, prête à tout pour conquérir les océans et sauver son peuple. Rencontre avec ses créateurs, John Musker et Ron Clements.



« Nous voulions rendre hommage au peuple

Ils sont deux vétérans. John Musker et Ron Clements se sont rencontrés en 1981 alors qu'ils étaient dessinateurs sur « Rox & Rouky ». Cinq ans plus tard ils sont à l'origine du renouveau des films d'animation de Disney avec « Basil détective privé », « La petite sirène » puis « Aladdin ». « La planète au trésor », mal reçue en 2002, signera la fin (provisoire) de leur carrière. Lorsque John Lasseter devient le nouveau patron de la firme aux grandes oreilles en 2006, il rappelle le duo qui revient aux fondamentaux avec « La princesse et la grenouille ». Un film chanté, au ton bienveillant mais non dénué de second degré. En 2016, Musker et Clements signent donc « Vaiana ». L'histoire d'une ado polynésienne, apprentie navigatrice, pleine de fougue et d'innocence, qui décide de quitter son atoll pour sauver les siens. Déjà un classique.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. « La reine des neiges », « Raiponce », aujourd'hui « Vaiana ». Disney semble désormais préférer les héroïnes féminines. Une garantie de succès ?

Ron Clements. Ce n'est en tout cas pas calculé. Nous avons commencé à travailler sur ce film il y a cinq ans avant que « La reine des neiges » ne sorte.

John Musker. Maui était notre héros, mais nous avons fait un long voyage dans toute la Polynésie, et c'est de là qu'est venue l'idée d'une héroïne féminine qui rêve de devenir navigatrice. Personne ne nous l'a imposée.

R.C. C'était aussi le début d'une véritable histoire pour nous, une jeune fille que l'on va suivre de son enfance à son adolescence en plein voyage initiatique.

Son père l'empêche de franchir la barrière de corail depuis son plus jeune âge. Par croyance mystique ou par peur réelle de l'océan ?

J.M. Ce n'est pas un trouillard. Gamin, il a traversé les mêmes épreuves que sa fille et il sait combien l'océan est un animal indomptable.

R.C. Il veut protéger son peuple et, pour nous, il est très représentatif des Polynésiens. Ils furent pendant long-temps des conquérants des mers. Puis, il y a trois mille ans, ils ont cessé de naviguer. Ils n'ont repris que mille ans plus tard. On



ne sait toujours pas ce qu'il s'est passé, il n'y a pas de documents, personne n'a de véritable réponse.

Vous avez beaucoup voyagé en Polynésie pour préparer le film. Vous ne connaissiez que les clichés des Fidji, de Samoa ou de Tahiti ?

R.C. Quasiment. Nous avons démarré nos recherches peu de temps avant de partir. C'est le livre de l'anthropologue Wade Davis qui nous a éclairés sur la culture. Ce que les Polynésiens ont réussi à faire à leur époque est comparable au fait d'aller sur la Lune. Ils étaient de vrais inventeurs, des défricheurs, avec le souci du progrès. Ils ont traversé le Pacifique sans cartes, sans instruments de navigation, en suivant les étoiles, le soleil et les vagues.

Qu'avez-vous appris d'autre sur le peuple polynésien ?

J.M. Il considère l'océan comme un être vivant, rempli d'émotions et de sentiments. C'est pour cela que nous en avons fait un personnage à part entière.

R.C. Nous avons pris la mer avec un navigateur des îles Fidji, sur un vieux bateau, et il nous a demandé de parler gentiment à l'océan. Il le caressait presque et cela n'avait rien de folklorique. Ces traditions sont toujours présentes. On sentait une relation quasi personnelle. Mais il n'a pas été le seul, les gens que

nous avons pu rencontrer à Tahiti ou aux Samoa nous ont parlé de la même chose. **Vous aviez besoin de caution ?**

J.M. Une caution non, mais tous ces gens réunis au sein de l'Oceanic Story Trust nous ont énormément aidés. C'est la première fois qu'un studio comme Disney consacre un film aussi grand public à leur culture. Ils le voulaient le plus proche possible de leurs valeurs et de leurs croyances.

R.C. Un vieux Tahitien nous a dit : « Pendant des années, nous avons été engloutis par votre culture. Pour une fois, pourriez-vous être engloutis par la nôtre ? » Il y avait une vraie inquiétude au départ, mais j'espère qu'ils seront fiers du résultat. Nous avons d'ailleurs fait une version du film en tahitien, à leur demande.

C'est votre septième collaboration. Comment travaillez-vous ensemble ?

R.C. Avec « Vaiana », nous avons pour la première fois procédé différemment. Jusqu'alors, nous écrivions le script puis nous en discutions. Je suis plus porté sur la structure du film, John a tendance à plus improviser.

J.M. Cette fois-ci, j'écrivais plusieurs versions d'une même scène et Ron choisissait la meilleure. Puis le processus de réalisation était assez linéaire, une étape après l'autre. Désormais, réaliser un film d'animation, c'est un peu zigzaguer en permanence.





polynésien, à sa grandeur, à sa culture et à ses valeurs »



Il se construit comme un puzzle que l'on assemble au fur et à mesure. Du coup, nous avons une vision par petits bouts. Pour être concrets, il nous est arrivé de voir une scène que l'on pensait terminée. "Mais le ciel n'est pas le bon", nous expliquait un animateur. "Et les personnages non plus", disait un autre. "L'éclairage est une ébauche", ajoutait un troisième. Et quand on leur disait "mais les pierres dans le décor, elles vont évoluer ?" ils nous répondaient en chœur : "Ah non, ça, ce sont les pierres définitives." [il rit.]

Vous êtes de l'ancienne école Disney. C'était mieux et plus simple avant ?

J.M. Avant, nous dessinions tout à la main sur une feuille blanche. Désormais, il faut rentrer dans le logiciel tous les aspects des personnages, les mouvements de corps, leur environnement. Mais une fois que ce processus long et rébarbatif est terminé, un océan de possibles s'ouvre à nous.

R.C. A nos débuts, nous avions moins d'outils, mais nous ne pouvions pas obtenir le même résultat. Désormais, on peut jouer sur tous les aspects d'un

plan. La boîte à outils est incroyable. Heureusement que nous avons une date de sortie prévue, donc une deadline, sinon nous pourrions passer des semaines à améliorer chaque séquence.

A la fin des années 1980 vous enchaîniez les films. Cette fois il s'est écoulé sept ans entre vos deux derniers longs-métrages...

R.C. Il y a de plus en plus de réalisateurs, de plus en plus de films en production au sein de Disney. C'est donc logique qu'il y ait plus de temps entre nos différents projets. Mais le studio sort toujours un film par an. C'est la priorité.

J.M. Nous aimerais sortir un projet tous les deux ans. Avoir quatorze films à notre actif au lieu de sept. Mais nous ne sommes pas à plaindre.

Avez-vous beaucoup d'idées dans vos cartons ?

R.C. Certaines y sont encore, effectivement, elles pourraient ressortir un jour ou l'autre.

J.M. Dans le cinéma classique, vous pouvez travailler sur dix histoires à la fois, car vous ne savez jamais quel film finira par trouver un financement. Dans l'animation, généralement, quand on se lance dans le développement d'un projet, cela finit



Les dix plus grandes héroïnes Disney



Blanche-Neige (1937), la pionnière, la patronne.

Cendrillon (1950) devrait faire attention à sa pantoufle de vair.

Aurore (1959), inoubliable « Belle au bois dormant ».

Ariel (1989), si belle petite sirène.

Jasmine (1992) chamboule la vie d'Aladdin.

Pocahontas (1995), sage et posée, en digne leader du peuple amérindien.

Mulan (1998), première excursion en Chine pour Disney.

Tiana (2009), première héroïne black, qui tombe amoureuse d'une grenouille.

Rapunzel (2010), enfermée dans sa tour, croise un prince pas si charmant et découvre le monde.

Elsa (2013), la reine des neiges, fait fondre le cœur de millions de petites filles, libérées...

par donner un film. Enfin c'est ce que Pixar a toujours fait et depuis que John Lasseter est devenu le boss de Disney, je ressens la même impulsion.

Ce même John Lasseter qui vous a sortis de l'oubli...

R.C. Absolument. C'est quelqu'un de très impliqué dans tous les films qu'il produit. Le fait que les projections soient ouvertes à tous les salariés est quelque chose de novateur. Nous avons connu l'époque où tout se faisait dans le secret chez Disney...

J.M. John sait raconter des histoires, et c'est la seule chose qui lui importe vraiment. Quand il est revenu nous chercher, nous étions vraiment dans un placard. Mais lui croyait à l'animation à l'ancienne. A l'époque où il était seulement le patron de Pixar, il nous avait proposé de le rejoindre à San Francisco pour réaliser un film. Je n'avais pas pris sa proposition vraiment au sérieux. J'ai eu tort.

R.C. Les productions Disney connaissent de nouveau le succès depuis l'arrivée de John. Et, croyez-moi, ce n'est pas une coïncidence ! Sa philosophie est de montrer qu'on est fiers de bosser pour Disney. Le futur nous appartient pour cette raison : les gens sont motivés par les projets, donc ils donnent tous le meilleur d'eux-mêmes. ■

 @BenjaminLocoge

« *Vaiana, la légende du bout du monde* », en salle actuellement.



ROCCO SIFFREDI STAR NÉE SOUS X

Un documentaire passionnant révèle le côté sombre du plus célèbre des acteurs pornos. Qui se voit davantage comme un damné du sexe...

PAR CHRISTINE HAAS

Au sommet d'une industrie qui génère 4,46 milliards de vues par mois et constitue un tiers du flux Internet, Rocco Siffredi s'est imposé comme le plus grand hardeur de tous les temps avec 1500 films et 5 000 partenaires. En trente ans de carrière, le maestro a exploré tous les fantasmes, mais semble rétif au bonheur. « Je suis heureux mais insatisfait », avoue-t-il avant d'orienter la conversation vers le documentaire qu'il présente avec humour : « Un film appelé "Rocco" ne pouvait pas commencer par mon visage ! »

De fait, c'est sous la douche que s'amorce cette étonnante plongée introspective. Et tandis que la caméra glisse sur son corps mouillé et s'arrête sur son sexe, la douce voix off de Rocco déroule l'histoire de sa vie, hantée par le désir. Tout commence par l'enfance italienne, catholique, dans le petit village d'Ortona, dans les Abruzzes. L'ex-enfant de chœur se souvient de ses masturbations frénétiques et de ses érections honteuses dès l'âge de 10 ans. « Mon sexe était un démon qui avait pris le contrôle de mon corps. » Sa mère, qui le voyait curé, lui donne pourtant sa bénédiction, tandis que le reste du village lui prédit une terrible malédiction... lorsqu'il trouve le salut dans le porno. Son sexe, « mon meilleur ami, mon bourreau », est un outil de travail de 24 centimètres d'une efficacité sans faille. « Et à travers le sexe, explique-t-il, je me cherche, j'explore et je m'ouvre sans a priori. »



Devenu riche et célèbre, c'est une légende vivante que Thierry Demaizière et Alban Teurlai ont filmée deux années durant. Pénétrant les coulisses du X, ils nous entraînent sur les tournages à Los Angeles, parcourent les castings dans les villas de la « Porn Valley ». Malgré leur regard plutôt bienveillant, ils n'occultent ni le versant glauque d'une industrie sans états d'âme, ni la détresse de ces forçats du sexe qu'ils filment parfois jusqu'au malaise. S'infiltrant dans la vie de famille de Rocco à Budapest, donnant la parole à son épouse, Rozsa, à ses deux fils, Lorenzo, 20 ans, et Leonardo, 17 ans, aux amis et aux professionnels, le film confesse la star : « J'ai fait le métier qui me permettait d'assouvir mon besoin de liberté. Je me suis beaucoup amusé. Mais le documentaire a été tourné à un moment où j'étais en crise. J'avais besoin de me confier. » Ce destin exceptionnel cache pourtant une douloureuse

ROCCO A DEUX FILS :
LORENZO, 20 ANS, PARFOIS
CAMÉRAMAN SUR LES
TOURNAGES X DE SON PÈRE, ET
LEONARDO, 17 ANS, « BIEN
PARTI POUR DEVENIR
ACTEUR PORN ». 



« Rocco », de Thierry Demaizière et Alban Teurlai, en salle actuellement.

réalité : son addiction au sexe menant à une consommation effrénée « qui ne soulage pas et ne console pas ». Parfois au bord des larmes, Rocco raconte sa déchirure, le bonheur et le malheur d'être ce qu'il est. Condamné à désirer et torturé par la culpabilité envers sa femme, qui pourtant l'accepte tel qu'il est. « Cela fait vingt-cinq ans que, lorsque je rentre à la maison, je vois dans son regard la question muette : est-ce que tu as rencontré une femme qui pourrait t'enlever à moi ? Tandis qu'elle-même lit dans mes yeux : est-ce que tu me pardonnes encore ? »

Dans sa soif de vérité, Rocco évoque la douleur qu'il a tenu à partager avec sa mère, terrassée par la mort de son frère ainé. « J'ai voulu souffrir pour me rapprocher d'elle. J'ai fini par croire que ce que la vie me donne de joie, de reconnaissance et d'aisance sociale, elle le fait en échange de ma souffrance. » De manière imprévue, alors qu'il expose ses doutes, ses remords et ses regrets, alors que son corps commence à donner des signes de faiblesse, Rocco, aujourd'hui âgé de 52 ans, décide de faire ses adieux en beauté. Les réalisateurs captent sa dernière scène de porno où il apparaît crucifié par les femmes. « J'expie la transgression religieuse qui m'a torturé toute ma vie. » À travers cette mise à nu, crue, dure et parfois comique, Rocco Siffredi prend un nouvel essor, avec une splendeur inattendue. ■

Critiques



MA'ROSA ★★★★

De Brillante Mendoza

Avec Jaclyn Jose, Julio Diaz, Felix Roco...

Petits épiciers de Manille, Rosa et son mari déalent de la dope façon « Breaking Bad » des bidonvilles. Arrêté, le couple se retrouve en garde à vue... Si Brillante Mendoza n'a pas son pareil pour filmer la fourmilière qu'est la capitale des Philippines, il ne réussit pas à renouveler le miracle de « Serbis », l'histoire cocasse d'une famille vivant dans un cinéma porno. Malgré des moments forts, l'intensité du film se dilue. Le prix d'interprétation à Cannes pour Jaclyn Jose aura été un bon deal pour Ma'Rosa... Alain Spira



BIENVENUS ! ★★★★

De Rune Denstad Langlo

Avec Anders Baasmo Christiansen, Slimane Dazi...

Un hôtelier en faillite veut transformer son établissement en centre d'accueil pour réfugiés afin de toucher des subventions... Cette comédie, bien dans l'air de ces temps viciés, montre, avec un humour venu du froid, les difficultés que l'on peut rencontrer lorsque l'on doit héberger une cinquantaine de pensionnaires d'éthnies, de religions et de cultures parfois opposées. La transformation d'un égoïste, limite raciste, en humaniste fait que cette comédie norvégienne, drôle et grinçante, est... la bienvenue. A.S. En salle le 7 décembre.

COLLECTION HAUTE JOAILLERIE
JOSÉPHINE



CHAUMET
PARIS

— L'art de la joaillerie depuis 1780 —

Des bleus à l'âme

Les éditions des Saints Pères rééditent « Le mystère de Jean l'oiseleur », soit 31 autoportraits de Jean Cocteau qui en disent long sur le dernier des mondains.

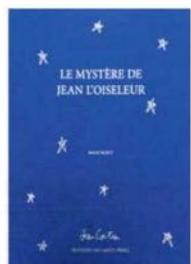
La vengeance est un plat qui se mange froid et Cocteau doit en savourer chaque cuillerée. Pendant des années, les ayatollahs de Saint-Germain-des-Prés l'ont regardé de haut. On le trouvait mondain, on disait « un cocktail, deux cocteaux ». Autant la capitale s'entiche des rebelles qui glissent leur misanthropie dans des sabots, autant elle se méfie des « Parisiens » qui scintillent la nuit. Avec lui, elle était servie. Heureusement, la postérité et le reste du monde, eux, ont adoré son esprit léger comme une ondée de Dior, vif comme une paire de claques et piquant comme l'ortie. Résultat: aujourd'hui, tandis que les barbons de la NRF dorment d'un sommeil éternel, lui virevolte d'une édition à l'autre. Ces jours-ci, reparaît « Le mystère de



Le 21^e autoportrait
du poète, dessiné en 1924.

Jean l'oiseleur », un album de 31 autoportraits dessinés à Villefranche-sur-Mer, à l'automne 1924, juste après la mort de Raymond Radiguet. Cocteau va mal. Capitonné dans une chambre d'hôtel et dans l'opium qui rend le chagrin doux comme le caramel, il regarde dans le vide, vers l'armoire à glace qui lui renvoie son image. Il s'observe l'âme et fait de la poésie puisqu'il la transporte partout quand il peint, filme, va, vient, râvasse ou déprime. Seul et abandonné tel le marin qui a cassé sa boussole, il attrape au vol des pensées légères comme des moineaux. Dès qu'il pleut sur son cœur, il ouvre l'œil à la recherche d'une pointe d'arc-en-ciel. Chaque larme est recueillie comme une rosée qui fleurira sa prose. Ses images servent de cailloux pour détourner le fleuve de son désarroi.

Des phrases sombres comme la nuit et belles comme le jour se glissent comme des rubans autour de ses portraits: « La vie et le rêve se ressemblent. Les plantes que l'on ôte de l'une et les phrases qu'on retire de l'autre perdent immédiatement leur beauté. » Plus loin, la mort de Radiguet l'amène à celle de Rome: « Le spectacle du forum connerne. On arrive trop tard dans la chambre; les bijoux ont disparu. Il ne reste que les malles ouvertes, les meubles à la renverse, le linge épars, les tiroirs fracturés. » Les mots les plus sobres et les métaphores les plus simples décrivent l'inexprimable. Rien à voir avec la préface de ce magnifique album qui, elle, donne dans l'emphase: « Cocteau entend accumuler les autoportraits pour accentuer, en termes nietzschéens, le caractère apollinien de l'expression artistique, tout en offrant l'opportunité à une réalité comparable aux forces dionysiaques de se manifester. » Ouf! C'est beau comme de la musique dodécaphonique. Mais Cocteau reste Cocteau. Même larmoyant comme un crocodile, il garde un venin de vipère. A l'annonce du décès d'Anatole France, le 12 octobre 1924, il jette deux ou trois pelletées de vacheries sur ses livres léchés et polis comme une pierre tombale. Et revient à son occupation préférée: parler de lui-même avec lui-même. Et là, l'enchanteur mérite bien son nom. Même s'il se trompe quand il croit que son métier le tue alors que ceux des autres les font vivre. Car le seul survivant, c'est lui. ■



« Le mystère de Jean l'oiseleur », deux volumes, de Jean Cocteau, éd. des Saints Pères, 149 euros.

L'agenda

Expo/FIL ROUGE

Du XIV^e siècle à nos jours, passage en revue des tenues et tendances qui ont marqué leur époque, tout comme l'évolution des mœurs.

« Tenue correcte exigée... » musée des Arts décoratifs (Paris 1^{er}), jusqu'au 23 avril.

1^{er}
déc.

2
déc.



Musique/ETRE SENSIBLE

L'Américain John Legend revient en force avec un album aux multiples facettes, précédé par « Love Me Now », tube aux 13 millions de streams. Pur bonheur. *John Legend, « Darkness and Light » (Sony).*

Legend, « Darkness and Light » (Sony).

Spectacle/MAL-PENSANCE

Couronné d'un joli succès, le nouveau spectacle très politiquement incorrect de Régis Mailhot est retransmis, en direct, depuis le casino d'Aix-les-Bains.

Régis Mailhot, « Citoyen », Paris Première, 20 h 45.

3
déc.



FLOWERBY **KENZO**
LE POUVOIR D'UNE FLEUR





CHANEL

JOAILLERIE



COCO CRUSH

BAGUES DIAMANTS, OR BLANC ET OR JAUNE

Véronique Ovaldé l'imprudente

La romancière s'écarte des sentiers qu'elle emprunte habituellement pour se lancer dans une fresque familiale passionnante. L'une des grandes oubliées des prix littéraires.

Ce n'est pas la seule chaleur qui étouffe Atanasia. Pas non plus le voile étriqué qui enserre sa famille. Pas encore cette maison sans charme, semblable aux autres, située dans la banlieue de Bilbao où elle vit au milieu des meubles en Formica et de ses parents. C'est bien ce passé familial lourd en non-dits qui remonte en elle comme des effluves d'outre-tombe, alors qu'elle ignore presque tout de ceux dont elle

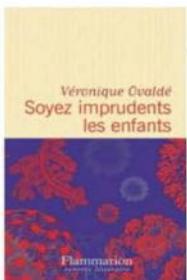


descend. Alors elle remonte, elle entreprend ce parcours qui la mènera vers la vérité. Il a fallu un élément déclencheur pour comprendre. Il a fallu une émotion puissante qui a fait jaillir en elle ce besoin de sens. Atanasia Bartolome n'a que 13 ans lorsqu'elle voit pour la première fois le tableau de Roberto Diaz Uribe. Une révélation qui va fondamentalement changer le cours de sa vie. Avant cela, il ne se passait rien. Atanasia est saisie par cette toile : « La femme était nue,

le menton relevé, sa peau était bleutée, marbrée, transparente, d'une transparence maladive, épuisée, sexuelle. » La vie de la très jeune fille se mue en une quête avide tournée vers ce peintre inconnu d'elle jusqu'alors. Elle prend conscience de ce qu'elle ne veut pas devenir.

C'est ici, dès les premières pages, que le roman de Véronique Ovaldé prend son envol, comme Atanasia. Le lecteur se perdra dans les méandres de la famille Bartolome. Il s'égarera dans une autre époque, il voyagera avec les ancêtres de la jeune fille. Véronique Ovaldé nous entraîne au temps de la dictature à Bilbao, et à celui de ses opposants qui risquaient leur vie pour libérer leur patrie. Et surtout à Uburuk où avait débuté le parcours de Diaz Uribe. Mais aussi au Congo avec l'un des Bartolome d'autrefois, et à Paris où sa passion pour le peintre la mène. La narration entremêle savamment la vie d'Atanasia et l'état de ses recherches qui avancent au gré de ses pérégrinations et rencontres. Dans une superposition parfois complexe, l'histoire prend des allures de conte ou de récit d'aventures avec des personnages héroïques à la figure haute en couleur. La personnalité d'Atanasia s'efface derrière celle des autres personnages qu'elle fait revivre en tant que narratrice.

Dans ce roman de formation foisonnant, Véronique Ovaldé reprend certains de ses thèmes favoris, à commencer par l'exil. Comme dans ses précédents livres, son héroïne quitte le foyer, brutalement. Elle n'a que 18 ans quand elle provoque la rupture, prend son indépendance pour fouiller dans le passé du peintre parallèlement à sa propre construction. Mais ici les pages sont peuplées d'hommes quand les autres romans n'approchaient que les femmes. L'écrivain a puisé son titre dans le livre de Giono « Le hussard sur le toit ». Depuis des années, elle gardait cette phrase en tête, « soyez imprudents les enfants », avec l'idée de l'utiliser un jour parce qu'elle symbolise la lutte contre la peur. Véronique Ovaldé n'a pas craint, elle non plus, de pousser plus loin encore le romanesque pour aboutir à cette remarquable fresque. ■



« Soyez imprudents les enfants »,
de Véronique Ovaldé,
éd. Flammarion,
346 pages, 20 euros.

@valtrier

L'agenda

Expo/MISES EN ABYME

Objet de fantasmes, de duperie ou de réflexion, le miroir se voit mis à l'honneur. Parcours au travers des âges en plus de 30 œuvres emblématiques.

« Miroirs », Louvre-Lens,
jusqu'au 18 septembre 2017.

4
déc.

Série/NO LIMIT

Toujours portée par l'épatante Laurence Arné, la série « WorkinGirls » se relocalise au bloc pour sa quatrième saison, caricaturale mais tellement vraie.

« WorkinGirls à l'hôpital »,
Canal+, 22 h 50.

5
déc.



Concert/ÎLE DE SCÈNE

Dix-huit mois auront suffi à faire d'elle l'artiste qu'on sait : entre pop, rock et électro, Jeanne Added s'offre trois dates parisiennes. Incandescente et vibratoire.

L'Elysée Montmartre (Paris XVIII^e), jusqu'au 9 décembre.

7
déc.



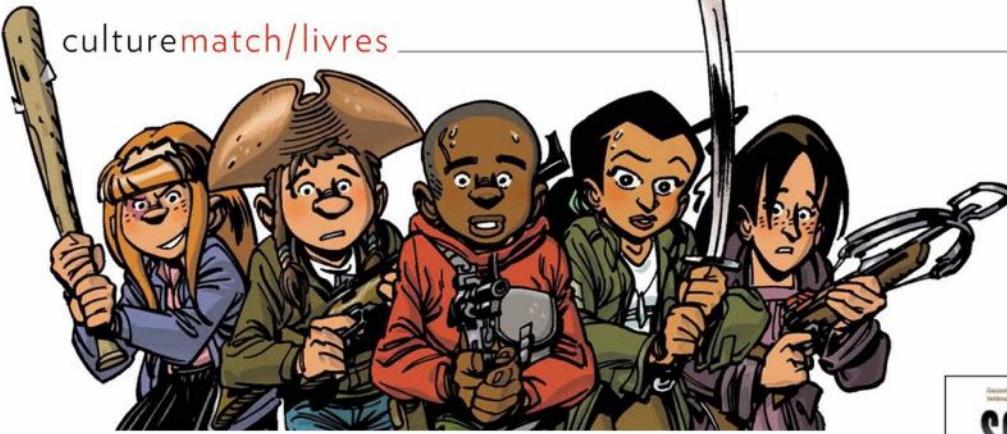


Ruinart

LA PLUS ANCIENNE MAISON
DE CHAMPAGNE



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR BULLER

A l'honneur du Salon de Montreuil, la BD jeunesse cartonne mais reste mal connue. Voyage à travers les séries pour les enfants de 2 à 12 ans.

PAR MARIANA GRÉPINET

Elle pourrait être la grande sœur de Titeuf, le gamin à la mèche de Zep. Cerise a 10 ans et demi, vit seule avec sa mère et rêve de devenir romancière. Son truc à elle, c'est d'observer les gens, d'imaginer leur vie. « On a tous un secret enfoui, qui fait de nous ce que nous sommes », croit-elle savoir... En cinq ans, Cerise est devenue la star des cours de récré et se classe dans le top 10 des meilleures ventes BD (hors mangas) 2016. Les dessins pleins de douceur d'Aurélie Neyret et les récits poétiques, entre amitiés et découvertes, de Joris Chamblain en font une BD intergénérationnelle. Dans ce quatrième volume, « La déesse sans visage », Cerise fête son anniversaire avec sa mère en vacances au bord de la mer. Au programme : une enquête dans le manoir aux cent mystères. « Les enfants se projettent dans ces histoires du quotidien, ils y trouvent une sorte de miroir », analyse Sylvie Vassallo, directrice du Salon du livre de Montreuil, qui met cette année la BD jeunesse à l'honneur (jusqu'au 5 décembre). Ce secteur est le mal-aimé de l'édition, regrette Frédéric Lavabre, fondateur des éditions Sarbacane : « On l'assimile souvent à du gros gag alors qu'il y a une vraie création, avec des scénaristes, des auteurs et du contenu. » Pour les lecteurs à partir de 6 ans, il recommande « Hôtel étrange », une série mettant en scène les aventures de la sage Marietta et de Kaki, un monstre poilu qui ne fait que des bêtises. Dans « Le Noël des sombrelines », Marietta et sa bande se préparent à fêter Noël quand le facétieux Kaki attire l'attention d'une sombreline, une de ces mystérieuses créatures qui migrent chaque hiver dans la vallée voisine. La palme de l'humour revient à « AST, l'apprenti seigneur des ténèbres », un récit d'heroic fantasy anachronique où un minuscule anti-héros veut devenir le plus terrible seigneur des ténèbres de tous les temps. Chaque planche est un petit bijou de fantaisie et de gags décalés. ■

@MarianaGrepinet

« Les carnets de Cerise, tome 4. La déesse sans visage », de Joris Chamblain et Aurélie Neyret, éd. Soleil, 15,95 euros. « Hôtel étrange. Le Noël des sombrelines », de Katherine et Florian Ferrier, éd. Sarbacane, 12,50 euros. « AST, l'apprenti seigneur des ténèbres, tome 1 », de Cédric Asna et Jean-Philippe Morin, éd. Sarbacane, 12,50 euros.

UNE SÉRIE POUR FRISSONNER

Cinq enfants (ci-contre) se réveillent un matin et constatent que tous les habitants de la ville ont mystérieusement disparu. Que s'est-il passé ? Où sont leurs parents et amis ? Ils se retrouvent livrés à eux-mêmes dans une grande ville vide et vont devoir apprendre à se débrouiller... **SEULS!** Dix tomes déjà pour cette série d'anticipation qu'on ne lâche pas et qui fait frissonner les collégiens depuis dix ans. Elle est signée du scénariste prolifique Fabien Vehlmann (Spirou et Fantasio) et du dessinateur Bruno Gazzotti (Soda) et s'est vendue à 1,4 million d'exemplaires. « Seuls » vient d'être adapté au cinéma et sortira en février. M.G.

« *Seuls, tome 10. La machine à démourir* », de Fabien Vehlmann et Bruno Gazzotti, éd. Dupuis, 10,60 euros.



DÈS LA MATERNELLE

Pour les enfants de 2 à 6 ans qui ont déjà lu beaucoup d'albums mais sont encore un peu jeunes pour découvrir les « vraies » BD, les éditions Bayard ont comblé un manque. Les 11 tomes de la série Ariol, qui raconte le quotidien d'un âne bleu à lunettes, élève de CM1, s'étant vendus à plus de 500 000 exemplaires, elles ont lancé les Mini BD Kids. Une collection à mi-chemin entre l'album et la bande dessinée. La nouveauté, « Les trois cochons petits », du génial Michel Van Zeveren, raconte l'histoire d'Igor, Nestor et Fédor qui ont emménagé avec leurs parents au cœur de la forêt des contes. Un régal ! M.G.



« *Les trois cochons petits, tome 1. Dans la forêt enchantée* », de Michel Van Zeveren, éd. Mini BD Kids, 9,95 euros.

ET S'IL NE RESTAIT QU'UN LIVRE...

Un enfant solitaire se lie d'amitié avec un arbre. A force de chansons, de câlins et d'histoires, la petite pousse grandit jusqu'à atteindre les nuages. Détournants locataires apparaissent, comme le très moustachu Olivier de Terre, l'abeille italienne à l'accent chantant ou encore la chauve-souris somnambule. L'abeille raconte à l'enfant ses maux de tête dus aux produits utilisés par certains agriculteurs. Bienvenue dans le monde merveilleux d' « Un arbre pour ami » de Victor Coutard et de Pooya Abbasian. L'un s'est formé aux pratiques de permaculture dans des fermes en France, en Italie et au Japon, l'autre s'inspire des films

d'animation de Miyazaki. Dans cet univers aux couleurs pastel, les enfants de 4 à 10 ans apprennent, avec poésie, les rudiments d'une agriculture responsable et toujours amusante. Pauline Lallement



« *Un arbre pour ami* », de Victor Coutard et Pooya Abbasian, éd. Gallimard Jeunesse, 18 euros.



real watches **for** real people*



Oris Artix Skeleton

Mouvement mécanique automatique ajouré.
En traitement galvanique nuancé de noir et de gris.
Verre saphir légèrement bombé.
Couronne vissée.
Etanche à 10 bar/100 M
www.oris.ch

ORIS
Swiss Made Watches
Since 1904



CHRIS ESQUERRE SUR ORDONNANCE

Au théâtre du Rond-Point, l'humoriste le plus drôle de sa circonscription vous auscule cinq soirs par semaine. Résultats visibles dès la première prise.

PAR PHILIBERT HUMM

Dans son précédent spectacle, Chris Esquerre consacrait cinquante-cinq minutes à nous en détailler le contenu, point par point, sur un paperboard (en français, « chevalet de conférence »). Cette fois il passe plus vite sur le sommaire, une demi-heure environ – juste le temps de nous informer qu'il s'agit d'un seul-en-scène. « C'est-

à-dire que j'aime bien l'échange, je m'intéresse aux autres... mais pas trop longtemps. » Concernant la forme, là encore pas de surprises, Chris priviliege des procédés techniques qui ont fait leurs preuves : lui dans la lumière, et nous, les spectateurs, dans le noir. « J'avais un temps pensé intervertir, pour innover, mais à l'usage ça n'est pas convaincant... » Pour le reste, la notice est confuse. A l'inverse de ses confrères, qui vous

indiquent clairement où et quand il faut rire, lui laisse ses patients établir leur propre posologie. Bilan, l'auditoire se retrouve une heure vingt plié en deux, ce qui n'est pas sans risque, à terme. Nous ne sommes hélas pas en mesure de vous en dévoiler davantage. Sachez seulement qu'à un moment Chris Esquerre enfile une perruque, puis l'enlève. A un autre moment, il raconte en toute pudeur son aventure avec Angelina Jolie, « qui ne participait presque jamais aux tâches ménagères ». Enfin, un peu plus tard il recommande, pour les fêtes, d'offrir aux enfants quelque chose qu'ils pourront garder toute leur vie, « un pilulier par exemple... ». Si l'action de Chris Esquerre sur l'organisme n'est pas cliniquement prouvée, son bijou de consultation suffira largement à guérir vos pertes de tonus passagères. Les porteurs de pathologies plus sérieuses – thromboses et/ou complications pulmonaires, notamment – seront à l'issue orientés vers un spécialiste. ■

« Sur rendez-vous », jusqu'au 30 décembre, au théâtre du Rond-Point, Paris VIII^e.



JONATHAN LAMBERT À L'OMBRE DES DICTATEURS

Le comédien évoque les dirigeants sanguinaires dans un spectacle frissonnant.

PAR SACHA REINS

Jonathan Lambert cache bien son jeu. Il est à la ville homme courtois, posé (limite austère), dont on ne peut s'imaginer une seconde qu'il aurait été capable d'arriver travesti en danseuse de cancan et de commander des spaghetti bolognaises dans le seul but de se les renverser sur la tête. Mais il faut souvent se méfier des apparences. Jonathan Lambert est capable de tout, tel un Jango Edwards que rien ne peut arrêter. Il fit d'ailleurs les beaux soirs d'« On n'est pas couché » en arrivant sur le plateau dans les accoutrements les plus outranciers ou en caricatures loufoques de Depardieu, Zemmour ou Boutin. Son nouveau spectacle s'intitule « Looking for Kim ». Le Kim en question n'est autre

que Kim Jong-un, le dictateur qui régne sur la Corée du Nord et menace régulièrement les Etats-Unis d'attaques nucléaires. Jonathan déborde évidemment du sujet pour aborder, cas par cas, tous les grands cinglés qui terrorisèrent l'Histoire, de Néron à Staline, de Bokassa à Fidel, de Kadhaifi à Hitler. « Je n'ai pas le talent pour écrire sur la

normalité, je vais plutôt chercher des choses bizarres, singulières, proches de la folie. C'est une forme d'outrance à travers des personnages outranciers. » L'exercice pouvait être casse-gueule car, au-delà du ridicule de ces personnages, les aspects sanguinaires et tragiques de leurs règnes ne donnent pas spécialement envie de rire. « J'ai appris des trucs tellement terrifiants qu'on ne voit pas comment les tourner en dérision, d'autres tellement drôles qu'il n'y a pas besoin de punch line. » Pendant une heure et demie, Jonathan Lambert slalome donc entre grotesque et ridicule, sans verser dans le gouffre de l'horreur que l'on devine pourtant derrière chaque vanne. ■

@SachaReins

« Looking for Kim », jusqu'au 30 décembre, à La Nouvelle Eve, Paris IX^e.



HYALURON-FILLER

10 ans d'efficacité prouvée contre les rides.

Premier anti-rides à associer la **Saponine à l'Acide Hyaluronique** comblant et hydratant, **HYALURON-FILLER** comble les rides **dès 2 semaines.***



À L'OCCASION DES 10 ANS HYALURON-FILLER,
RDV SUR <http://10ans-hyaluron-filler.eucerin.fr/>



Découvrez les secrets de la formule Hyaluron-Filler et faites l'expérience d'une réduction visible de la profondeur de vos rides en tentant de gagner des soins Hyaluron-Filler.

Modalités sur Eucerin.fr

Laboratoires Dermatologiques

Eucerin

Disponible en pharmacies et parapharmacies



DÈS LE PRINTEMPS 2017,
IL SE PRODUIRA AUX ETATS-UNIS
ET AU CANADA; IL DEVRAIT
ENSUITE SALUER L'AMÉRIQUE
DU SUD, AVANT DE RETROUVER
LES FESTIVALS EUROPÉENS
L'ÉTÉ PROCHAIN.

DANS LES COULISSES DE L'« ELECTRONICA TOUR » DE JEAN-MICHEL JARRE

Depuis Barcelone en juin dernier, le musicien parcourt le monde avec sa tournée. Nous l'avons retrouvé à Budapest. Il arrive cette semaine à Paris.

PAR BENJAMIN LOCOGE

16 HEURES La Budapest Sportarena est une vaste halle sans âme. La nuit commence déjà à tomber lorsque les bus de Jean-Michel Jarre se garent près des loges. Pas de temps à perdre, l'équipe technique est déjà prête, Jarre et ses deux musiciens, Claude Simard et Christian Sauvage, filent vers la scène pour deux heures de soundcheck (1).

17 HEURES Pour cette tournée, Jarre s'est construit sa propre cuisine. « Kitchen » c'est le surnom donné à cette plateforme sur laquelle sont disposés ses différents synthétiseurs. Deux face à lui, un à sa gauche, une immense tablette en verre sur sa droite, d'autres claviers anciens derrière lui. « Chaque soir est un nouveau concert, raconte-t-il. Je peux modular au



gré de mes envies, que ce soit le volume du son, sa densité. L'important est de créer un lien avec le public. » Pour cela, Jarre a aussi décidé d'installer un dispositif visuel impressionnant : trois écrans géants qui s'ouvrent et tournent sur eux-mêmes, permettant de projeter des images en 3D sans que les spectateurs aient besoin de lunettes. « Elles font perdre 60 % de la lumière, je ne voulais pas d'un gadget. Mais vous verrez ça ce soir. »

18 H 15 Les musiciens et l'équipe technique filent dîner au catering. « Nous avons notre propre chef, raconte Fiona Commins, manageuse historique du patron, qui est cette fois du voyage. Ça permet de garder quelques habitudes dans cette folie permanente qu'est la vie de tournée. » Dans sa loge, quasiment vierge de toute déco, Jean-Michel confirme : « C'est un peu comme une famille sur les routes. Finalement il y a peu de moments où je peux être seul. » La veille, le monde a découvert avec stupeur l'élection de Trump. « Ça en dit long sur l'état de nos démocraties... Il faut qu'on fasse attention en France. Moi qui voyage beaucoup en ce moment, je me rends compte que nous avons perdu de notre superbe. Paris, l'élégance et le raffinement français ne font plus rêver les gens. La jeunesse a encore envie de voir Londres, Brexit or not, ou des villes comme Shanghai, Pékin... » Malgré tout, Jean-Michel est fier d'être un musicien français : « Oui, c'est important pour moi. D'autant que nous ne sommes pas beaucoup à pouvoir attirer de telles foules, 12000 personnes à Lodz, autant à Katowice, 9 000 hier en Slovaquie, 10 000 ce soir... » De quoi faire taire les sceptiques.

19 H 15 Chris, son tour manager, lui apporte une salade de tomates et un plat



de pâtes. « Le trac va arriver, j'ai besoin de dormir au moins vingt minutes avant chaque spectacle. » Nous le laissons sur son matelas de fortune, digne de ceux d'un camp militaire. Alain, l'ingénieur du son de toutes ses tournées, finit de dîner. « Nous vivons de belles choses en ce moment. Le show est plus qu'abouti, les deux soirs en Pologne étaient exceptionnels, le concert de Londres était fort aussi. » Ce soir, c'est le 24^e concert depuis la reprise d'octobre. Vingt-six sont encore prévus d'ici à décembre.

20 H 20 Les 10 000 spectateurs s'impientent. Une musique d'ambiance les a déjà plongés dans le tempo. Côté loges, le trio s'équipe (2) avant d'être mené au pied de la scène par Chris et Fiona (3).

20 H 38 La salle s'éteint enfin. Un cube d'écrans, qui va progressivement s'ouvrir, laisse apparaître la star du soir le poing en l'air dans sa *(Suite page 26)*





BAGUE, OR BLANC
ET DIAMANTS.

Christofle
PARIS



5

« Kitchen ». « The Heart of Noise » lance les débats avec vigueur : visuellement le spectacle est époustouflant (4) et (5). Jarre vous plonge dans un voyage hypnotique, dynamique. A sa droite, Claude Simard saute comme un cabri derrière ses percussions électroniques, tandis qu'à sa gauche Christian Sauvage effectue un travail de laborantin discret. La salle applaudit poliment. « C'est souvent le cas dans les anciens pays de l'Est, nous expliquait Jarre un peu plus tôt. Les derniers ressacs du communisme, où l'on ne pouvait pas montrer une quelconque forme d'enthousiasme... » Il faut attendre le premier tube de la soirée, « Oxygène 2 », pour que les esprits s'échauffent. Assez vintage pour être reconnu, le morceau a subi un léger lifting, un peu plus dansant donc, mais toujours aussi mélancolique.

21H08 Edward Snowden est sur les écrans (6), JMJ a pris le micro pour présenter « Exit », ce titre écrit en collaboration avec l'Américain exilé. « Il faut des gens comme lui pour éviter qu'un nouveau Donald Trump ne soit élu quelque part dans le monde. » Applaudissements discrets, puis ovation une fois le morceau achevé. Quelques minutes plus tard, Jarre ressort une vieillerie, impeccable, « Souvenir de Chine », jouée sur fond de drapeaux rouge et jaune. La séquence

6



critique

« OXYGÈNE », ÉPISODE 3

Le pionnier de l'électronique française aime les anniversaires. Quarante ans après « Oxygène », Jarre s'est demandé comment célébrer l'affaire. « J'ai décidé de m'enfermer cinq semaines en studio, tout seul comme je l'avais fait à l'époque, et de voir ce qu'il en sortait. » En moins de quarante minutes, Jarre arrive à retrouver les sons qui ont fait le triomphe de l'album original, tout en évoluant vers un peu plus de groove, un peu plus de modernité. Ce troisième volet composé de deux parties, une première assez sombre, une seconde bien plus dansante et solaire, est un véritable cadeau pour ses fans hystériques. Mais aussi une manière de rappeler à la planète électro qui est le patron. B.L.

« Oxygène 3 » (Sony Music), sortie le 2 décembre.

n'est pas du genre à lui en tenir rigueur. « Après cinq ans en studio, ça fait du bien d'être dehors. J'aurai passé plus de temps dans ma vie seul à faire de la musique qu'à être avec des gens... » Deux Norvégiens viennent lui présenter un projet de caméras 360. Jarre a déjà réfléchi à l'affaire. « Je sais que certains projets trop compliqués ne se feront pas. Moi, j'aime quand les choses avancent » Rendez-vous est pris néanmoins pour un test grandeur nature à Amsterdam dans deux semaines.

0H15 Les bus sont prêts. Jarre a mille idées en tête, bien trop pour trouver le sommeil dans sa maison roulante. « Je suis capable de dormir n'importe où, mais peu », dit-il, son ordinateur à portée de main. Neuf heures de route l'attendent pour rejoindre Cluj-Napoca en Roumanie. « Enfin une ville où je n'ai jamais joué. » A 68 ans Jarre n'aime rien plus que l'inconnu. C'est réjouissant. ■

Benjamin Locoge [@BenjaminLocoge](https://twitter.com/BenjaminLocoge)

En concert le 12 décembre à Paris (AccorHotels Arena).



7

8





Pionnier depuis 1906.

S'inspirant des débuts du voyage maritime moderne, le Montblanc 4810 Chronograph Automatic incarne la précision de la Haute Horlogerie suisse et le raffinement artisanal, à travers le motif iconique décliné en étoiles concentriques.

Découvrez l'histoire de Montblanc sur montblanc.com/pioneering.
Crafted for New Heights.*

*Conçu pour défier
de nouveaux sommets



Onze ans après leur dernier album et quatre ans après leur dernier single original, « Doom and Gloom », les Rolling Stones sortent enfin de leur silence discographique avec un album plutôt étonnant, « Blue & Lonesome », qui déterre de très vieux blues datant des années 1955-1960. Ce n'est pas une compilation façon « Greatest hits », ils ne revisitent pas les standards du genre, ils s'en tiennent même plutôt éloignés et réactivent des titres signés de bluesmen peu connus du grand public : Eddie Taylor, Jimmy Reed, Howlin' Wolf et Little Walter. La seule chanson vraiment connue du lot est « I Can't Quit You Baby » de Willie Dixon, à cause de la version incandescente qu'en avait faite Led Zeppelin sur son premier album. « C'est un hommage à nos



Keith Richards,
Mick Jagger et Charlie Watts.

LES ROLLING STONES ONT LE BLUES

Le nouvel album des dieux du rock rend hommage aux bluesmen qui les ont inspirés. Ambitieux, mais ennuyeux.

PAR SACHA REINS

artistes préférés, ceux qui nous ont donné envie de faire de la musique, explique Mick Jagger. C'est la raison pour laquelle nous avons fondé un groupe, nous étions fans et grands prosélytes du blues. Et nous voilà encore à en faire cinquante ans après. » Au départ, les Stones s'étaient retrouvés en studio pour travailler de nouveaux titres. Mais il est rare que les séances de travail (ou les soundchecks comme les répétitions) ne se transforment pas, à un moment ou à un autre, en improvisation bluesy.

« Nous avions déjà supprimé quelques nouveaux morceaux, et, un jour, alors que nous nous écrivions sur l'un d'eux, on en a eu marre, continue Jagger. Alors, on a joué un titre de blues, puis un autre et encore un autre. J'ai dit à tout le monde "Ok, on revient demain et on en tente encore trois ou quatre". Tout s'est fait très rapidement. » En trois jours exactement, dans les studios londoniens de Mark Knopfler, sous l'oreille attentive du producteur Don Was.

Mick joue beaucoup d'harmonica et ses nombreuses interventions apportent à l'album son parfum vintage. Tout comme l'utilisation du studio où tout fut enregistré en quasi live. « Il y a le strict minimum en

termes d'overdub et de travail de post production, précise Keith Richards. Le disque s'est presque fait tout seul. Nous n'avons jamais terminé d'enregistrer aussi rapidement, pas plus de deux ou trois prises par titre et, pour certains, notamment « Blue and Lonesome », il n'en a eu qu'une. »

Les Rolling Stones, un album de reprises blues, voilà qui semble bien réjouissant. Osons cependant la question qui peut fâcher : il est comment, ce disque ? Car vous sentez bien qu'il y a comme un léger malaise, que nous tournons autour du truc sans vraiment oser y aller franchement. En réalité, le problème est qu'on s'ennuie un peu sur la longueur avec ces douze titres très semblables dans le son, la forme et l'esprit. Cet album trop intégré et trop radical ressemble plus à une visite au musée du blues qu'à une soirée dans un club torride de Chicago. Autre constat, les morceaux sont relativement courts et ne laissent que peu de place aux guitaristes, c'était ainsi dans les années 1950, les longs solos ne viendront que plus tard. Avec le british blues, justement. Les interventions d'Eric Clapton, invité d'honneur sur deux titres, sont donc modestes dans le temps mais toujours remarquables de sobre élégance.

« Blue & Lonesome », album complètement à part dans leur discographie, est un hommage à une musique qui survit difficilement et à des musiciens que tout le monde a oubliés. Les Stones rendent à César ce qui lui appartient. On ne peut que s'incliner devant ce geste aussi noble que gratuit (ils savent bien qu'avec un ovni pareil ils vont naviguer très loin du Top 10) en espérant qu'il leur a redonné le goût du studio et qu'ils vont y retourner bientôt. Mais avec des titres originaux, cette fois. La récré est terminée, les gars ! ■

@SachaReins

« Blue & Lonesome » (Universal). Sortie le 2 décembre.



3 RAISONS D'ÉCOUTER « LIGHTHOUSE », LE NOUVEAU DAVID CROSBY



« Lighthouse »
(Verve /
Universal).

1. *Une voix.* On a beau l'entendre depuis Crosby, Stills & Nash, la voix de David Crosby reste l'une des plus belles que le folk et le rock du XXI^e siècle auront eu la joie de (re)découvrir. En solo, il fait des merveilles tout au long des neuf titres de « Lighthouse ».



2. *Des chansons.* Pour son nouvel album, il a choisi l'épure. S'accompagnant à la guitare acoustique, David Crosby parle d'amour, du sens de la vie. Et nous bouleverse.

3. *Une histoire.* A 75 ans, Crosby a réussi à se fâcher avec ses complices Graham Nash et Stephen Stills. « Il est odieux », nous racontait Nash en mai dernier. Peu importe, comme libéré, Crosby trace plus que jamais sa route et semble mû par une urgence musicale plus que plaisante.

PAR LE RÉALISATEUR DE **SICARIO** ET **PRISONERS**

AMY ADAMS

JEREMY RENNER

FOREST WHITAKER



"DENIS VILLENEUVE DANS LES PAS DE SPIELBERG, KUBRICK ET NOLAN"

FIGAROSCOPE

PREMIER CONTACT

FILMATION
ENTERTAINMENT

LAW BEAR

Double Origine
Double Destination

PREMIERCONTACT-LEFILM.FR

PREMIERCONTACT

© 2016 XENOLINGUISTICS, LLC. ALL RIGHTS RESERVED

20th
Century Fox

STAGES
a Sony Company

SONY

OCS
100% cinéma séries

LE
HUFFINGTON
POST

LE 7 DÉCEMBRE
AU CINÉMA

un événement
Télérama

franceinfo:

ROBERT CHARLEBOIS QUÉBÉCOIS PAS ORDINAIRE

Renaud, Julien Clerc ou Alain Souchon le vénèrent. Pour fêter cinq décennies de musique, le chanteur s'offre une nouvelle tournée française. Nous sommes allés à sa rencontre dans sa maison près de Montréal.

INTERVIEW SACHA REINS

Paris Match. Vous voilà, à votre tour, atteignant un demi-siècle de carrière. C'est un choc ?

Robert Charlebois. Non, en fait, c'est cinquante ans pour la France mais cinquante-cinq pour le Canada car, quand "Lindberg" est sorti, j'avais déjà enregistré trois albums ici dans mon pays. Les deux premiers étaient tellement folkloriques, médiéval élisabéthain, que ça n'a jamais traversé. Par rapport à ce que je faisais à ce moment-là, Félix Leclerc c'était du heavy metal.

Comment passe-t-on alors du folk médiéval au rock'n'roll ?

En 1967, il y a eu l'Expo universelle à Montréal et cela a ouvert notre univers. On a vu des Noirs, on a vu des gens avec des turbans, on n'avait jamais vu ça, on a réalisé qu'il y avait un monde en dehors du Québec. Je suis alors parti pour la Californie avec un billet de 5 dollars en poche. C'était en plein flower power, avant l'affaire Sharon Tate. Toutes les portes s'ouvraient à San Francisco et à Los Angeles. Personne ne connaissait le Québec. J'étais un Martien à Haight-Ashbury à l'époque. Je sortais d'un milieu de catacombes qui s'appelait les boîtes à chansons où on reprenait du Félix Leclerc, du Brassens, du Ricet Barrier. En Californie, j'allais à des fêtes chez Peter Fonda, tout le monde était hippie, on croyait que Jésus revenait sur terre. Je fréquentais les groupes, les Byrds, Jefferson Airplane, Mamas and The Papas, j'ai vu la lumière et j'ai compris le principe de la collaboration des talents.

Comment vous êtes-vous introduit dans ce milieu sans connaître personne ?

La sœur d'un copain sortait avec un guitariste et j'avais une guitare. Il y avait le langage universel du blues entre nous, la musique à trois accords. En rentrant au Québec, j'ai changé complètement ma façon de faire de la musique. Et j'ai enregistré "Lindberg" qui a tout fait exploser.

Qu'avait-il de révolutionnaire ?

Tout ! J'ai donné des accords chiffrés à mes musiciens en leur disant qu'ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient. Il n'y a pas d'arrangements. Au début quand on chantait "Lindberg" avec Louise [Forestier], on était sifflés, les gens ne comprenaient pas. J'ai été excommunié par l'Eglise catholique parce qu'il y avait des jurons ! Les radios ne l'ont pas joué pendant un an. J'ai amené le langage populaire québécois sur des rythmes urbains. Le rock'n'roll c'était le langage des camionneurs, pas celui de Shakespeare. Quand j'avais montré "Lindberg" à Gilles Vigneault il m'a dit : "Y a pas deux vers qu'ont le même pied, y a pas de rimes, tu pourras jamais chanter ça." Par défi, j'y suis allé.



**J'AI EU UN GROS
TICKET AVEC JANIS JOPLIN
MAIS COMME ELLE
NE M'ATTRIRAIT PAS TROP,
J'AI ENVOYÉ MON
VIOLONEUX."**



Vous avez aussi participé à cette incroyable aventure du Festival Express en 1970, ce train qui a traversé le Canada d'est en ouest pour donner des concerts avec à son bord Janis Joplin, Grateful Dead, The Band.

Ten Years After, Buddy Guy, Mountain, Grand Funk Railroad se sont aussi joints à nous. J'avais un gros ticket avec Janis Joplin, mais comme elle ne m'attrait pas trop, j'ai envoyé mon violon. C'était assez déliant, dans le train tout le monde jouait avec tout le monde en fumant du hasch, en mangeant des gâteaux au LSD. Je jouais souvent avec le gros Garcia des Grateful Dead. Pour moi, professionnellement, ce fut un flop, j'étais très mal sonorisé et je faisais l'ouverture des shows en plein jour. Je n'en ai pas tiré grand-chose, sauf des souvenirs formidables. **Votre explosion en France a suivi peu de temps après.**

J'ai été propulsé par le mouvement psychédélique. J'arrivais avec la veste en mouton, les gros cheveux et le pétard. Je représentais notre génération, Herbert Léonard ne pouvait pas passer en même temps que moi, il arrivait avec ses chemises en satin et ses jolis pantalons à plis, et même s'il avait la plus belle voix du monde, il se faisait jeter, il en a fait une maladie. Les jeunes artistes genre Julien [Clerc] se reconnaissaient en moi et même les vieux étaient intrigués. Bécaud venait me voir, il ne comprenait pas comment mon affaire marchait, mais nous sommes devenus amis.

Comment, vous qui n'étiez pas acteur, en êtes-vous arrivé à tourner avec Sergio Leone ?

J'étais au Festival de Cannes et j'ai donné un concert pour la fête du film "La vraie nature de Bernadette". Il y avait Hitchcock, Fellini, Bergman, Sergio Leone, Louis Malle, Gregory Peck, c'étaient les grandes années. Il y avait au-dessus de nous un lustre gigantesque qui se met à vibrer, légère

panique, tout le monde recule. Pas moi. Impressionné, Sergio m'invite à déjeuner le lendemain et me dit qu'il me veut pour son prochain film. "Tu vas jouer un killer, tu as vu 'Orange mécanique' ? C'est 'Mary Poppins' à côté de ce que je veux faire avec toi. On va changer ton nom, tu t'appelleras Roberto Canada." "Sergio, je lui réponds, j'ai déjà neuf albums qui fonctionnent sous mon nom. Maurice Chevalier ne s'est pas appelé Maurice tour Eiffel quand il est parti à Hollywood." Mais son histoire de tueur me faisait peur rien qu'à l'entendre, je lui ai dit que je préférerais tourner dans un western. Quatre ans plus tard, il me propose de jouer un métis indien dans un film avec Miou-Miou et Terence Hill. Je vais à Rome pour les essais et je décroche le rôle. Le résultat est une clownerie monumentale devenue culte. J'ai joué dans quatre longs-métrages mais celui-là a fait le tour du monde. Sergio est resté mon ami jusqu'à la fin.

Avez-vous souvent travaillé sous influence ?

Ça m'est arrivé. J'ai écrit "Lindberg" à jeun mais, en studio, Louise Forestier, qui avait un petit côté maîtresse d'école, nous a dit : "Les gars, pas de bière et on ne fume pas." Il ne se passait rien. Quelqu'un a ouvert une bière, allumé un joint et ça a décollé. Mais je ne vais pas prétendre que ça donne du talent. Miles Davis disait : "La dope, c'est bien pour ceux qui veulent se croire géniaux." On dit que le dopage, c'est dans le cyclisme, mais si tu l'élimines dans la musique, il ne reste plus personne. T'as plus de psychédélisme, t'as plus de Bob Dylan. Même l'alcool c'est formidable, est-ce qu'il y aurait eu un Gainsbourg sans alcool ? Pas sûr.



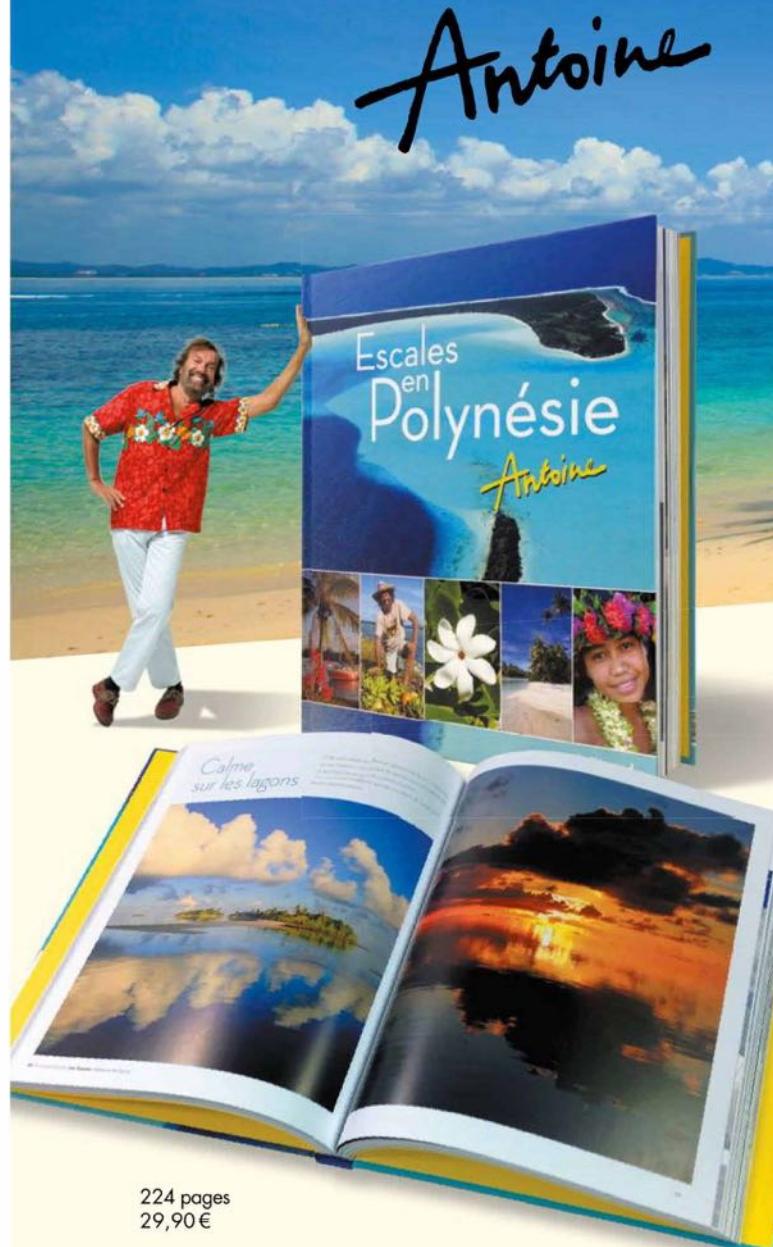
Vous n'avez pas sorti d'album depuis longtemps. Seriez-vous en panne d'inspiration ?

Non, j'écris plein de nouvelles chansons mais enregistrer un album tel que je voudrais le faire, c'est très cher. Et on ne vend plus de disques, sauf à la fin des concerts. Pour 5 dollars par mois tu as toute la musique du monde en streaming, comment tu veux qu'ils nous payent ? On est tous en train de mourir. Il n'y aura plus d'auteurs professionnels, ils ne peuvent plus vivre. Il ne restera que des amateurs. Mais quand je vais voir un match de hockey je ne paie pas pour voir des amateurs ! Nous nous sommes tous fait avoir comme beaucoup d'ouvriers se sont fait avoir dans leurs usines. On est tout près d'une révolution armée. Avec Trump on est au bord d'une guerre de sécession. Le rock était une révolution rigolote et pacifique, j'ai peur qu'à la prochaine révolution américaine, ça saigne. C'est une bénédiction d'être canadien. ■

@SachaReins

En tournée actuellement, les 12 et 13 décembre à Paris (Bobino), concert supplémentaire le 7 avril (Grand Rex).

"PARTEZ À LA DÉCOUVERTE — DE MES ÎLES PRÉFÉRÉES"



224 pages
29,90 €



BONUS !
DES CODES À FLASHER POUR
DÉCOUVRIR DES VIDÉOS D'ANTOINE

Gallimard



- C'est comme nous, Marie-Joséphine, vous n'avez jamais menti, quand vous le faisiez c'était pour arranger les choses.

lesgensdematch



« Moment de grâce »
à l'Elysée selon François
Hollande qui décoret
Monica, « bellissima » en
robe Azzedine Alaïa et
bijoux Cartier.



MONICA BELLUCCI EPINGLÉE

La sublime actrice italienne a reçu la Légion d'honneur des mains du président de la République. Ce jour-là, sous l'effet de la plastique sensuelle de Monica, de son charme incandescent de Romaine, l'Elysée avait un petit air de Cinecitta. En présence de ses filles, Deva, 12 ans, et Léonie, 6 ans et demi, très émue, l'actrice a laissé perler une larme. Rapidement consolée par ses amis fidèles, dont Thierry Frémaux, délégué général du Festival de Cannes, la réalisatrice Danièle Thompson, Catherine Colonna, ambassadrice de France en Italie, et ses deux agents, Ruth Malka et Laurent Grégoire, Monica a souligné son histoire d'amour avec la France. On retrouvera bientôt sur les écrans la divine récipiendaire dans le film d'Emir Kusturica « On the Milky Road ».

Marie-France Chatrier  @MFCha3

« Je m'en vais pour avoir un autre bébé. Je reviendrai dans quelques années ; vous ne pourrez plus vous débarrasser de moi. »
Adele annonçant son retrait de la chanson pour être mère une seconde fois.



**Avec
ANTHONY KAVANAGH**

“Anthony ne dit pas tout, il préfère rire de l'absurdité des hommes. Sur scène, dans son spectacle « Showman », l'artiste part du postulat qu'il n'est plus de ce monde et il s'adresse aux âmes qui s'apprêtent à venir vivre l'expérience humaine sur terre. Anthony sait provoquer le rire avec l'humour, il sait aussi enflammer les foules en chantant, mais derrière la bête de scène, **ce qui me touche le plus, c'est son humanité.** A fleur de peau, quelque chose qui relève presque du mystique. Celui qui sait sourit pour partager le poids du passage. Le temps d'un show.”

Anthony Kavanagh aux Folies Bergère du 14 décembre au 7 janvier.

PASCAL GRIZOT**L'HOMME DE LA RYDER CUP EN FRANCE**

Récompensé
par le prince
Albert de
Monaco.

C'est une première ! En 2018, l'événement aura lieu dans l'Hexagone, au Golf national. En matière de notoriété, la Ryder Cup est un peu l'équivalent d'une Coupe du monde. Organisé tous les deux ans depuis 1927, un tournoi oppose l'équipe d'Europe à celle des Etats-Unis. Depuis 1979, les Européens ont gagné onze fois, les Américains huit. Pascal Grizot, business-man et président de la commission Ryder Cup France 2018, a réussi le tour de force de chiper ce sommet golfique aux Anglais. Objectif ? Promouvoir ce sport en France. Rendez-vous du lundi 24 au dimanche 30 septembre 2018.

M-FC, [Twitter @MFCh3](https://twitter.com/MFCh3)

Patrick Hunt, président de la Ryder Cup 2016, Pascal Grizot et Jean-Lou Charon, président de la Fédération française de golf, présentent le célèbre « silver putter ».



Andy Garcia, ambassadeur de la
marque Ryder Cup 2018.



Antoine Arnault, président
de Loro Piana (groupe LVMH), partenaire de la
Ryder Cup, et Pascal Grizot.

**VALÉRIE PERRIN****À L'HONNEUR**

« Les oubliés du dimanche » (éd. Albin Michel), le premier roman de la compagnie de Claude Lelouch, scénariste et photographe, vient d'être couronné du prix national Lions de littérature 2016. Sous les ors du Sénat, Valérie avait réuni ceux qu'elle aime, Claude en tête, les enfants du réalisateur : Simon, Sarah et Salomé, ses propres enfants Tess et Valentin (photo), ainsi qu'Yves et Francine, ses parents, fous de joie pour leur fille.

**ENJOYPHOENIX
EST MARIE LOPEZ**

Elle est blogueuse et écrivain. Son dernier livre, « Carnet de routes » (éd. Anne Carrrière), déjà un succès, a été tiré à 100 000 exemplaires. Pendant ses dédicaces, les fans affluent.

Fauchon, 130 ans

Pour cet anniversaire, une soirée réunissait une foule d'invités dans la boutique historique de la Madeleine, rénovée après dix mois de travaux. Les chefs Sébastien Monceaux et Patrick Pailler ont proposé leurs mets aux personnalités présentes, parmi lesquelles Clovis Cornillac (au centre), Jean-Pierre Marielle ou Michel Ducros (à gauche), actionnaire de Fauchon.



P
PIERRE LANNIER
PARIS



Photos A. Isard



crystal
hour

Collection CRISTAL
097M966
Étanche 30 m boîtier acier.
cadran orné de Cristaux Swarovski®
Liste des distributeurs
sur www.pierre-lannier.fr



FABRIQUÉ EN FRANCE





Gérard Larcher « LA DROITE A CHANGÉ DE LOGICIEL »

Proche de François Fillon depuis vingt ans, le président du Sénat promet une campagne présidentielle « vigoureuse » et « rassembleuse ».

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. La victoire très large de François Fillon vous rend-elle optimiste pour la présidentielle ?

Gérard Larcher. Nous sommes optimistes... et prudents. Le score de François Fillon, auquel personne ne s'attendait il y a encore trois semaines, est un formidable succès pour nous, bien sûr, qui le soutiens depuis longtemps. Mais c'est aussi un succès collectif qui revient à l'ensemble de la droite : Les Républicains, mais aussi l'UDI qui a joué loyalement le jeu. Près de 4,3 millions au premier tour, quasiment 4,4 millions au second tour : cette primaire, à laquelle peu chez nous croyaient au début, est une réussite incontestable. **Nicolas Sarkozy éliminé dès le premier tour, Alain Juppé laminé au second tour... Le rassemblement est-il possible après des échecs aussi cuisants ?**

Non seulement possible, mais indispensable. Il est d'ailleurs déjà engagé. L'attitude de Nicolas Sarkozy et celle d'Alain Juppé dimanche soir ont ouvert la voie du rassemblement. L'un et l'autre sont des hommes d'Etat, et ils travailleront avec nous à la victoire de la droite. Notre campagne sera rassembleuse. Je ne me fais aucun souci.

Allez-vous réussir à dissuader François Bayrou de se présenter ?

C'est à lui de prendre ses responsabilités, mais je l'incite à la raison et à la prudence. L'heure n'est pas à la division. Nos électeurs n'en veulent plus. La place du centre, que ce soit l'UDI ou le Modem, est dans la future majorité présidentielle. A l'image de ce qui se passe déjà au Sénat où Républicains et centristes sont tous rassemblés dans le même groupe.

François Fillon va-t-il édulcorer son programme pour mieux rassembler ?

En aucune manière ! François Fillon a été élu sur un programme fort, cohérent et profondément réformateur. Il est engagé dans sa campagne. Il a fait du retour au plein-emploi sa priorité, et il a eu d'autant plus raison que nous sommes peut-être à la veille d'une augmentation des taux d'intérêt. Il a promis

de bousculer les choses, et il le fera. Ne comptez pas sur un affadissement. La campagne sera vigoureuse. Je crois au rôle et à la place d'une vraie fonction publique. Mais est-ce normal que la masse salariale de nos fonctionnaires représente 12,6 % du PIB alors que la moyenne européenne est en dessous de 10 % ? On a créé en dix ans près de 400 000 postes de fonctionnaires titulaires et contractuels. Etais-ce vraiment indispensable ? Un exemple : il y a eu 80 000 embauches pour la seule application des rythmes scolaires. Les Français sentent qu'on ne peut pas continuer comme avant. Nous sommes au pied du mur. Nous ferons de la pédagogie. Encore et encore.

Ne craignez-vous pas, si François Fillon est élu en mai prochain, qu'une partie de la France ne se retrouve dans la rue ?

Si François Fillon est élu, il le sera avec un mandat clair qui aura rencontré l'adhésion d'une majorité de Français. Ce n'est plus un corps électoral de 4 millions qui se sera prononcé mais de 40 millions. Avec la légitimité des urnes, la démocratie aura parlé. Il faudra la respecter.

Craignez-vous un réveil de la gauche face à une droite aussi affirmée ?

La gauche est en dépôt de bilan. Elle caricature grossièrement François Fillon en le traitant de "catho tradi", d'"homophobe" ou de "réac moyenâgeux" pour éviter de se retrouver face à son propre naufrage. Croyez-vous que je serais à ses côtés s'il était réellement comme ses adversaires le prétendent ? La gauche n'a plus d'avenir. François Fillon a entendu les préoccupations des Français. L'alchimie a eu lieu. Le blé s'est levé, même si ça va secouer certains automatismes de pensée. Avec cette primaire, une première étape a été franchie. Dès aujourd'hui, nous engageons la bataille de l'alternance. ■

@VirginieLeGuay

« SUR LA SÉCU, IL FAUDRA TROUVER LE BON ÉQUILIBRE »

Les déclarations de François Fillon sur les nécessaires adaptations à venir de notre système social inquiètent beaucoup de Français. Que leur répondez-vous ?

Gérard Larcher. François Fillon est attentif à la solidarité envers les plus fragiles. Il refuse que notre système de santé écarte ceux qui sont actuellement à 100 %. Pour le reste, rien n'est gravé dans le marbre. Quelle sera la part de la Sécurité sociale dans les remboursements des frais médicaux ? Quelle part devront prendre les mutuelles ? Nous allons consulter, trouver le bon équilibre, notamment pour le panier de "soins solidaires" dont sont exclus les soins de confort et la bobologie. ■

@VirginieLeGuay

ELIMINÉS

À la primaire

Laurent Fabius (2006), Alain Juppé (2016).

Au premier tour

Jacques Chaban-Delmas (1974, 15,1 % des voix), Michel Debré (1981, 1,66 %), Raymond Barre (1988, 16,54 %), Edouard Balladur (1995, 18,58 %), Lionel Jospin (2002, 16,18 %).



ÉLUS

Georges Pompidou (1969), Jacques Chirac (1995).

L'indiscret de la semaine

L'ARME SECRÈTE DU GEEK FILLON

Et si c'était l'attrait de François Fillon pour les nouvelles technologies qui lui avait permis de l'emporter ? Comme ses rivaux à la primaire, l'ex-Premier ministre était équipé de l'incontournable NationBuilder, logiciel qui permet de gérer d'énormes bases de données militantes, d'occuper le terrain sur les réseaux sociaux ou de lever des fonds.

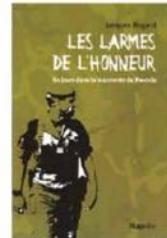
Mais François Fillon avait dans sa manche une autre carte numérique.

Federavox, déjà utilisée par Valérie Pécresse pour sa campagne victorieuse aux régionales en Ile-de-France, applique les méthodes de marketing électoral en vogue aux Etats-Unis. En croisant différents critères (résultats des élections passées, données de l'Insee), cette application permet de cibler les circonscriptions où les électeurs de droite potentiels sont les plus nombreux. Tractage, boîtier, réunion d'appartements se font désormais selon une cartographie politique précise.

« Pour aller chercher plus de voix au second tour, on a analysé les scores de Fillon et le taux de participation, mais aussi le pourcentage d'électeurs sarkozystes », expose Alexandra Dublanche, cofondatrice de la société Federavox et conseillère régionale LR d'Ile-de-France. Le prix de cette arme de big data électoral ? La jeune diplômée de Harvard, fille du député filloniste Philippe Goujon, se contente d'évoquer un coût « d'environ 3000 euros pour un candidat aux législatives ». Selon Alexandra Dublanche, Federavox n'a qu'un concurrent made in France sur le marché : 50+1, logiciel utilisé par François Hollande en 2012 et désormais par... Emmanuel Macron. ■



François Fillon et Alexandra Dublanche.



Le livre de la semaine

« **LES LARMES DE L'HONNEUR** »
de Jacques Hogard,
éd. Hugo doc

Colonel à la légion étrangère puis au Cos, le commandement des opérations spéciales, Jacques Hogard était le chef du groupement sud de Turquoise pendant l'été 1994. Une opération autorisée par l'Onu, aujourd'hui encore dénoncée par le régime du président Kagame, au pouvoir au Rwanda depuis vingt-deux ans, qui accuse la France et son armée du génocide ! En 2005, Hogard avait écrit le récit de sa mission. Ulcéré par les rapports du gouvernement rwandais et les faux témoignages sur des « exactions » françaises, il publie onze ans après « Les larmes de l'honneur », avec des précisions qui démontent ces « révélations ». Son crime : avoir été partisan d'une zone humanitaire sûre pour arrêter les massacres. Hasard du calendrier, l'ouvrage de Jacques Hogard tombe au moment où l'enquête sur l'attentat contre l'avion du président rwandais de l'époque, qui déclenche le génocide, vient d'être relancée. Les juges français vont entendre l'ancien chef d'état-major rwandais, Faustin Kayumba Nyamwasa entré en dissidence, qui affirme avoir des preuves de la responsabilité directe dans cet attentat du président Kagame qui, ainsi que le rappelle Hogard, élimine et envoie ses dissidents en prison. ■

Patrick Forestier



Moi présidente

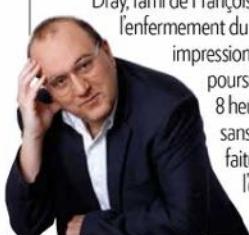
ESTELLE GRELIER

Secrétaire d'Etat chargée des Collectivités territoriales

43 ans

4926 abonnés Twitter

« Je proposerais une autre étape de la décentralisation pour plus d'émancipation des territoires et plus d'expression des citoyens. Je donnerais le pouvoir réglementaire aux régions, je régionaliserais le service public de l'emploi, j'identifierais une ressource financière pour chaque collectivité, je rendrais les exécutifs intercommunaux paritaires avec le suffrage universel direct pour les intercommunalités, je demanderais un examen de toutes les initiatives citoyennes. J'organiserais une "COP des territoires" sur l'emploi, les services publics, la transition écologique et numérique. »



Dray veut fermer l'Elysée

« Il faut transformer le palais en musée ou en garderie pour les enfants ! » Voilà la proposition de Julien Dray, l'ami de François Hollande qui regrette l'enfermement du président. « Le plus impressionnant là-bas, c'est le silence », poursuit-il. Vous pouvez arriver à 8 heures et repartir à 20 heures sans avoir vu personne. Et si vous faites tomber un couteau, on l'entend au bout du couloir... »

Hier, Alain Juppé était sonné. Le maire de Bordeaux n'a pas échappé au coup de blues. Au contrecoup qui suit généralement les trop fortes pressions. D'autant moins que, pendant plus d'un an, et jusqu'à il y a trois semaines, la victoire semblait à portée de main. Quasi assurée. « Pouvions-nous imaginer que tout s'écroulerait comme un château de cartes ? » s'interroge Benoist Apparu. Le député de la Marne, très investi depuis des mois auprès de

LA CHUTE DE LA MAISON JUPPÉ

Au lendemain d'une défaite aussi cuisante qu'inattendue, les proches du maire de Bordeaux s'interrogent.

Entre spleen et rancœur.

PAR VIRGINIE LE GUAY

l'ex-Premier ministre de Jacques Chirac, s'efforce de faire bonne figure mais le cœur n'y est pas. Il s'est entretenu brièvement lundi avec Alain Juppé, juste avant le pot de fin de campagne organisé pour l'équipe et les bénévoles. Comme les autres juppéistes, Apparu a été « pris à revers » par cet « incroyable retourment de situation » qui a vu un candidat, longtemps resté « au-dessous des radars » – François Fillon pour ne pas le nommer –, devenir, dimanche, l'homme fort de la droite et du centre. Et avec quel score ! Les proches d'Alain Juppé n'en finissent pas de ressasser les 33 points d'écart qui séparent Alain Juppé (33,5%), de François Fillon (66,5%).

Toutefois, passé la « déflagration » du premier tour et le « choc rebond » du second, les langues commencent à se délier. « Que s'est-il produit ? Qu'avons-nous raté ? » Il y a ceux qui racontent leur « frustration » de ne pas avoir pu faire entendre leur voix, face au pack « ultra soudé » et « omniprésent » formé par le maire du Havre Edouard Philippe, le directeur de campagne Gilles Boyer et l'ancien ministre Benoist Apparu, justement. « A eux trois, ils contrôlaient tout, verrouillaient tout, y compris nos interventions dans les médias, pour lesquelles nous devions leur demander l'autorisation », raconte, amer, un sénateur qui regrette la « campagne désincarnée » du candidat Juppé. « Il est resté en arrière de la main là où il aurait dû monter en



première ligne et a donné l'impression de ne pas s'investir vraiment. Mais ça, nous ne pouvions pas le lui dire. Nous n'étions pas dans la ligne », regrette une autre élue qui s'est vu remettre à sa place à

plusieurs reprises parce que jugée trop « interventionniste », « A force de le protéger, ils l'ont étouffé », tente de justifier un troisième, qui déplore ce « formidable gâchis » : « Alain Juppé n'a pas su défendre son programme. Et quand il a attaqué

« ALAIN EST RAIDE ET ORGUEILLEUX, MAIS C'EST UN HOMME D'ETAT »

celui de François Fillon, il l'a mal fait et trop tard », lâche ce dernier, qui déplore les « vaines polémiques » de l'entre-deux-tours sur « l'interruption volontaire de grossesse ou le droit à l'adoption plénière pour les couples homosexuels ».

Malgré tout, le combat continue et certains amis d'Alain Juppé espèrent bien décrocher un rôle dans le « rassemblement » que promet François Fillon dans

la perspective de l'élection présidentielle. « Nous n'allons pas rester dans notre tour d'ivoire. Si nous voulons que la droite l'emporte en mai prochain, il va nous falloir tous pousser dans le même sens », s'exclame un député qui ne veut surtout pas « jouer la politique du pire » en sabotant la campagne de François Fillon. « La gauche est en miettes. La droite a une forte chance de revenir au pouvoir. Ne la laissons pas passer. »

Quant à Alain Juppé, que l'on a vu « très ému » dimanche lorsqu'il a annoncé qu'il allait se consacrer à sa ville de Bordeaux, nul ne sait quelle sera son attitude. Le verra-t-on aux côtés de François Fillon durant la campagne ? Interviendra-t-il dans le débat qui s'engagera dans quelques jours avec la gauche ? L'intéressé, meurtri de devoir mettre un terme aussi brutalement à sa carrière politique nationale, n'a encore rien dit de ses intentions, mais ceux qui le connaissent ne doutent pas de sa loyauté. « Alain a son caractère. Il est raide, orgueilleux, mais c'est un homme d'Etat, assure un proche. L'intérêt de son pays passera avant toute considération personnelle ou blessure d'ego. » ■

@VirginieLeGuay

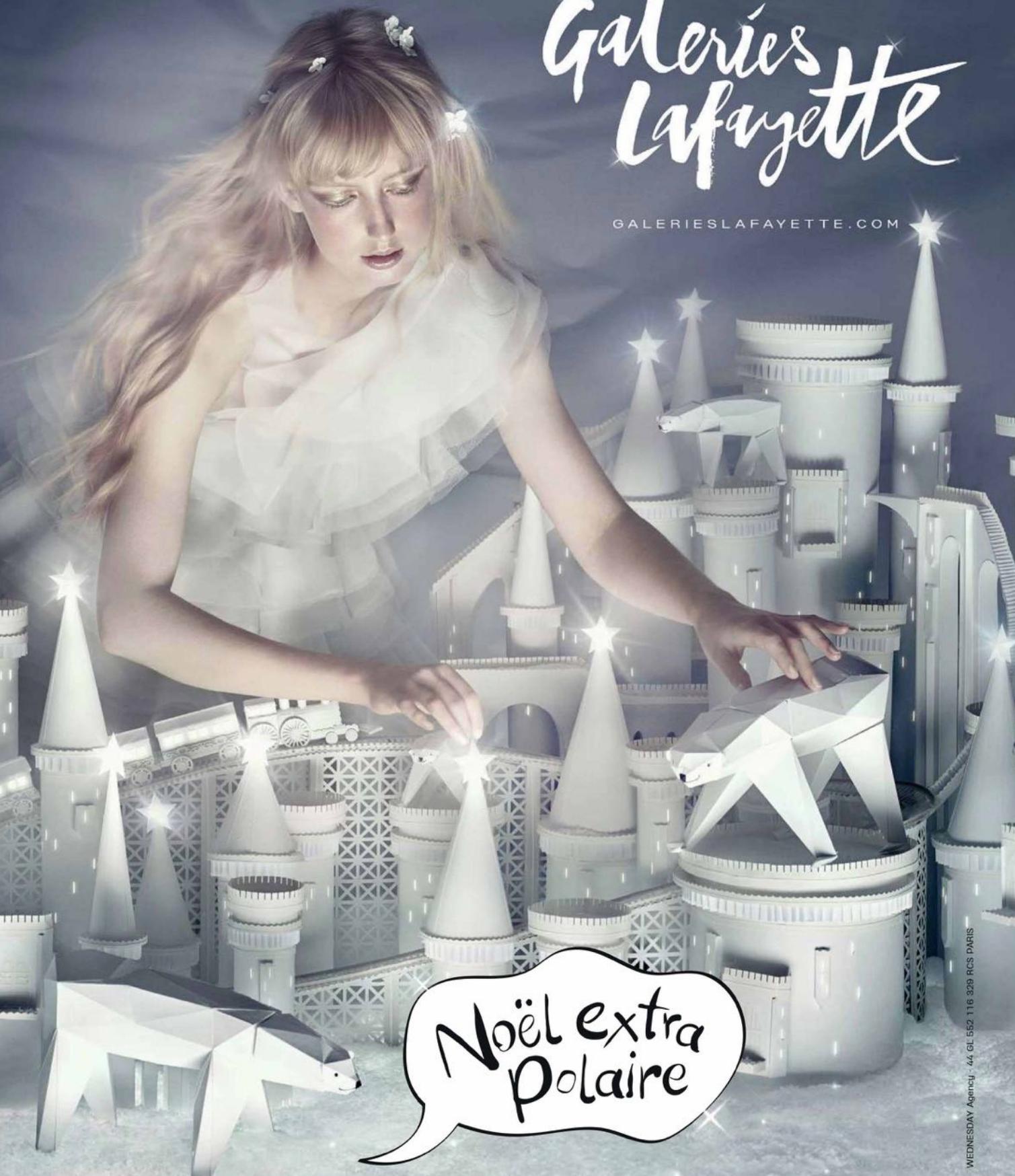
FILLON REPREND EN MAIN LE PARTI

Grand ménage chez les Républicains. Conformément aux statuts du parti, François Fillon prend les rênes et installe ses hommes. Laurent Wauquiez, président par intérim, est remplacé par une direction collégiale composée des sensibilités de la droite : figurent les sarkozystes François Baroin et Christian Jacob ; les fillonistes Gérard Larcher et Bruno Retailleau ; la juppéiste Virginie Calmels ; les ex-candidats Nathalie Kosciusko-Morizet et Bruno Le Maire. Ainsi que Thierry Solère. Bernard Accoyer, ancien président de l'Assemblée nationale et député de Haute-Savoie, occupera le poste de secrétaire général. Patrick Stefanini, directeur de campagne de Fillon, remplace Frédéric Péchenard à la direction générale du parti. Le « sorcier » de Fillon va en revanche démissionner de son poste de patron des services du conseil régional d'Ile-de-France. ■

Bruno Jeudy @BrunoJeudy

Galerie Lafayette

GALERIESLAFAYETTE.COM



OUVERT TOUS LES DIMANCHES À PARTIR DU 13 NOVEMBRE

MAGASINS CONCERNÉS ET HORAIRES SUR GALERIESLAFAYETTE.COM



La primaire de la droite est finie, vive celle de la gauche ! Enfin... Entre les intox des uns et les mensonges des autres, bien malin qui arrivera à retrouver ses petits. Chaque jour apporte son lot de surprises : le temps d'un week-end, le Parti communiste a donné son soutien à Jean-Luc Mélenchon ; une ancienne ministre, patronne du Parti radical de gauche, s'est déclarée candidate à la présidentielle en dehors des primaires ; Claude Bartolone, le président de l'Assemblée nationale, a affirmé son souhait de voir Manuel Valls se présenter à ce scrutin ; et ce dernier a dit y réfléchir, déclenchant une mini-crise de régime... Le tout alors qu'un outsider écrasait à la primaire de la droite celui qui, depuis le début, faisait la course en tête. Et ça ne devrait pas s'arrêter là. Pour l'instant, c'est le sprint final entre le président et son Premier ministre qui agite les socialistes. Voilà plus d'un mois que Manuel Valls, estimant que François Hollande n'a plus aucune chance en 2017, tente de l'empêcher de se présenter. Sans succès. Si Valls a, depuis, assuré qu'il restait chef du gouvernement et loyal au président, la partie n'est probablement pas finie.

S'il n'y avait que ça ! Déjà avant ce week-end fratricide, rien n'allait au PS. Les parlementaires, qui se sont repliés sur leur territoire dans l'espérance de résister à la bérénina annoncée aux



**SAMEDI
17/12**

Validation des candidatures à la primaire.

**DIMANCHE
22/01
2017**

Premier tour.

**DIMANCHE
29/01
2017**

Second tour.

LE PS EN PLEINE CONFUSION

Sur fond de tensions entre François Hollande et Manuel Valls, les socialistes ne savent plus à quel saint se vouer à deux mois de la primaire.

PAR CAROLINE FONTAINE

prochaines législatives, n'ont plus beaucoup d'espérance. Sur les marchés, on les engueule, on les plaint ou – et c'est probablement le pire – on ne leur dit rien. « Comme si on n'existe pas déjà plus », se désole un membre du gouvernement. Chez Montebourg, qui pourtant s'oppose à la ligne de l'exécutif, on a remarqué 15 à 20 % de militants en moins dans les réunions publiques par rapport à la primaire de 2011. « C'est le signe d'un décrochage général des sympathisants socialistes », analyse le député Philippe Baumel. Les chiffres sont éloquents : si le parti annonce 111 450 adhérents au 30 avril 2016, ils ne sont, assure un responsable, que 58 000 à jour de cotisation. On est très loin des 500 000 adhérents que Jean-Christophe Cambadélis, à la fin de 2014, annonçait pour 2017 ! Déjà, à Solferino, on sait, faute de troupes, qu'il ne sera pas possible de tenir la promesse d'« au moins 8 000 bureaux de vote » pour la primaire. « Il y a des trous noirs, des zones où on n'a plus personne », annonce un hiérarchique. Arnaud Montebourg s'en est ému : selon lui, à peine 7 000 seraient opérationnels.

Cambadélis a beau s'agiter, les « cahiers de la présidentielle » comme les « universités de l'engagement » ne masquent pas l'absence de vie collective. Les premiers sont élaborés dans la plus grande discrétion, et les seconds ne font pas le plein. En dehors du vote sur les candidatures aux élections législatives, le parti n'a plus pensé ou voté de positions communes depuis le départ, en mars dernier, des aubristes de la direction. « "Camba" ne veut pas prendre le risque de se retrouver en minorité », assure un habitué. Au bureau national suivant la publication du dernier livre de confidences de François Hollande, seuls « 30 % des membres » ont fait le déplacement, selon l'un d'eux. La rue de Solferino est un bateau vide où n'est allumé que le premier étage, celui du premier secrétaire et de ses fidèles. Un petit commando qui agit dans l'ombre. « Mais lui, en ancien trotskiste, ce qui l'intéresse c'est de tenir l'appareil, assure un élu. Ainsi, c'est la première fois que le parti n'a pas de programme pour la présidentielle. » Un parti « entré en décrépitude, estime un député hollandais. Avant, il y avait l'esprit critique ; maintenant, il ne reste plus que la critique ». Et qui abrite en son sein des guerres fratricides. La dernière en date : faut-il geler les circonscriptions des parlementaires qui soutiendraient un autre candidat – en l'occurrence, Macron – que celui du parti ? Certains proposent que ce soit le cas lors de la convention nationale de ratification des candidatures le 17 décembre.

« CE QUI INTÉRESSE "CAMBA", EN ANCIEN TROTSKISTE, C'EST DE TENIR L'APPAREIL »

Cambadélis préférerait statuer après les primaires. « La session parlementaire s'arrête en février, s'amuse un député visé. Si vous excluez les 15 macronistes, alors que déjà les frondeurs ne votent plus les textes du gouvernement, vous n'avez plus de majorité. Vous pouvez fermer boutique tout de suite ! » Un parti attaqué de toute part, trop fragilisé pour se défendre et qui pourrait ne pas survivre au quinquennat de celui qui fut son secrétaire national pendant onze ans... ■

@FontaineCaro



POUR LA 1^{ÈRE} FOIS*
4 ACIDES HYALURONIQUES
PUISSENCE 4
HYALURIDES (LP)

4 BREVETS**

1. Rides lissées immédiatement
2. Rides comblées progressivement
3. Rides regonflées de l'intérieur
4. Effet libération prolongée (LP): la peau est repulpée

PEAU PLUS
LISSE
98%
DES FEMMES
LE CONSTATENT***

ricaud.com

LIVRAISON GRATUITE CHEZ VOUS EN 48H°

François Fillon

UN PROGRAMME CHOC ET DIFFICILE À METTRE EN ŒUVRE

Paris Match a interrogé économistes et patrons sur la faisabilité des trois propositions phares du candidat LR à la présidentielle.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Les chefs d'entreprise le répètent: le programme économique de François Fillon est le plus «construit». A tel point qu'il a inspiré la plupart de ses concurrents à la primaire, qui en ont présenté une version allégée. «Un vrai choc est nécessaire pour redonner un cap», résume Serge Grouard, le député du Loiret et responsable du projet. Les critiques pleuvent pourtant sur sa radicalité: suppression de l'ISF, 40 milliards d'euros de baisse des charges patronales, retraite à 65 ans d'ici à 2022 dans le public et dans le privé, relèvement de deux points de la TVA... Ses électeurs, eux, semblent l'avoir plébiscité pour ses aspects les plus controversés. Selon une enquête de Harris Interactive, les thèmes «ayant le plus motivé le vote au second tour sont la dépense publique, la durée légale du travail et le nombre de fonctionnaires». Pour chacun, les accusations se concentrent sur leur mise en œuvre. Même si ce programme comporte encore des zones d'ombre.

LA SUPPRESSION DE 500 000 POSTES DE FONCTIONNAIRES

Les trois fonctions publiques – Etat, hospitalière, territoriale – seraient touchées. Le candidat de la droite activerait trois leviers: le non-remplacement d'un départ à la

retraite sur deux (600 000 sont prévus d'ici à 2022), le non-renouvellement d'une partie des 500 000 missions de contractuels arrivant à échéance et le passage aux 39 heures. L'ordre de grandeur effraie, mais Pierre Danon, directeur adjoint de la campagne, nuance: «La France compte 90 emplois publics pour 1 000 habitants, l'Allemagne, 50. Il faudrait une coupe de 1,6 million de postes pour nous aligner.» Afin de contrer la bronca, l'équipe évoque des «sanctuarisations» chez les policiers et les soignants à l'hôpital. Les 39 heures de travail hebdomadaires redeviendraient la règle dans la fonction publique, soit un «gain» de temps de travail de 12% et l'équivalent de 500 000 postes. Mais tout dépendrait du nombre d'heures payées. L'économiste Alexandre Delaigue, professeur à l'université de Lille 1, s'inquiète: «Il est impossible de rendre un secteur plus efficace en disant: "Vous allez travailler plus pour gagner moins."» Même les libéraux, dont l'économiste Jean-Marc Daniel, craignent une «explosion sociale»: «Cela susciterait une forte résistance, d'autant que des actes quasi insurrectionnels se sont déjà produits.» L'équipe Fillon riposte en insistant sur la détermination de son mentor. Philippe Aghion, titulaire de la chaire économie des institutions, de l'innovation et de la croissance au Collège de France, tempère: «Les orientations de

base ne sont pas nécessairement fausses. Néanmoins, être élu ne suffirait pas à rendre ses mesures applicables: il lui faudra un mode d'emploi de la réforme, sans oublier les perdants.»

LA FIN DES 35 HEURES ET LE CHOC DE COMPÉTITIVITÉ

Cette mesure ne serait pas non plus appliquée sans difficultés dans le privé. La seule limite serait celle de l'Union européenne: 48 heures par semaine. Les entreprises négocieraient la durée souhaitée via des accords internes, voire par référendum. «Nous trouverons un terrain d'entente avec nos salariés dès septembre 2017», espère Stanislas de Bentzmann, P-DG de Devoteam, soutien du candidat. Le projet doit comporter des garde-fous: «Avec un pouvoir déséquilibré en leur faveur, les chefs d'entreprise pourraient exercer un chantage sur les employés et ainsi imposer aux employés l'arrangement qu'ils souhaitent», prévient Philippe Aghion.

LA DÉGRESSIVITÉ DE L'ASSURANCE-CHÔMAGE

Les indemnités seraient plafonnées à 75% du salaire net, et dégressives de 25% tous les six mois. Un non-sens qui créerait davantage de précarité: «Il faut limiter leur versement dans le temps, sans les diminuer. Sinon, c'est du poujadisme patronal», s'insurge Jean-Marc Daniel. «Six pays européens ont mis en place cette mesure, sans résultats sur l'emploi», appelle Alexandre Delaigue. La gestion de l'assurance-chômage est, en outre, du ressort des partenaires sociaux. «S'ils ne sont pas d'accord, la puissance publique décidera», promet Serge Grouard. Le paritarisme serait donc remis en question. L'équipe de campagne envisage d'autres «gisements» pour baisser de 110 milliards d'euros les dépenses publiques. Sauf que la piste des 20 milliards de moins dans les dépenses de santé provoque un tollé encore plus violent. «L'opinion publique est dans un tel désarroi qu'elle cherche des solutions de rupture. Fillon devrait maintenir l'esprit et la force de son projet, en assumant éventuellement un conflit sur un volet essentiel de son programme, tout en étant plus ouvert sur des sujets de moindre importance», juge l'ancien conseiller social de Nicolas Sarkozy et président d'Alixio, Raymond Soubie. S'il est élu, Fillon devra aussi composer avec l'Europe. Car il prévoit un déficit budgétaire de 4,7% en 2017 et 2018. Bien au-delà des 3% «autorisés». ■



@aslechevallier



Tech

Une Big Définition pour mes Big Soirées TV

Une image
4x plus nette
en
Ultra HD

Avec la Fibre,
100% Fibre

BigNoel.fr



orange™

Offre soumise à conditions valable en France métropolitaine, sous réserve d'éligibilité. Ultra HD (4K) avec décodeur TV4 et offres, téléviseur et contenus payants compatibles. Big = Grand.

2016
Le décrochage des exportations continue

-9%
Trimestre 1
↓↓
Par rapport à 2015

-4%
Trimestre 2
↓↓

2015
\$ 16 500 milliards
-13,6%*
↓↓

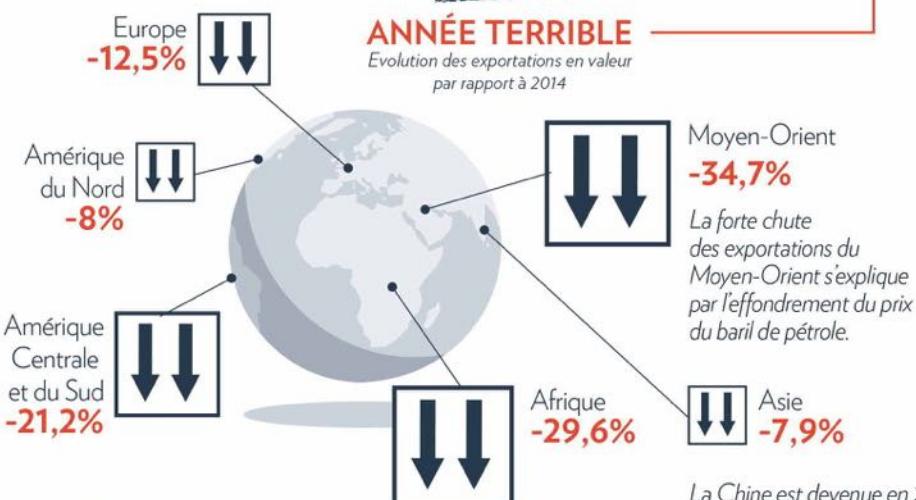
Jamais les exportations n'avaient connu autant d'années consécutives de stagnation. Elles progressent au même rythme que le PIB mondial, alors qu'auparavant leur croissance était deux fois plus rapide.

LE COMMERCE MONDIAL EST-IL EN PANNE ?

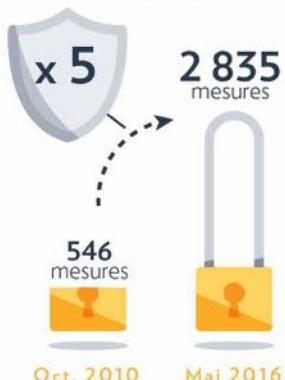
Alors que Donald Trump va mener une politique protectionniste et que les traités commerciaux font débat en Europe, DataMatch dresse le bilan des échanges de marchandises dans le monde.

2015

ANNÉE TERRIBLE
Evolution des exportations en valeur par rapport à 2014

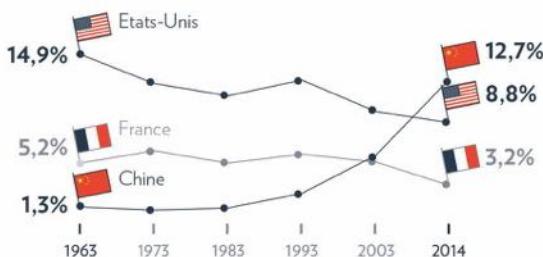


Plus le commerce ralentit, plus les Etats cèdent au protectionnisme
Nombre de mesures protectionnistes prises par les Etats



La Chine remporte le match face aux Etats-Unis

Part des exportations mondiales de marchandises



La réponse

OUI L'année 2016 pourrait être la plus médiocre depuis la dernière crise financière. Le commerce international souffre depuis longtemps, et joue de moins en moins son rôle de moteur de l'activité mondiale. Plus les échanges ralentissent, plus les Etats adoptent des comportements agressifs et non coopératifs. L'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche, lequel a évoqué une sortie des Etats-Unis de l'OMC et a vanté l'ultra-protectionnisme, ne déconcerte pas tous ses partenaires. La Chine, en effet, se verrait bien devenir le « chef de file du libre-échange ».

Sources: Organisation mondiale du commerce, Banque mondiale. Enquête: Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation: Dévrig Plichon.



+X



AVEC BANQUE POPULAIRE,
SOYEZ PARMI LES PREMIERS À PAYER
AVEC APPLE PAY DE MANIÈRE
SIMPLE ET SÉCURISÉE.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur banquepopulaire.fr



  #LaBonneRencontre

ADDITIONNER LES FORCES
MULTIPLIER LES CHANCES





LA MONTRE Cristal

Un bijou d'une élégance raffinée pour vos moments d'exception

ABONNEZ-VOUS À

PARIS
MATCH

49,95€
au lieu de 109,80€*

6 MOIS 26 N°s (72,80€)
+ LA MONTRE CRISTAL (37€)

59,85€
D'ÉCONOMIE

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR montre.parismatchabo.com OU AU **01 75 33 70 44**

OUI, je m'abonne à Match pour **MOIS** (26 Numéros - 72,80€)
+ la montre Cristal (37€) au prix de **49,95€ seulement**
au lieu de **109,80€***, SOIT **59,85€ D'ÉCONOMIE**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N°  :

Exire fin :

M M A A A

Date et signature obligatoires

Mme Nom : _____
Mlle _____
Mr Prénom : _____

N°/Voie : _____
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

N° Tel : _____ HFM PMSA4

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon abonnement

Mon e-mail :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de l'éditeur de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et la montre au prix de 37€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre montre. Si ce l'abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client HFA-149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél: 02 77 63 11 00.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

PARIS
MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»*

match de la semaine

GÉRARD LACHER

« LA DROITE A CHANGÉ DE LOGICIEL » 36

LES SOCIALISTES

EN PLEINE CONFUSION 40

DATA LE COMMERCE MONDIAL
EST-IL EN PANNE ? 44

reportages

FRANÇOIS FILLON

LA VICTOIRE POUR RASSEMBLER 48

L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN 52

Par Bruno Jeudy

AFFRONTER LES VRAIS PROBLÈMES 55

Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

DAVID HAMILTON DERNIER CLICHÉ 56

Par Pauline Delassus

FLAVIE FLAMENT : « JE SUIS EN COLÈRE » 61

Interview Caroline Rochmann

13 NOVEMBRE 2015 SUR LA PISTE
DES COMMANDITAIRES 62

Par Arnaud Guiguitant et Jacques Duplessy

FIDEL CASTRO

LE DERNIER GÉANT DE L'HISTOIRE 68

EVELYNE PISIER : « FIDEL, MON AMOUR,
MON AMANT » 82

Par Michel Peyrard

ISABELLE ADJANI

« COMMENT RETROUVER L'ESPOIR » 84

Interview Christine Orban

GUY SAVOY

LE PLUS GRAND CHEF DU MONDE 92

Interview Florence Sauges

MISS FRANCE LA COURSE A COMMENCÉ 96

De notre envoyée spéciale Méliné Ristiguan

TOM HANKS « SULLY, MON HÉROS » 100

Interview Dany Jucaud

BAL DES DÉBUTANTES A L'OMBRE
DES JEUNES FILLES EN FLEURS 104

Reportage Marie-France Chatrier

Exclu
Web

LES OBSÈQUES DE FIDEL CASTRO
DEPUIS SANTIAGO DE CUBA EN DIRECT
DIMANCHE SUR NOTRE SITE WEB.

EN VIDÉO CE WEEK-END, ALESSANDRA
AMBROSIO, L'ANGE BRÉSILIEN DE VICTORIA'S
SECRET SUR PARISMATCH.COM.



BAL DES DÉBUTANTES. LA FÉERIE DE LEURS PREMIERS PAS DANS LE MONDE
SUR LE SITE WEB DE MATCH EN VIDÉO.



RECTIFICATIF

Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa préside le Conseil d'administration de la Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement.

RETROUVEZ
CHAQUE JOUR
NOTRE ÉDITION
SUR SNAPCHAT
DISCOVER.



Credits photo : P. 9 : Walt Disney Pictures. P. 10 et 11 : Walt Disney Pictures. P. 12 : A. Isard. DR. P. 14 : J. Cocteau. DR. Gaya Productions. P. 18 : C. Delfino. DR. P. 20 : DR. P. 22 : M. Lagos Cid. DR. P. Fouquer. P. 24 : H. Pambrun. P. 26 : H. Pambrun. DR. P. 28 : P. Herrequin. DR. Getty Images. P. 30 et 31 : JF Lemire. DR. P. 33 : Présidence de la République. F. Lafite/Présidence de la République. Newspictures. P. 34 : N. Alagia. G. Luci/Palais Princier. Getty Images. A. Orloff. O. Chatelain. E-Press. DR. P. 36 à 44 : Spa. Bestimage. C. Delofre. A. Dublanch. Visual. Rea. MaxPPP. D. Plichon. P. 48 à 55 : K. Wandycz. P. 56 et 57 : DR. V. Clavière. P. 58 et 59 : Ullstein bild via Getty Images. Balle/Sipa. P. Warrin/Stafaco. P. 60 et 61 : S. Assier/Gamma-Rapho. Benroch/Sipa. P. 62 à 65 : DR. P. 66 et 67 : DR. E-Press. P. 68 et 69 : G. Rancinan. P. 70 et 71 : Rue des Archives. Coll. C. Lovin. P. 72 et 73 : Coll. C. Lovin. P. 74 et 75 : Atlan/Look Magazine. Roger-Viollet. UPI/MaPPP. B. Glinn/Magnum Photos. P. 76 et 77 : Bettman/Corbis/Getty Images. A. Korda/Coll. C. Lovin. ADAGP 2016. P. 78 et 79 : Bettman/Corbis/Getty Images. B. Henriques/Magnum Photos. R. Pic/Adoc-Photos. L. Lockwood/Time & Life Pictures/Getty Images. P. 80 et 81 : R. Crane/Time & Life Pictures/Getty Images. C. Mylans/The Life Picture Collection/Getty Images. DR. P. 82 et 83 : E. Meneches/EEF Photo/Aurimages. Hulton Archive/Getty Images. Rue des Archives. P. 84 à 89 : J.-D. Louie/H&B. P. 92 à 95 : P. Petit. P. 96 et 97 : B. Decoin/Sipa. P. 98 et 99 : A. Rossi/Sipa. B. Decoin/Sipa. P. 100 et 101 : A. Canovas. P. 102 et 103 : Warner Bros. TelaMedia/AP/Sipa. S. Day/AP/Sipa. P. 104 et 105 : Le Bal/Jacquides/Borde/Moresu/Bestimage. P. 107 : DR. P. 108 : DR. P. 110 à 124 : Bloom. P. 126 et 128 : Cartier. A. Garreau/Cartier. R. Zehavi. P. 130 et 132 : E. Degrange. P. 134 et 136 : B. Nitot. Getty Images. Abaca. KCS. P. 138 et 139 : G. de Laubier. P. 140 : Studio Bergoend. DR. P. 144 : DR. Getty Images. P. 146 : E. Bonnet. Bsp. A. Brookes/Culture Creative. P. 149 152 : P. Blonde. P. 154 : JL Atlan/Paris Match. P. 156 : H. Tulli. P. 158 : DR. P. Fouquer.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur **RFM** dans **LA MINUTE MATCH +**

l'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com



FRANÇOIS FILLON
**LA VICTOIRE
POUR RASSEMBLER**

LE SECOND TOUR DE LA PRIMAIRE DE LA DROITE ET DU CENTRE A CONFIRMÉ L'ASCENSION DE L'ANCIEN PREMIER MINISTRE

Après l'annonce des résultats, avec (de g. à dr.) sa femme, Penelope, Danièle Deschamps, Bernard Accoyer et Gérard Larcher, dimanche 27 novembre à la Maison de la chimie, dans le VII^e arrondissement de Paris.

PHOTOS KASIA WANDYCZ



Il était l'homme que personne n'attendait. Son succès est un plébiscite. Face à Alain Juppé, François Fillon l'a emporté avec 66,5 % des voix. « J'ai senti cette vague qui a brisé tous les scénarios écrits d'avance. » Son discours sur la famille, l'identité et l'économie a séduit. Son style aussi. Avec lui, la page du chiraquisme se tourne. Fillon signe le retour à une droite conservatrice, libérale, décomplexée. Et il s'offre, au lendemain du rendez-vous qui a mobilisé 4,3 millions d'électeurs, une légitimité sans conteste au moment où la gauche se déchire. Les sondages, qui le plaçaient en troisième position à la primaire, le voient déjà à l'Elysée.



Avant d'aller voter, dimanche 27 novembre, François Fillon s'offre une revue de presse, à Paris.

Le triomphe est de courte durée. La bataille de la primaire n'est qu'une première étape pour celui qui a mis le cap sur 2017. Il lui faut maintenant convaincre un électoral plus populaire et parfois déclassé en misant sur la promesse de faire baisser le chômage. En même temps que gérer, au centre, le spectre d'une candidature de François Bayrou. « Je suis ouvert au débat », a-t-il déclaré lundi 28 novembre au JT de France 2. Une nouvelle campagne commence... Avec le soutien de Penelope, son épouse d'habitude si discrète: « Je suis dans l'ombre depuis trente-cinq ans, mais là, l'enjeu est différent. C'est la première fois que François se présente à la présidentielle. »



Penelope Fillon, lors du dernier meeting de son mari à la porte de Versailles.



**SOUS LE REGARD
ATTENDRI DE
PENELOPE, IL SAIT
QUE LE COMBAT
N'EST PAS TERMINÉ**

Le 25 novembre, avec ses soutiens (de g. à dr.) Jérôme Chartier, Florence Portelli, Bruno Retailleau, Viviane Chaine-Ribeiro, Caroline Cayeux et Valérie Boyer (de profil).



L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN

PAR BRUNO JEUDY

François Fillon admire Margaret Thatcher, c'est mal vu. Et Churchill. C'est plus communément admis. Il a fêté son triomphe en regardant «The Crown», la nouvelle série britannique sur les débuts du règne d'Elizabeth II. Etonnant François Fillon. Dimanche

27 novembre, à 23 heures, pendant que ses supporters fêtent bruyamment sa victoire, le flegmatique retrouve le huis clos de son salon. Un coup de fil à son amie Roselyne Bachelot – «On fera une fête plus tard pour picoler, pas pour parler de politique». Quelques autres aux copains pilotes, pas n'importe lesquels: Jacky Ickx, sextuple vainqueur des 24 Heures du Mans, Alain Prost, quadruple champion du monde de F1, Jean Todt, patron de la Fédération internationale de l'automobile, et le Sarthois Henri Pescarolo. Puis télé. Pas de quoi s'agiter... En une semaine, il a simplement envoyé à la retraite Nicolas Sarkozy et Alain Juppé.

Ils avaient pourtant tout prévu pour lui: l'équipe Juppé pensait à un poste de PDG d'EDF en échange de son soutien. Quant à Nicolas Sarkozy, il lui aurait suffi de le renvoyer dans la Sarthe pour en finir définitivement avec l'ex-collaborateur qu'il supporte à peine plus que ne le fait sa femme, Carla.

Cette victoire surprise, François Fillon, lui, l'a vue venir. Seul contre tous. Longtemps avant eux. «Je serai le dernier sur le tarmac», me confie-t-il dès l'automne 2013 alors que sa cote de popularité plonge et que celle de Juppé s'envole. L'austérité n'interdit pas l'ambition. Ni, semble-t-il alors, le goût des rêves. A l'époque, il serre les poings. S'accroche, se bat contre le microcosme qui ne le calcule plus, contre les sondeurs qui ne le voient pas, contre les journalistes qui l'ont enterré. Sans compter les concurrents qui affichent leur pitié pour ce «pauv' Fillon».

En 2012, pourtant, les visiteurs se succédaient dans son bureau, à Matignon,

pour lui demander de se lancer. Il déclinait. Loyal, Fillon. Même si l'hyperprésident l'avait traité de «collaborateur», même si ses lieutenants l'avaient surnommé «Mister Nobody», il laissait dire. Fillon ne flanche pas. Mais Fillon ne démissionne pas. Il attend. Son heure. Sa revanche.

A la différence de l'ancien président, d'Alain Juppé et de bien d'autres, François Fillon n'a pas rêvé tout petit d'entrer à l'Elysée. La politique lui est tombée dessus brutalement. Après des études de droit à la fac du Mans (il n'a pas fait l'Ena), il devient l'assistant parlementaire de Joël Le Theule, figure du gaullisme social, ministre de la Défense de Valéry Giscard d'Estaing et député de la Sarthe. C'est sa mère, professeure d'histoire et amie de ce baron gaulliste ouvertement antichiraquien, qui lui obtient ce premier job. La suite relève du concours de circonstances. Le 14 décembre 1980, Fillon est témoin du

François Fillon avant de prononcer son discours à la Maison de la chimie, le soir du second tour. Debout, Igor Mitrofanoff, sa plume, et Patrick Stefanini, son directeur de campagne.



décès du ministre, victime d'un malaise cardiaque. Il voulait devenir guide de montagne ou journaliste ; à 27 ans, il plonge dans la politique. Roselyne Bachelot se souvient que son père, Jean Narquin, député gaulliste de Maine-et-Loire, lui a alors dit : « Le gars qui remplace Le Theule est très fort. Il ira très loin. »

Peu à peu, il reprend tous les mandats de son mentor. Conseiller général puis député en 1981, élu avec 76 % des voix ! Président du conseil général, sénateur... L'ancien chef scout est un « serial killer » électoral qui enchaîne victoire sur victoire jusqu'en 2004, date de sa première et cuisante défaite à la présidence du conseil régional des Pays de la Loire.

Malgré ses succès précoce, le plus jeune député de France doit forcer sa nature. Réservé, il se retrouve sous les projecteurs. Provincial, il est contraint de monter à Paris. Ses rares amis politiques sont formels. Fillon est « un homme pas facile à découvrir mais d'une extrême fidélité ». « François est un sensible. C'est l'inverse d'un homme de pulsions. C'est

vachement confort d'être à ses côtés », s'enthousiasme Gérard Larcher, un de ses plus proches. « Il faut trouver les codes », admet Bruno Retailleau. « Il est orgueilleux et secret. Cela ne facilite pas les rapports, au début », souligne un de ses anciens conseillers. Serait-il misanthrope ? « Méfiant », corrige Bachelot. Solitaire ? Pourquoi n'a-t-il pas de bande comme Sarkozy ou Juppé ? Parce qu'il privilégie sa famille, explique-t-elle. Ses parents et ses deux frères, Pierre (ophtalmologue) et Dominique (musicien). Manque Arnaud, disparu dans un

(Charles, Antoine, Edouard), François Fillon a été tenté de les appeler Arnaud. Il finira par le faire pour le quatrième, le dernier, né en 2001. Une famille de cinq enfants, évidemment, ce n'est pas rien. Rencontrée alors qu'elle occupe un poste d'assistante d'anglais dans un collège du Mans, son épouse galloise, Penelope, a abandonné ses rêves d'avocate pour s'occuper d'eux. Sa sœur a épousé Pierre, le frère de François. Deux familles très unies qui partent ensemble chaque été en Toscane. « Les Fillon, c'est une tribu dans laquelle les amis ont du mal à s'intégrer », confie Roselyne.

Mariés depuis trente-six ans, les Fillon forment un couple ordinaire dans un monde pas ordinaire. Longtemps installés dans leur manoir de Solesmes, ils ont fini par emménager définitivement à Paris. Au ministère des Affaires sociales, d'abord, entre 2002 et 2004, puis à Matignon. Passionnée par ses chevaux, Penelope s'est habituée. Taiseuse comme son mari, elle n'a rien d'une timide. C'est plutôt une dure à cuire, une « lame », « quelqu'un que rien n'impressionne », dit Bachelot. Dans une interview à Paris Match, en 2015, Penelope confiait avoir été « heureuse » à Matignon (*Suite page 54*)

En 2012, Fillon se montre loyal. Il attend son heure. Sa revanche

accident de voiture à l'âge de 18 ans, quelques mois après l'élection de François à l'Assemblée nationale. « Le traumatisme de la mort d'Arnaud est central. Il a marqué cette famille », raconte Roselyne Bachelot. A la naissance de chacun de ses trois premiers fils



Avec son porte-parole, Jérôme Chartier, dans un café du VII^e arrondissement de Paris, le 27 novembre.

et qu'elle « saurait s'adapter à l'Elysée », si nécessaire. Avec elle, ce sera plutôt tante Yvonne ou Anne-Aymone Giscard d'Estaing que Carla Bruni ou Danielle Mitterrand. Mais effacée... sûrement pas. On l'a vue prendre la parole dans une conférence de presse. Et comme Bernadette Chirac, elle est élue locale, conseillère municipale à Solesmes depuis 2014.

Candidat dès l'été 2013, Fillon aura attendu jusqu'au 11 novembre 2016, neuf jours avant le premier tour de la primaire, pour voir son triomphe se dessiner. Les sondages frémissent mais lui sent la victoire à portée de main. Ce jour-là, il est en Vendée. Pas seulement parce qu'il aime cette terre catholique, où sont nés son père, Michel – qui fut notaire à Cérans-Fouilletourte, près du Mans, où il vit toujours –, et son grand-père, Benjamin, quincaillier aux Essarts. Non, il a choisi de célébrer la victoire de la Première Guerre mondiale à Mouilleron-en-Pareds, chez les Bleus et Blancs, les Chouans, parce que ce bourg de 1 300 âmes est aussi le berceau natal de deux des grandes figures de la République : Georges Clemenceau, « Père la victoire » et bouffeur de curés, Jean de Lattre de Tassigny, aristocrate catholique, signataire de l'acte de capitulation de l'Allemagne le 8 mai 1945, maréchal de France. François Fillon ou l'art de réconcilier les droites.

A la sortie de la messe, et avant de se rendre au cimetière, il fait un bout de chemin à pied avec son allié, Bruno Retailleau, sénateur de Vendée. Il le prend même par le bras : « Bruno, il va y avoir de très bons sondages dans les jours prochains et il se pourrait bien qu'on y arrive. Mais tu sais, la tâche sera difficile. » Etonnement en veine de confidences, il semble comme saisi de vertige.

Son succès sonne l'heure de la revanche. La sienne. Mais aussi celle de la province contre la capitale, du terroir contre les beaux quartiers. Des tradis contre les bobos. « Les Français en avaient assez des excités, des fanfarons, des Parisiens, analyse Jean de Boishue, son vieux compagnon de route, un ancien proche de Philippe Séguin, lui aussi. Les Français ont eu Giscard et sa noblesse à talons compensés, Chirac, un bonapartiste monté sur chenilles, et

Sarkozy, la rock star égarée en politique. Ils ont envie d'un Français comme eux. Un Français qui bosse et qui n'a pas d'affaires au cul. » La truculente Roselyne ose même : « Les Français ont envie de son côté péquenot chic. » Elle force le trait, évidemment. Elle peut se permettre. Ils sont tellement proches ! Elle, l'extravertie, et lui, le taiseux, l'égérie du combat gay et l'anti-loi Taubira. « François m'a acceptée telle que je suis. Il n'est pas d'accord avec moi mais il n'a jamais cherché à me convaincre. Je crois que mes combats pour les homos, pour les droits des femmes le bluffent. » L'ancienne ministre, reconvertie dans les médias, connaît « son Fillon » par cœur et peut se permettre de magnifier le « raffinement provincial » qu'il incarnerait. Aux anniversaires, elle lui offre des chemises... « François adore les fringues. » Son « extrême raffinement vestimen-

Karine Le Marchand dans « Une ambition intime », le portrait diffusé sur M6 à la fin de la campagne du premier tour, on l'a même vu faire une démonstration de pilotage de drone. Ce jour-là, les Français ont peut-être découvert l'autre Fillon. Authentique, moins austère, hyperpassionné, autant qu'attaché à ses racines terriennes, ses valeurs catholiques conservatrices et son clan familial.

Le politique et l'homme privé font parfois bande à part. Il a la capacité rare de s'extraire de la politique et même de l'oublier complètement. Une énigme comparée à un Nicolas Sarkozy politique à 100 %, « même quand il fait pipi », s'amuse Bachelot. Au point que longtemps on a pu douter de sa réelle envie de devenir président. Certains se rappellent qu'en pleine bataille pour l'UMP, en 2012, il avait préféré participer à une course automobile plutôt que de se battre pied à pied contre Copé.

Revenu du diable vauvert, François Fillon s'est révélé dans la dernière ligne droite de cette campagne. Critiqué par les médias, même attaqué par quelques figures du Paris de la gauche, il a assumé – avec un aplomb à faire pâlir Sarkozy – son programme libéral, la comparaison avec Margaret Thatcher ou encore ses valeurs catholiques. Droit dans ses bottes, mais sans les excès de l'ancien président. Du « Sarko sans Sarko » ajouté à l'austérité de Juppé... La martingale gagnante d'une primaire qui aura été la rencontre entre un homme et le peuple de droite. De toutes les droites. Fillon aura même réussi à réconcilier l'expérience et la nouveauté : pour les Français qui le découvrent sur le tard, il est presque... neuf. Quelques mois avant sa mort brutale, Philippe Séguin avait confié : « Ce que j'aime chez François, c'est qu'il n'a jamais rien raté. » Pour valider, il lui reste à transformer son triomphe du 27 novembre 2016 en victoire le 7 mai 2017. ■

Bruno Jeudy  @JeudyBruno

Roselyne Bachelot : « Les Français ont envie de son côté péquenot chic »

taire », selon son expression, lui vaut d'ailleurs d'être régulièrement classé parmi les hommes politiques les mieux habillés. Veste de chasse ou chaussettes rouges de cardinal, façon Edouard Balladur, l'ex-Premier ministre avec qui il a beaucoup aimé travailler et qu'il a même soutenu en 1995, contre l'avis de Philippe Séguin.

Amour des fringues et surtout amour des sports extrêmes. L'étrange M. Fillon a le goût du risque : la course automobile, qu'il pratique encore ; l'alpinisme, qui l'a conduit à faire, avec sa femme, l'ascension de la plupart des « 4000 » des Alpes ; mais aussi la photo, la cuisine. Sous l'œil ravi de l'animatrice



Pour Fillon, il s'agit d'affronter les vrais problèmes posés par les réalités

PAR JEAN-MARIE ROUART, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

Quel jugement porteront les historiens de l'avenir sur cette semaine qui apparaît à tous comme une date décisive : l'équivalent de la répétition générale ou de la veillée d'armes de la présidentielle ? Déjà, en effet, les forces en présence se placent en position sur le champ de bataille. Il y a eu un phénomène d'accélération provoqué par la primaire de la droite dont le résultat imprévisible a amené les futurs adversaires de son champion à sortir du bois. La victoire massive de François Fillon a provoqué un effet de sidération à gauche mais aussi, en raison de la caricature de sa personnalité et de son programme, une sorte d'appel d'air vers un possible vide centrisme. Emmanuel Macron s'y est précipitamment engouffré, profitant de l'effet d'aubaine créé par le parfum de progressisme incarné par Alain Juppé. Et il n'est pas impossible que cette idée ait également réveillé chez Manuel Valls l'ambition d'aller à la rencontre de l'Histoire, comme ses derniers propos le laissent entendre. Mais cette analyse faite à chaud risque de ne pas prendre en compte la dynamique de la victoire de Fillon et la faculté de rassemblement – finalement très grande, contrairement aux augures – des diverses familles et sensibilités de la droite et du centre. La désignation des investitures pour les élections législatives fera réfléchir nombre de parlementaires centristes qui pourraient se sentir émoustillés par le charme préraphaélique de Macron.

L'éclatante victoire de Fillon apparaît beaucoup plus profonde que certains ne l'imaginent. N'y voir que le succès de l'influence du gouillon, des déçus de la Manif pour tous et de conservateurs nostalgiques du temps des équipages et de la marine à voile serait une erreur. Qu'on y souscrive ou non, c'est bien une révolution dont il s'agit, mais une révolution en apparence conservatrice, certainement pas réactionnaire : en fait une révolution de la vérité si cette expression n'était pas un peu grandiloquente. En effet il ne s'agit plus pour Fillon d'encourager les Français à se voiler la face, à se mettre la tête sous terre ou sous la cendre de la repentance, mais d'affronter les vrais problèmes posés par les réalités : en économie, dans le monde du travail, dans celui de l'éducation, de la justice, de la diplomatie. Trop longtemps la politique a semblé consister à se battre contre les moulins à vent idéologiques, combats stériles, gaspillateurs d'énergie, où une certaine gauche est passée maître mais qui ont contaminé une sensibilité de droite par le biais de

la pensée unique et du politiquement correct. Ne plus appeler un délinquant un «jeune», ne plus accuser de racisme ceux qui posent la question de l'immigration, etc. Ce combat si important pour la culture, pour la faire descendre des nuées et ramener la pensée française sur la terre des réalités ne sera pas le moins difficile. Et dans ce domaine comme dans les autres, il n'est pas question seulement de budget mais de reconquérir un domaine essentiel abandonné abusivement à la gauche en conjurant le sectarisme culturel et en réajustant les missions de l'Etat qu'il faudra parfois refonder.

Cette apothéose électorale de Fillon, il est intéressant d'en comprendre les causes : certes il a été l'homme à la stature nécessaire au moment propice. Mais Nicolas Sarkozy – déjà avec son soutien – lui avait préparé le terrain de la réforme et abordé une légitimation de l'idée nationale, des valeurs de travail, de responsabilité et d'ordre. D'une certaine manière c'est une reconnaissance de l'ancien président vaincu qui aura été le Moïse du libéralisme et de l'identité nationale condamnée à contempler la Terre pro-

mise du haut du mont Nébo. François Hollande par une politique erratique, tant en politique étrangère que dans les matières si sensibles de l'éducation, avec les innovations d'un pédagogisme dévastateur de Vincent Peillon et de Mme Valaud-Belkacem ou l'inapproprié laxisme judiciaire de Mme Taubira dans un temps de violence meurtrière, ont réveillé les Français de leur indolence. Ceux-ci se sont mis à éprouver un fol désir d'alternance et l'irrésistible besoin qu'on remette enfin le train de l'Etat sur les rails du bon sens. Enfin, la menace que fait peser Daech sur notre civilisation a accru la force et l'urgence de cette exigence de restauration du concept d'identité nationale. Fillon est alors apparu comme le sauveur d'une société menacée de déliquescence à une heure grave de son histoire.

Bien sûr demeure la candidature hypothétique de l'énigmatique et imprévisible Hollande pour qu'on mesure plus précisément comment se présentera la gauche à la présidentielle. Ira, ira pas ? A tout prendre, le risque de perdre vaut mieux pour lui qu'un renoncement en rase campagne ou une défaite dans une primaire de son camp. Valls va-t-il jouer les Lorenzaccio en le poignardant et en prenant le risque d'ouvrir une crise de régime ? Le Premier ministre y réfléchira à deux fois : comment dans cet instant ne lui reviendraient pas en mémoire les austères leçons de morale républicaine qu'il assénait il y a peu au traître Macron ? On crierait au tartuffe. On voit dans ces conditions que Fillon est plutôt bien parti : il trouvera le futur champ de bataille de la présidentielle déjà bien labouré par les discordes de ses adversaires, leurs règlements de comptes, et déjà orné de quelques cadavres. ■

**C'EST UNE
RÉVOLUTION EN
APPARENCE
CONSERVATRICE,
CERTAINEMENT PAS
RÉACTIONNAIRE**



ACCUSÉ DE VIOLS SUR DE TRÈS JEUNES FILLES,
LE PHOTOGRAPHE STAR DES ANNÉES 1980 A PRÉFÉRÉ SE SUICIDER

DAVID HAMILTON DERNIER CLICHE

La police évacue le corps de David Hamilton de son domicile, boulevard du Montparnasse, le 25 novembre.



Il avait tout prévu. Avalé des médicaments pour en finir, noué un sac en plastique autour de sa tête, laissé la porte d'entrée entrouverte... Quand les pompiers arrivent, vendredi 25 novembre, il est trop tard. Le Britannique de 83 ans, spécialiste du flou artistique, a choisi d'emporter ses secrets dans la tombe. Pour expliquer ses photos ambiguës, il se comparait à Nabokov, « obsédé par la pureté ». Récemment, des femmes ayant posé pour lui affirmaient qu'il avait abusé d'elles. Dont Flavie Flament. Pour elle, son suicide n'est que la fuite d'un lâche: « Je n'ai jamais été aussi en colère de ma vie. »

David Hamilton dans son 40 mètres carrés en avril 2015. A ses pieds, une reproduction d'un Balthus.



David Hamilton et les modèles de son film « Un été à Saint-Tropez », en 1982.
A droite et ci-dessous, avec une nymphette fleurie, sa signature, pour le livre
« Le songe de Poliphile », à Rueil-Malmaison en 2011.





LE LIVRE TÉMOIGNAGE DE L'ANIMATRICE FLAVIE FLAMENT AVAIT LIBÉRÉ LA PAROLE D'AUTRES VICTIMES PRÉSUMÉES

« Je suis pleine de cicatrices, toute cabossée », disait-elle. Il y a un mois Flavie Flament publie « La consolation », où elle révèle avoir été violée à 13 ans par « un photographe mondialement connu ». Elle finira par livrer son nom. D'autres victimes présumées ajoutent leurs témoignages. « Hamilton repérait ses proies en s'adressant à des familles modestes, impressionnées par sa célébrité », raconte l'animatrice de RTL. Pour elle, les faits présumés sont prescrits. Mais elle veut obtenir un rallongement des délais de prescription. Laurence Rossignol, ministre des Droits des femmes, lui a demandé de se pencher sur ce dossier avec un magistrat. « Les cinq victimes que nous sommes allons voir comment poursuivre le combat. »

« Quand on est violé enfant, on est fragilisé à vie. » Flavie Flament à Paris, lundi 28 novembre.

« A 83 ANS, DAVID HAMILTON ÉTAIT UNE LÉGENDE. AUJOURD'HUI SON NOM EST SALI. CES ACCUSATIONS L'ACCABLAIENT », S'INDIGNE UNE DE SES AMIES

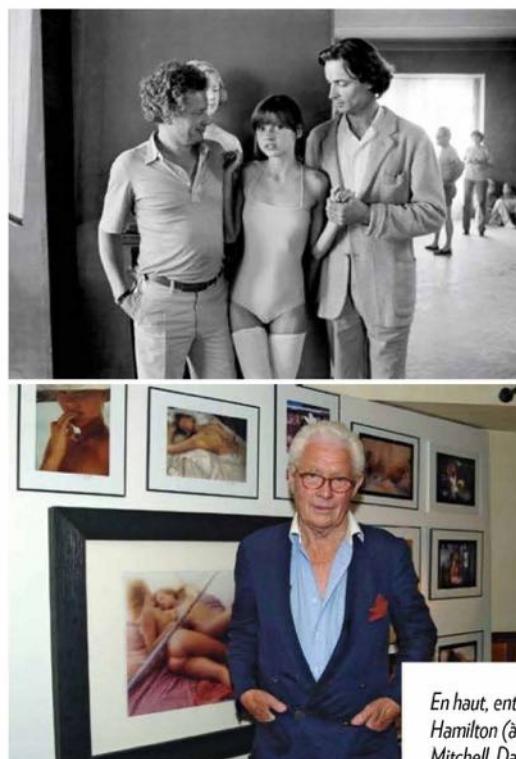
PAR PAULINE DELASSUS

Ala terrasse du bistrot, il fume un long cigare. Le dernier. C'est l'heure du déjeuner: un verre de vin, un croque-monsieur, plusieurs cafés. Et cette épaisse fumée blanche qu'il recrache en petits nuages sur le boulevard du Montparnasse. « Il est resté assis plus de quatre heures. Son jeune assistant est passé lui déposer des papiers », se souvient le serveur. David Hamilton est un habitué de La Marquise, un client élégant aux costumes élémés. Un dandy désargenté qui habite à quelques mètres un immeuble des années 1970, cette époque qui a fait de lui une star. Quarante mètres carrés, des murs rouges, le studio fut d'abord celui de Petula Clark; il l'a rempli de photos, de tableaux, nus embrumés au charme romantique. La nuit est tombée, ce vendredi 25 novembre. Il avale des médicaments. Son corps est retrouvé dans la soirée, asphyxié, un sac plastique sur la tête. « Quel choc ! confie son amie Elisabeth de la Troche. Je l'ai vu la semaine dernière, il était abasourdi par ce qui lui arrivait. Il ne comprenait pas. »

Lorsque nous l'avions rencontré, en avril 2015, il nous confiait déjà que « tout avait commencé à chuter au milieu des années 1990, à cause de cette obsession de la pédophilie. « Mon image a été écornée, ce qui m'a beaucoup blessé. Ce qu'on admet d'une peinture, on ne va plus le tolérer en photo. » Il déclarait aussi : « Les femmes, ce n'est pas mon rayon. Je préfère les jeunes filles, 16 ans maximum. »

La célébrité était venue en 1969 avec ses photos sur « Suzanne », de Leonard Cohen, c'était pour le magazine « *Twen* » : « Tout le monde me réclamait des photos de ce style. Je me suis mis à photographier des jeunes filles dont la moyenne d'âge était 15 ans, l'âge de l'innocence, alors que nous sommes maintenant dans celui de la vulgarité. Nabokov et sa Lolita m'avaient beaucoup inspiré. Nous étions alors trois à aborder le même thème : Nabokov pour la littérature; Balthus pour la peinture et moi pour la photo. Je m'inspirais beaucoup des peintures de la Renaissance, des préraphaélites, de

Degas... Ce travail serait tout à fait impossible aujourd'hui où photographier la nudité d'une très jeune fille est devenu un tabou absolu ! Je n'étais qu'à la recherche de la candeur d'un paradis perdu. Il n'y avait rien de sexuel là-dedans. »



Né en 1933 en Angleterre, Hamilton a appris son métier dans le Swinging London des minijupes et s'est installé en France en 1962. « Il a d'abord été directeur artistique pour les grands magasins, explique Pierre Bénichou qui fait sa connaissance dans les années 1960. Il y avait toujours des jeunes filles autour de lui, mais comme autour d'autres photographes. Je n'ai jamais pensé qu'il aurait pu être pédophile », continue Bénichou qui l'a encore croisé devant le café de Flore, l'été dernier. Et lui avait trouvé « l'air tristounet ».

Mais faire photographier sa fille par Hamilton, dans les années 1960, est un « must ». Il choisit toujours les mêmes modèles : peau transparente et longs

cheveux blonds. Il les habille en robe légère, les allonge sur des lits à baldaquin. Un bas Nylon fixé sur l'objectif, dit-on... Les clichés les plus sages sont déclinés en cartes postales et posters; d'autres sont réservés aux collectionneurs.

Il a d'abord eu pour compagne, une de ses modèles Mona : « J'avais 39 ans, elle seulement 19. » Ils restent vingt ans ensemble, et se quittent parce qu'elle veut un enfant, pas lui. Puis épouse Gertrude. Elle avait 13 ans et il était un ami de ses parents lorsqu'ils se sont rencontrés au Club 55, à Saint-Tropez : « J'ai fini par tomber amoureux d'elle. Elle avait 21 ans lorsque nous nous sommes mariés. » Mona et Gertrude sont l'une et l'autre de type tout à fait « hamiltonien ». « Et ils sont restés très amis », insiste Elisabeth de la Troche. « C'était un enfant. Il avait certes un amour des très jeunes filles, mais il n'a jamais été violent. C'était un être délicat. » Sa vie en Aston Martin, au bord de la Méditerranée ou à Saint-Germain-des-Prés, est à peine gâchée par des rumeurs, floutées par un air du temps permissif.

Puis le style vaporeux et fleuri se rincarde. Dans les galeries et les magazines, l'érotisme juvénile laisse place au « sex-appeal ». L'époque change, les mœurs aussi. La libération sexuelle fait peur quand elle touche aux mineurs. Sur la plage du cap d'Agde, les parents se méfient. A Saint-Tropez et Ramatuelle, où il passe six mois par an, le photographe se réfugie dans la nature morte ; ses fleurs ne connaissent pas le même succès que ses blondes. L'argent commence à manquer. « La célébrité ne se mange pas. Je n'ai jamais été un businessman. » Ce qui ne l'empêche pas de déjeuner chaque jour d'été au Club 55, avec son ami Peter Beale. « Toujours joyeux, affable, raconte une habituée. En costume de lin, même sur le sable. » Il montre ses photos, nostalgique, un brin pathétique. Sur le boulevard du Montparnasse, des débutantes viennent encore lui demander conseil et l'accompagnent quand il sort en soirée.

En 2007, Hamilton dit au «Monde» : «C'est la chasse aux sorcières depuis l'affaire Dutroux. [...] La France devient un pays aussi intolérant que les Etats-Unis.»

A 83 ans, David Hamilton n'était pas seulement une légende en fin de vie, diminué par la maladie, marchant avec difficulté et ne voyant presque plus. «Son nom était sali ! s'indigne Eugénia Grandchamp des Raux qui le connaissait depuis trente ans. Ces accusations l'accablaient.» La veille de sa mort, le jeudi 24 novembre, paraissent dans «L'Obs» les témoignages de quatre femmes, jeunes vacancières du cap d'Agde dans les années 1960 à 1980. Des blondes aux yeux clairs qui racontent les mêmes agressions, les robes de plage qui tombent, des séances photo qui tournent au viol. Une cinquième porterait plainte pour des faits plus récents, des témoignages d'attouchements auraient également été recueillis ces derniers jours. Flavie Flament a été la première à s'exprimer publiquement, dans son livre paru en octobre : «[...] La tête du photographe se plante soudainement entre mes jambes – il appelait ça "faire la mouse" – puis il m'emmène sous la douche et me viole.» Elle décrit comment Hamilton lui fait démarcher d'autres gamines sur une plage naturiste : «Aujourd'hui, il faut que tu me trouves des "mouses" [...] Des souris, des sexes de femme... Regarde celle-ci ! Ses petites lèvres... c'est une jolie "mouse", non ?» Comme Flavie, Constance, Alice et Lucie* racontent cette traque estivale. Les adolescentes qui servent d'appât. Alice porte plainte pour viol en 1997, dix ans après les faits. Interrogé par la police, David Hamilton reconnaît des caresses «sur les fesses, les seins, les hanches, le ventre», pas les relations sexuelles. Affaire classée sans suite. Le 22 novembre, trois jours avant son suicide, il répond à Flavie Flament par un communiqué transmis à l'AFP : «Aujourd'hui je ne fais l'objet d'aucune poursuite. Nous sommes au-delà de ma présomption d'innocence. Je suis innocent et dois être considéré comme tel.» Les accusations des dernières semaines avaient rompu le charme. On voulait le forcer à affronter une réalité qui ne lui avait jamais plu, la lumière crue qui dissipe la brume artistique... Pour le photographe, cela restera comme l'épreuve de trop. Il a préféré la fuite. Sans ultime mise au point. ■

Avec Caroline Rochmann
@PaulineDelassus

*Les prénoms ont été changés.



FLAVIE FLAMENT « Je suis en colère. Son suicide est un aveu »

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

Paris Match. Flavie, qu'avez-vous ressenti à l'annonce de la mort de David Hamilton ?

Flavie Flament. Une immense colère. J'ai pensé aux victimes venues à moi depuis un mois et demi. J'ai envoyé un message à chacune d'elles. En se donnant la mort, il est venu saccager une nouvelle fois les espoirs de ces gamines.

Comment avez-vous interprété ce suicide ?

Comme un aveu. S'il avait eu des remords ou des regrets, il aurait demandé pardon.

Il avait cependant déclaré vouloir porter plainte...

Cela lui était impossible. On lui aurait immédiatement répondu par une action judiciaire.

Pendant plus de vingt ans, vous avez vécu avec ce secret, jusqu'à l'oublier totalement...

C'est ce qu'on appelle l'amnésie traumatique. Une action magique du cerveau pour effacer ce qui met en péril la vie psychique. Et puis le souvenir remonte, vingt ou trente ans plus tard. Le mien a refait surface en 2009, à la mort de mon grand-père que j'adorais. Il s'est manifesté par flashes, provoquant le même effroi; jusqu'à vous faire sentir les mêmes odeurs. Les souvenirs ne sont pas polis par le temps...

Vous dites avoir mis six ans à écrire votre livre, «La consolation».

Son contenu était tellement lourd et violent qu'il me fallait m'accorder régulièrement des pauses. Et puis, il y a environ dix-huit mois, alors que j'étais en vacances, je tombe, dans les pages culture de «Paris Match», sur un article consacré à David Hamilton. Je me dis : «Comment peut-on le laisser impuni ? Comment peut-il mentir, affirmer recruter ses modèles en Scandinavie et omettre celles du cap d'Agde, dont j'ai fait partie ?» J'ai alors repris l'écriture de «La consolation». Son mode opératoire semblait toujours le même...

Il possédait un appartement au cap d'Agde, où j'étais en vacances avec ma mère. Il nous a approchées alors que nous étions en train de déguster un banana split à une terrasse. Ma mère a été flattée qu'un photographe aussi célèbre s'intéresse à sa fille.

Mais lorsqu'il vous ouvre la porte entièrement nu... cela ne perturbe pas votre mère ? Vous aviez 13 ans et elle vous laisse en tête à tête avec lui ?

[Emue.] Il faut comprendre que je suis née dans un milieu défaillant. Moi, j'étais choquée, pétrifiée. Je sentais bien que quelque chose n'était pas normal... Ma mère lui a juste demandé : «Je viens la chercher à quelle heure ?»

Et le soir, vous ne vous êtes pas jetée en pleurant dans ses bras ?

Je savais que je ne serais pas entendue. J'étais une gamine qui rasait les murs, bâillonnée par mon univers familial, la honte, la culpabilité.

Pour vous, il y a donc eu ce choc terrible, et puis aucun souvenir du viol pendant des années...

Jusqu'à ce que je sois prise de malaises et de crises de panique à répétition, n'importe où et dans n'importe quelles circonstances. Je voyais un ciel bleu, un mur blanc, une serviette verte. J'ai cru devenir folle, jusqu'à ce que je consulte. Il faut une aide pour reconstituer le puzzle. Heureusement, un médecin m'a aidée à recomposer le film et à avancer vers une forme de lumière... ■

Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

Je m'en suis bien sortie parce que j'ai été accompagnée, parce que j'ai écrit mon livre, parce que, en tant que journaliste radio, j'ai recueilli beaucoup de témoignages qui m'ont fait du bien. Je suis consolée et, parce que je suis consolée, j'ai l'intention d'aider les autres à le devenir. ■

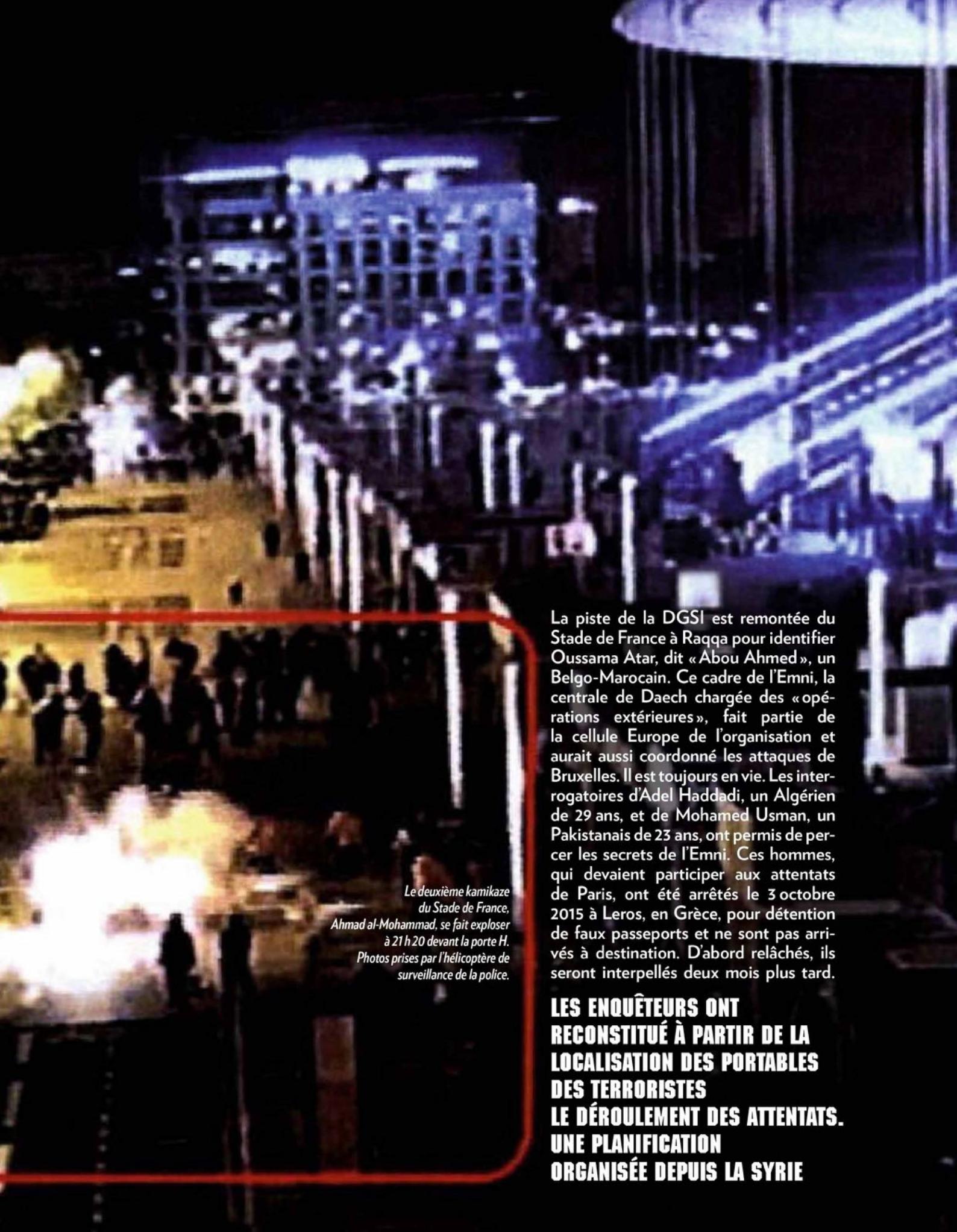
«La consolation», de Flavie Flament, éd. JC Lattès.



STADE DE FRANCE, 21 h 01
Les trois kamikazes longent l'avenue où sont garés les autocars des supporters.
À gauche, Bilal Hadfi au téléphone avec le commando des terrassés.

13 novembre 2015
**SUR LA PISTE DES
COMMANDITAIRES**





Le deuxième kamikaze du Stade de France, Ahmad al-Mohammad, se fait exploser à 21 h 20 devant la porte H. Photos prises par l'hélicoptère de surveillance de la police.

La piste de la DGSI est remontée du Stade de France à Raqa pour identifier Oussama Atar, dit «Abou Ahmed», un Belgo-Marocain. Ce cadre de l'Emni, la centrale de Daech chargée des «opérations extérieures», fait partie de la cellule Europe de l'organisation et aurait aussi coordonné les attaques de Bruxelles. Il est toujours en vie. Les interrogatoires d'Adel Haddadi, un Algérien de 29 ans, et de Mohamed Usman, un Pakistanais de 23 ans, ont permis de percer les secrets de l'Emni. Ces hommes, qui devaient participer aux attentats de Paris, ont été arrêtés le 3 octobre 2015 à Leros, en Grèce, pour détention de faux passeports et ne sont pas arrivés à destination. D'abord relâchés, ils seront interpellés deux mois plus tard.

LES ENQUÊTEURS ONT RECONSTITUÉ À PARTIR DE LA LOCALISATION DES PORTABLES DES TERRORISTES LE DÉROULEMENT DES ATTENTATS. UNE PLANIFICATION ORGANISÉE DEPUIS LA SYRIE



CAFÉ-BRASSERIE COMPTOIR VOLTAIRE, 21h43
Brahim Abdeslam déclenche sa ceinture d'explosifs.
Une seule charge qui blesse grièvement
la serveuse en épargnant la plupart des consommateurs.
Un sauveteur tentera de réanimer le
terroriste avant de découvrir son gilet à demi-brûlé.



DEUX DJIHADISTES PRÉSUMÉS INTERPELLÉS EN AUTRICHE PUIS INCARCÉRÉS EN FRANCE SE METTENT À TABLE ET LIVRENT DES NOMS

PAR ARNAUD GUIGUITANT ET JACQUES DUPLESSY

I'est un bout de papier jauni, retrouvé au fond de la poche du cadavre déchiqueté du premier kamikaze du Stade de France, celui qui s'est fait exploser devant la porte D, tuant un passant, Manuel Colaço Dias, 63 ans. Le terroriste a non seulement laissé derrière lui un passeport au nom du Syrien Ahmad al-Mohammad, mais aussi un numéro griffonné à la main, où l'on reconnaît l'indicatif de la Turquie. Un numéro de téléphone, des faux passeports, autant de fils ténus qui, patiemment tressés, permettent, un an après, de remonter jusqu'aux commanditaires des attentats de Paris.

C'est le récit d'une traque qui mène de l'île de Leros à Athènes, d'un poste frontière de Macédoine à un camp de Croatie. Une route par

laquelle plus de 1 million de migrants sont arrivés en Europe depuis 2015. C'est le récit d'une traque qui renvoie obstinément à Raqqa, en Syrie, où se trouve le siège de l'Emni, la cellule chargée de l'exportation de la seule marchandise produite en abondance sous le règne de Daech : la terreur.

Le 10 décembre 2015, moins d'un mois après les attentats de Paris, deux hommes présentent aux autorités autrichiennes des passeports syriens comparables à ceux de deux des kamikazes de Saint-Denis, enregistrés au même endroit, le même jour. Arrêtés, ils finiront par décliner leur véritable identité : Adel Haddadi, un Algérien de 29 ans, et Mohamed Usman, un Pakistanais de 23 ans, avouent venir de Raqqa et reconnaissent ne pas avoir fait le chemin tout seuls. Jusqu'à Leros, ils ont voyagé avec les deux kamikazes du Stade de France, se sont mêlés à un groupe de 198 migrants, ont réchappé au naufrage, ont été sauvés par des garde-côtes, puis amenés sur l'île grecque pour y être photographiés et s'y faire relever les empreintes...

Les deux kamikazes de Saint-Denis ont reçu le statut de réfugiés politiques, qui leur permettra de poursuivre aussitôt leur route, alors que Haddadi et Usman, trahis par leur mauvais arabe, seront placés en détention pendant vingt-cinq jours. Il leur faudra deux mois pour arriver en Autriche.

Le 22 décembre 2015, le parquet antiterroriste de Paris indique que le numéro trouvé dans la poche du kamikaze de la porte D est « connu de la documentation opérationnelle de la Direction générale de la sécurité intérieure [DGSI] comme étant en lien avec des membres d'un réseau de soutien logistique à l'organisation Etat islamique ». Il serait donc apparu dans d'autres procédures. En tout cas, il figure dans l'un des répertoires téléphoniques des nouveaux venus. On va pouvoir savoir à qui il appartient.

Les explications de Haddadi sont consignées dans le procès-verbal du 12 février 2016 : « Ils m'ont dit que je devais aller en France. Ils voulaient m'impliquer dans des choses graves.

La première fois, ils m'ont dit que je n'aurais rien obtenu dans la vie. [...] Ils m'ont dit que je devais rester en contact avec eux. Avec eux, je veux dire Abou Ahmed. » Abou Ahmed, l'homme qui a planifié la mission depuis la Syrie.

Haddadi raconte comment il l'a rencontré. Dans une « maison blanche », à Raqqa. Il y avait là les trois autres candidats au djihad avec lesquels a commencé son voyage : le Pakistanais Mohamed Usman, artisan présumé de Lashkar-e-Jhangvi, une organisation proche d'Al-Qaïda, et les deux kamikazes du Stade de France, ces soi-disant Syriens dont « Dabiq », le magazine de la terreur, a révélé qu'ils étaient en réalité irakiens.

Abou Ahmed ? Usman décrit un homme d'environ 35 ans, d'à peu près 1,80 mètre, qui lui « donne à manger ». Mais ce qu'il évoque de leur relation relève plutôt de l'emprise. Abou Ahmed l'aurait conditionné à aller « se suicider en France ». « J'étais assis, il me disait de me lever. Je me levais. Abou Ahmed allait avec moi dans un coin de la pièce. Il disait : "Tu dois aller en France et y mettre fin à ta vie." Je disais : "Oui, j'y vais." [...] Il me disait qu'une vie paisible m'attend au paradis. »

Les quatre nouvelles recrues ont ainsi passé « trois jours » à Raqqa avant qu'Abou Ahmed leur remette les passeports syriens appartenant à un lot de 1 452 documents officiels vierges, le contact d'un passeur en Turquie, un certain Walid, dont le numéro de téléphone turc est enregistré sous le code FF, et une grosse liasse de billets verts : « Il m'a donné 3 000 dollars américains en coupures de 100 », prétend Usman. Abou Ahmed aurait ajouté qu'il suffisait de l'appeler pour obtenir plus d'argent.

« "TU DOIS ALLER EN FRANCE ET Y METTRE FIN À TA VIE", ME DISAIT ABOU AHMED »

Haddadi et Usman vont faire mieux que dévoiler un nom de guerre. Ils vont identifier un visage sur un album photographique : derrière Abou Ahmed se cache Oussama Atar, un Belgo-Marocain de 32 ans, parti faire le djihad au début des années 2000, réapparu en Belgique en 2012 après avoir purgé sept années de prison en Irak pour trafic d'armes présumé. Son nom revient dans l'enquête sur la cellule de Verviers, en 2015, avec un autre, celui d'Abdelhamid Abaaoud, un Belgo-Marocain, célèbre pour avoir été un des assassins du commando des terrasses.

Ce n'est pas la dernière fois que les enquêteurs entendront parler d'Abou Ahmed. Un mois plus tard, le 22 mars 2016, Bruxelles est à son tour visé par les terroristes : 32 morts et 340 blessés à l'aéroport de Zaventem, puis dans le métro. Un ordinateur est retrouvé dans une poubelle : il contient les photos des passeports des deux kamikazes irakiens du Stade de France et des deux hommes arrêtés en Autriche. Mais aussi (*Suite page 66*)

les bribes d'une revendication des attentats de Paris ainsi que des messages audio directement adressés à Abou Ahmed. Ils ont été enregistrés par Ibrahim El-Bakraoui (son cousin) et Najim Laachraoui, morts en kamikazes à l'aéroport de Bruxelles: « La situation est telle qu'on ne peut plus, on ne peut plus retarder quoi que ce soit, tu vois. On doit travailler le plus vite possible et on a décidé de travailler, Inch' Allah, demain, mardi 22 mars. [...] En matinée [...] parce qu'on n'a plus de planques de sécurité, il n'y a plus personne, etc. Tu vois, il n'y a plus de frères pour la logistique, etc. Tout le monde est cramé, tu vois. [...] Toutes les photos sont sorties, etc. » Ils pensent à la suite: « On va t'envoyer nos testaments. Je... je... on va mettre ça dans des dossiers tu vois, "Yahya", "Souleymane" et moi. »

L'autre message audio destiné à Abou Ahmed évoque une cellule terroriste en France. Ce que résume ce PV de la police belge du 18 mai 2016: « Une question est adressée à "Abou Ahmed" quant à savoir si les "frères" présents en France sont toujours opérationnels en vue de les former à la confection de "produits" afin qu'ils puissent fabriquer à leur tour des explosifs, être armés et mener des attaques. De plus, l'auteur explique à son interlocuteur que lui et d'autres préféreraient "frapper" en France plutôt qu'en Belgique puisque selon lui cette dernière peut servir de "base de repli" aux "frères" ayant commis un attentat. »

« Une vue d'ensemble (projets, matériel à disposition, frères impliqués) », résume un policier, est régulièrement transmise à Abou Ahmed, à qui l'on demande son avis sur d'autres actions violentes. Comme celles qui seraient rendues possibles par un « surplus d'argent », par exemple le kidnapping d'« une ou deux têtes » pour obtenir la libération de « frères » et « sœurs » incarcérés. « Et en priorité, suggère Laachraoui, les frères qui ont travaillé les... tu vois, comme Nemmouche ou Bakkali, tu vois? [...] Louange à Dieu, tu vois? Ça c'est... ce serait une grosse victoire pour la Dawla [Etat islamique]. » Nemmouche est l'auteur présumé de l'attentat du Musée juif de Bruxelles, le 24 mai 2014; Bakkali, le logisticien présumé des attentats de Paris.

Trois djihadistes repents, deux détenus en France et l'autre en Allemagne, ont raconté l'organisation de l'Emni, chargé des « opérations extérieures », autrement dit des attentats, jugé si essentiel que son chef (Abou Mohammed al-Adnani, jusqu'à son élimination le 30 août par un drone américain) est présenté comme le troisième ou quatrième personnage du califat.

La direction serait divisée en trois branches: une pour les opérations européennes, une pour l'Asie, la dernière pour le Moyen-Orient. L'Emni a carte blanche pour recruter, regrouper, former. Une formation en dix niveaux, sanctionnée par une céré-

D'APRÈS LE DOSSIER, LES ATTENTATS SEMBLENT AVOIR ÉTÉ EXÉCUTÉS AVEC UN TRIPLE NIVEAU DE COMMANDEMENT: RAQQA, BRUXELLES, PARIS



Les trois organisateurs : Abdelhamid Abaaoud, Ibrahim El-Bakraoui et Oussama Atar.

monie finale, quand le soldat, yeux bandés, prête serment d'allégeance au calife Abou Bakr al-Baghdadi.

Les candidats proposent alors leurs « dossiers d'attentats », examinés par une commission. « Ils regardent aussi si tu n'es pas cramé dans ton pays, si tu es de confiance. » Si le projet est retenu, un budget de 50000 euros est alloué. Mais on parle aussi de « mises à niveau » express organisées en Syrie sous couvert de vacances en Turquie ou à Chypre. Un autre repenti, lui aussi emprisonné en France, raconte qu'un cadre de l'Etat islamique est venu lui « proposer un attentat » peu après son arrivée à Raqqa. Il a reçu un entraînement de seulement quelques heures – tir à la kalachnikov, arme de poing, grenade – et s'est blessé au cours de l'exercice. « Un Black qui parlait anglais est aussi venu me former au logiciel Truecrypt pour crypter mes documents, et il m'a aussi montré un site de partage de documents en ligne,

MONTROUGE, 23 NOVEMBRE

Un gilet d'explosifs abandonné, découvert dans un quartier pavillonnaire. A dr., le sac d'écrous faisant office de mitraille, recouvert d'un papier noir autocollant, pesait environ 2 kilos.



BOBIGNY, RUE GEORGES-TARRAL

La dernière planque des terroristes du Stade de France et du commando des terrasses.





**25 NOVEMBRE 2016
UN AN APRÈS, UNE
MENACE ÉCARTÉE**

Les suspects interpellés à Strasbourg et à Marseille, quatre Français et un Marocain, à leur arrivée au palais de justice de Paris. Ils projetaient un attentat, le 1^{er} décembre. «Abou Ali», leur commanditaire en Syrie, leur désignait les Champs-Elysées.

Exashare. Il a créé un compte pour moi.» Puis on lui remet une somme de 2000 euros et des indications pour garder le contact.

Pour certains pays, Etats-Unis, Angleterre, Allemagne, les cadres de l'Emni reconnaissent manquer de candidats au «martyre». «Sur la France... mon ami les a interrogés, raconte le repenti. Et ils se sont mis à rire, mais vraiment rire, au point d'avoir les larmes aux yeux. Ils lui ont dit: «Ne vous inquiétez pas pour la France. Pas de problème.» C'était en avril 2015, sept mois avant les attentats de Paris.

Mais ces cellules terroristes, organisées de façon quasi militaire, ne relèvent pas du seul chef basé à des milliers de kilomètres, en Syrie. Le 13 novembre 2015, une caméra de surveillance a enregistré les images du troisième kamikaze, Bilal Hadfi, un Franco-Belge de 20 ans. Au moment de la première explosion, il est au téléphone. Une vingtaine de minutes avant de se faire lui-même sauter, Hadfi a reçu et passé neuf coups de fil provenant d'un numéro belge, qui émet et se déplace dans le XI^e arrondissement de Paris. Les coordonnées GPS du véhicule, équipé d'un géotraceur, correspondent aux relais téléphoniques activés par les communications de Bilal Hadfi. Les enquêteurs en sont certains: il est en communication avec un des occupants de la Seat Leon noire qui se dirige vers les terrasses.

Ce repérage, qui révèle la synchronisation des attaques, va aussi permettre de localiser un second téléphone, émettant depuis la même Seat. On sait maintenant que trois tueurs y avaient pris place: Brahim Abdeslam, le kamikaze du Comptoir Voltaire, Chakib Akrouh et Abdelhamid Abaaoud. C'est ce dernier qui apparaît comme le commandant opérationnel des attaques, celui qui, téléphone à l'oreille et kalachnikov en main, dirigerait les missions suicides du Stade de France.

Trois appels sont émis depuis la même Seat, à 21 h 19 et 21 h 29. Ils durent quelques secondes seulement, le temps, sans doute, de rendre compte du début des opérations. Ils sont adressés à un numéro belge se terminant par 773, localisé dans une banlieue de Bruxelles.

C'est encore un numéro belge, toujours repéré près de Bruxelles mais se terminant par 476, qui est le destinataire du SMS de 21 h 42, retrouvé dans la mémoire du portable jeté à proximité du Bataclan: «On est parti on commence.» Samy Amimour, Ismaël Mostefai et Fouad Mohamed-Aggad, les assassins de 90 personnes, ont appelé à 21 reprises ce numéro, dont

six fois dans la soirée. Dans un PV de la police belge daté du 12 mai 2016, on peut lire: «Il est évident qu'une personne était présente en Belgique afin de coordonner les attaques, à savoir l'utilisateur des numéros...773 et...476.» Les recharges qui ont servi à créditer les deux numéros ont en effet été achetées dans la même boutique bruxelloise.

Qui est l'homme, depuis Bruxelles, qui peut suivre en temps réel le déroulement des attentats? Son identité a peut-être été captée par un otage du Bataclan qui a entendu un des terroristes demander à son complice s'il «comptait appeler Souleymane». Ce à quoi lui a été répondu que non, ils allaient «faire à [leur] sauce». Un Souleymane est bien connu des policiers belges: Abou Souleymane, nom de guerre d'Ibrahim El-Bakraoui, Belgo-Marocain de 29 ans, un des utilisateurs des planques bruxelloises où ont été fabriquées les ceintures d'explosifs. Toute la soirée, il a été le destinataire des appels des commandos.

A la lecture des milliers de pièces du dossier d'instruction, les attentats semblent donc avoir été préparés selon un triple niveau de commandement: Oussama Atar, alias Abou Ahmed, cadre de l'Emni, à Raqa; El-Bakraoui, alias Abou Souleymane, depuis Bruxelles; Abdelhamid Abaaoud, sur le terrain à Paris.

**50 000 EUROS SONT ALLOUÉS
POUR CHAQUE «PROJET» RETENU PAR
UNE COMMISSION SPÉCIALE**

Signe de son statut de chef, Abaaoud ne s'est pas fait exploser. Mais il ne fuit pas non plus. Il fomente même un nouvel attentat à la Défense, qu'il n'aura pas le temps de réaliser grâce à l'intervention du Raid.

Ibrahim El-Bakraoui s'est fait sauter à l'aéroport de Bruxelles, Abdelhamid Abaaoud est mort lors de l'opération de Saint-Denis. Reste Oussama Atar.

Toujours bien vivant, celui-ci vient de donner de ses nouvelles, via Facebook: «Chère mère, [...] non, je ne suis pas le mentor ou le cerveau qui a mis en place les attaques de Bruxelles. [...] Non, je ne suis pas Oussama Ben Laden ni la main droite de Abou Bakr Baghdadi [chef de Daech]. Ces chiens savent très bien qu'à aucun moment je ne l'ai rencontré ni en prison ni ailleurs.» ■

Arnaud Guiguitant et Jacques Duplessy



*Le père de la révolution
cubaine est mort à La Havane
le 25 novembre, à 90 ans.*

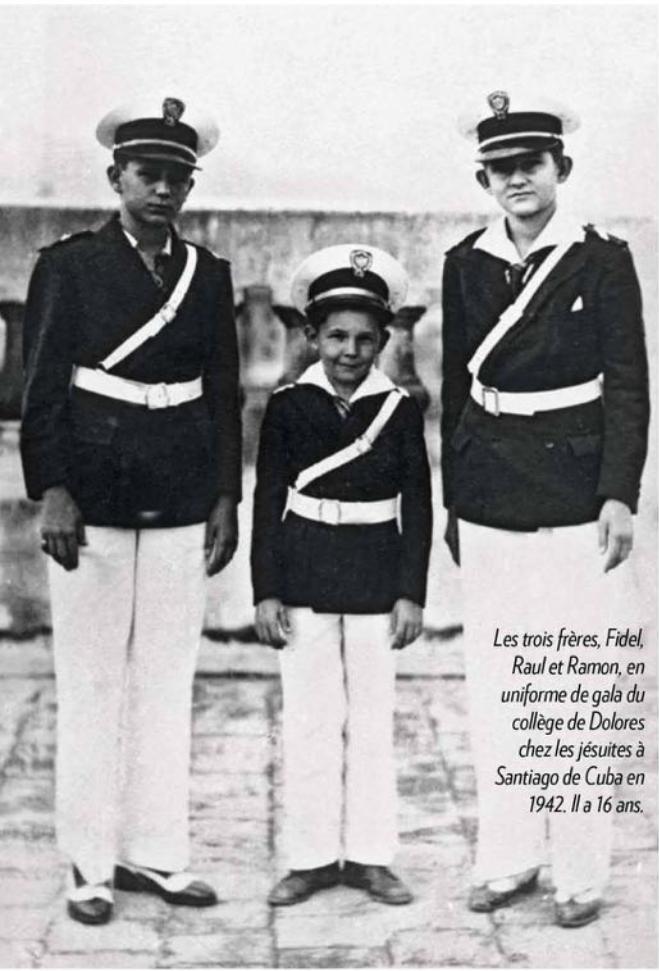
APRÈS 57 ANS DE DICTATURE,
LE CHEF D'ETAT CUBAIN QUI AVAIT
FASCINÉ LE MONDE MEURT
ALORS QUE SON PAYS EN FAILLITE
SE TOURNE VERS LES ETATS-UNIS

CASTRO

LE DERNIER GÉANT DE L'HISTOIRE

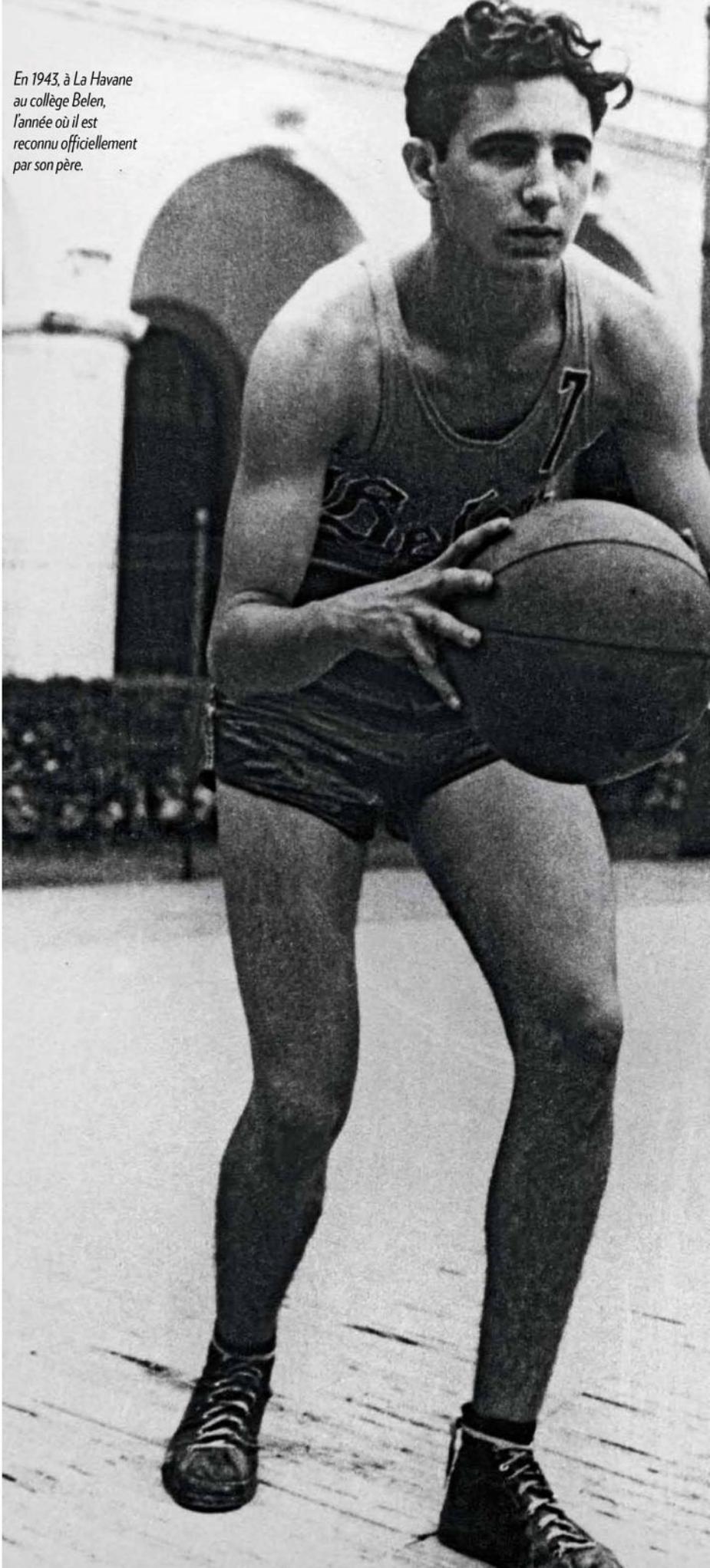
Sa silhouette a régné sur un horizon d'illusions. Le Lider maximo a fait rêver les affamés des bidonvilles et les idéalistes des terrasses de cafés parisiens. Face à l'aigle américain, l'île orgueilleuse avait commencé par être un symbole d'intelligence et de courage. Reste un décor en ruine, sauf les prisons pour condamnés politiques. Le hasard a voulu que trois jours après sa mort, un vol direct relie enfin Miami, capitale des exilés, à La Havane. Fidel Castro s'éteint comme s'il ne voulait pas voir son cauchemar se réaliser. Seule l'Histoire le jugera. La légende lui est acquise. Aux insoumis, il laisse un slogan éternel : « Hasta la victoria siempre ! » Jusqu'à la victoire, toujours !

PHOTO GÉRARD RANCINAN



Les trois frères, Fidel, Raúl et Ramón, en uniforme de gala du collège de Dolores chez les jésuites à Santiago de Cuba en 1942. Il a 16 ans.

En 1943, à La Havane au collège Belen, l'année où il est reconnu officiellement par son père.

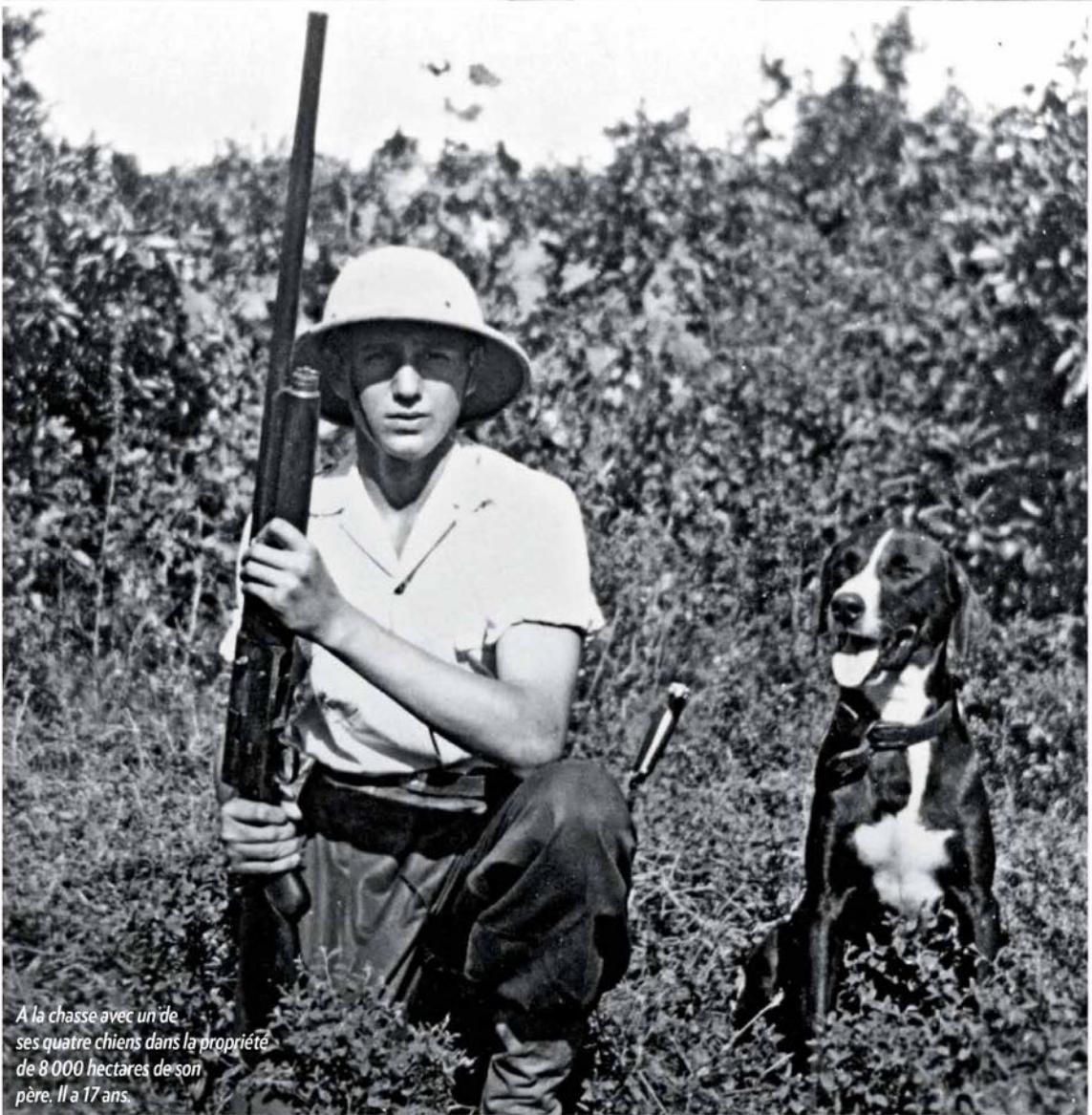


BÂTARD D'UN RICHE PROPRIÉTAIRE TERRIEN, LE LIDER MAXIMO DÉTESTERA POUR TOUJOURS LA BOURGEOISIE

Il a tout d'un garçon de bonne famille, mais il a grandi dans une simple hutte au toit de palme. Fidel devra attendre l'âge de 14 ans pour avoir le droit de prendre le nom de son père, Castro, et l'autorisation de s'installer à Las Manacas, sa demeure. Né le 13 août 1926, à Biran, petit village des hauts plateaux, Fidel est le fils d'une servante de ferme, troisième d'une fratrie de six enfants illégitimes. Son père, Angel, arrivé de Galice en 1898, a fait fortune grâce aux commandes de l'industrie sucrière américaine et régit d'une main de fer son immense plantation. Eduqué par des tutrices négligentes, puis dans des pensionnats miteux, Castro supporte mal ce statut de paria. Lorsqu'il est enfin reconnu, le mal est fait: c'est un adolescent bagarreur, hostile à toute autorité, qui rêve de revanche sociale. La belle maison familiale est l'une des premières à laquelle il mettra le feu.



À 13 ans, il est alors élève au collège La Salle de Santiago.



À la chasse avec un de ses quatre chiens dans la propriété de 8 000 hectares de son père. Il a 17 ans.



Ils ne sont encore que deux activistes en exil au Mexique. Mais, ensemble, ils feront la révolution. Le premier incarnera le pouvoir absolu, le second deviendra une icône. Entre le Cubain charismatique et l'Argentin asthmatique, l'entente tient de l'alchimie. Fidel et Guevara se sont rencontrés en juillet 1955. Ils ne se quitteront pas pendant dix ans. Théoricien du castrisme, le Che occupera les postes importants du régime, procureur suprême pendant la purge de 1959, dirigeant de la réforme agraire, de la Banque centrale, puis ministre de l'Industrie. En 1965, il part en Afrique exporter les méthodes de la guérilla. Deux ans plus tard, Castro annonce à son peuple la mort du «comandante», des sanglots dans la voix.

Début 1956, dans une cellule de la prison Miguel Schultz, à Mexico. Fidel, 30 ans (à g.), a déjà endossé son costume d'homme politique. A 28 ans, le Che a gardé un visage d'enfant.



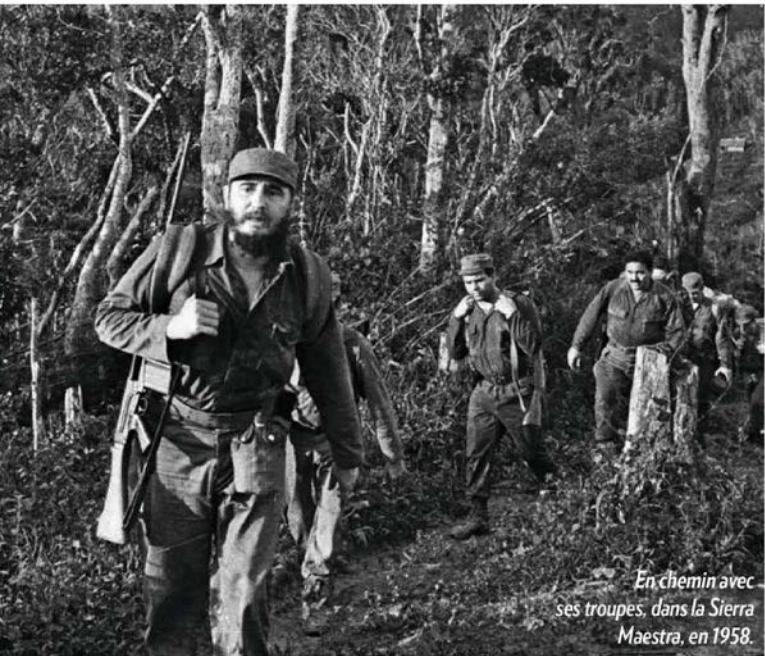
*Juillet 1953.
Devant la police de
Santiago de Cuba.
Fidel vient de
mener sa première
attaque, celle
qui, sept ans plus
tard, donnera le
nom à son
organisation,
Mouvement du
26 juillet.*

**AVEC LE CHE, ILS
CONSTRUIRONT UNE LÉGENDE
PLANÉTAIRE**





Castro et ses commandants. Son frère Raul, agenouillé au premier plan, et le « Che » (2^e en partant de la gauche), en 1957.



En chemin avec ses troupes, dans la Sierra Maestra, en 1958.



Le Dr Ernesto Guevara s'improvise dentiste dans un village de montagne, en 1958.



**APRÈS DEUX ANS
DE GUÉRILLA DANS LA
SIERRA MAESTRA,
L'ARRIVÉE TRIOMPHALE
À LA HAVANE**



Pour acclamer les « barbudos », la foule chante « La Marseillaise ». Nous sommes le 1^{er} janvier 1959. Une semaine plus tôt, Castro a lancé la grande offensive. Depuis le maquis montagneux de la Sierra Maestra, leur fief, il a traversé l'île, 1 000 kilomètres d'est en ouest, avec ses 3 000 hommes. Tout bascule dans la nuit de la Saint-Sylvestre, quand Batista s'enfuit. Castro jouissait déjà du soutien populaire. Une grosse partie de l'armée se retourne, prêtant main forte aux guérilleros qu'elle combattait depuis décembre 1956. Même l'Amérique s'enthousiasme pour ce héros qui proclame : « Ni dictature de gauche ni dictature de droite, je veux une révolution libertaire et humaniste. »

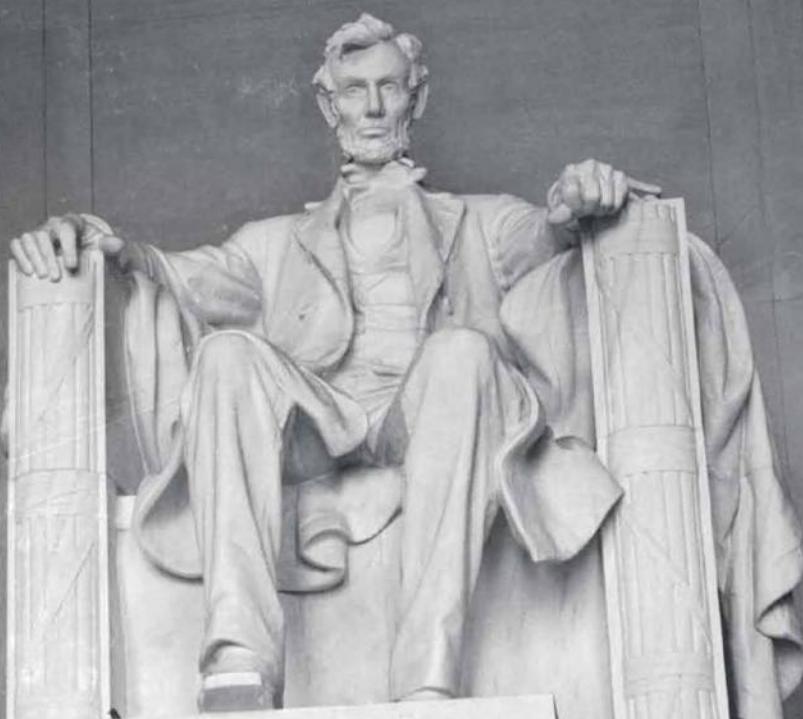
Le 1^{er} janvier 1959 : Fidel Castro, 32 ans, prend possession de sa capitale. Ses hommes et lui sont toujours en treillis.

Il se recueille devant l'un des pères de la nation américaine. Mais il comprend vite que leurs intérêts sont divergents. Ses nationalisations poussent les Etats-Unis à mettre en place un embargo contre Cuba. Moscou lui propose de racheter la production de sucre de l'île et de l'alimenter en pétrole. Khrouchtchev invite même Castro en grande pompe. Le rapprochement avec l'Union soviétique met le monde au bord d'un troisième conflit mondial lors de la crise des missiles en 1962. Mais en dépit des centaines de tentatives d'assassinat par la CIA, et malgré l'embargo, les Etats-Unis restent le troisième fournisseur de biens et d'équipements de Cuba. L'effondrement de l'URSS, en 1991, constraint Castro aux compromis. Avec lui au pouvoir, pourtant, aucun rapprochement possible. Le 17 décembre 2014, les Etats-Unis et Cuba annoncent une reprise des relations diplomatiques. Alors, tout le peuple cubain est convaincu que son ancien dirigeant est dans le coma.

En visite non officielle à Washington, le 15 avril 1959.

A cette occasion, il sera reçu par le vice-président Richard Nixon, mais snobé par Dwight D. Eisenhower.

IN THIS TEMPLE
AS IN THE HEARTS OF THE PEOPLE
FOR WHOM HE SAVED THE UNION
THE MEMORY OF ABRAHAM LINCOLN
IS ENSHRINED FOREVER



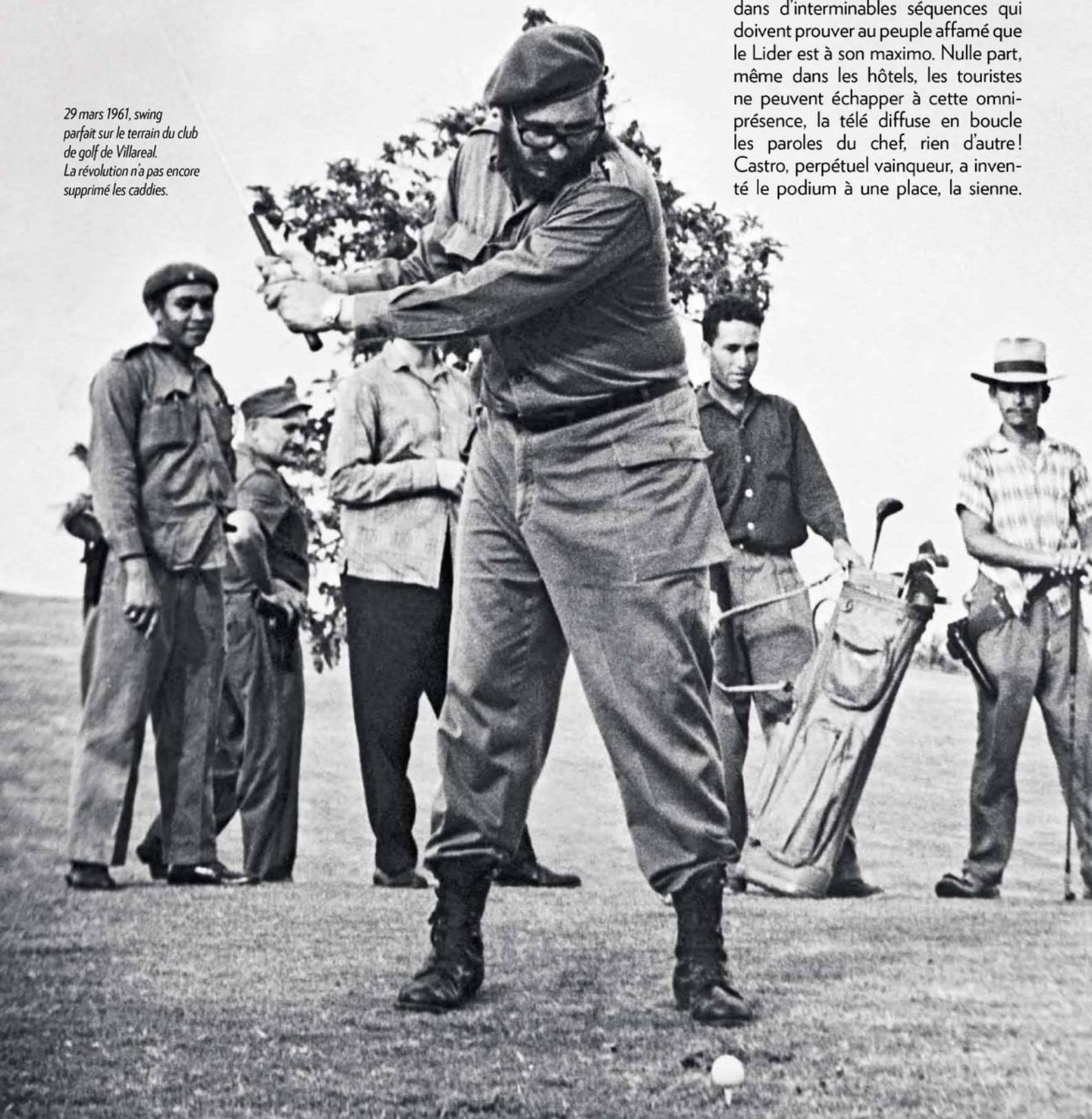


**IL RÊVE DE L'AMÉRIQUE, MAIS IL
S'ENFERME DANS LE MODÈLE DE LA
RUSSIE DE KHROUCHTCHEV**

En janvier 1964, Fidel Castro est reçu pour la deuxième fois par Nikita Khrouchtchev en Russie.

Avec lui, les salles de spectacle sont tout-terrain. Taillé tel un décathlonien, Fidel Castro est une équipe nationale à lui tout seul. Très à l'aise dans les disciplines capitalistes, le golf, la pêche au gros, la chasse sous-marine, le baseball, il s'exhibe volontiers en vainqueur, dans d'interminables séquences qui doivent prouver au peuple affamé que le Lider est à son maximo. Nulle part, même dans les hôtels, les touristes ne peuvent échapper à cette omniprésence, la télé diffuse en boucle les paroles du chef, rien d'autre ! Castro, perpétuel vainqueur, a inventé le podium à une place, la sienne.

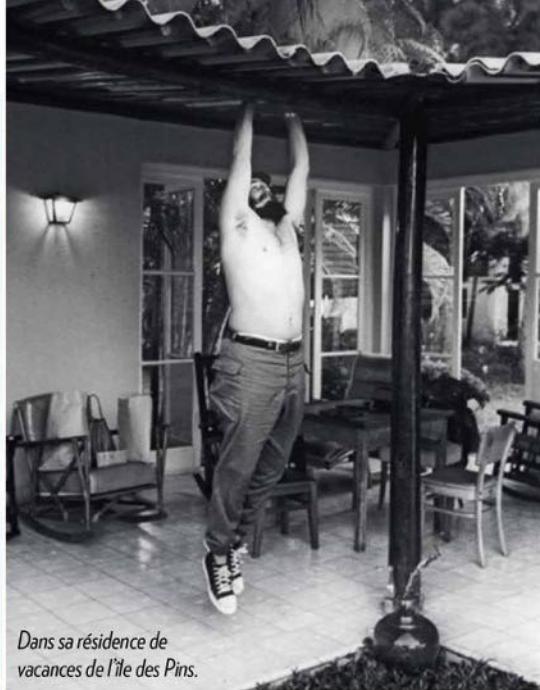
29 mars 1961, swing parfait sur le terrain du club de golf de Villareal. La révolution n'a pas encore supprimé les caddies.



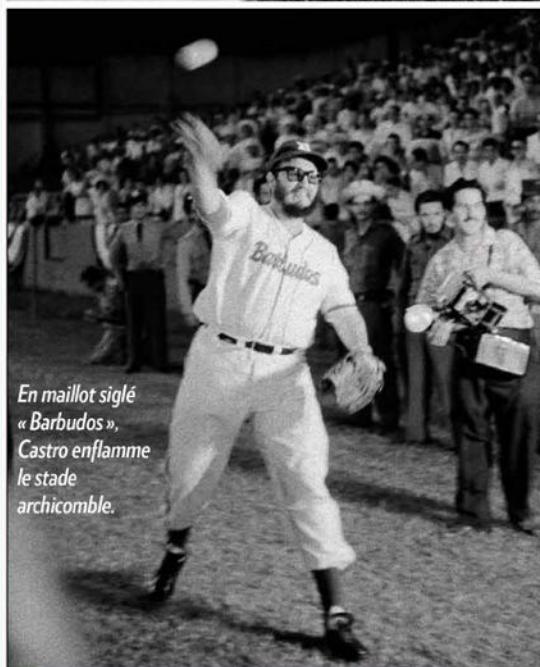


IL S'ADONNE AU CULTE DE LA PERSONNALITÉ ET SE MET SANS CESSE EN SCÈNE

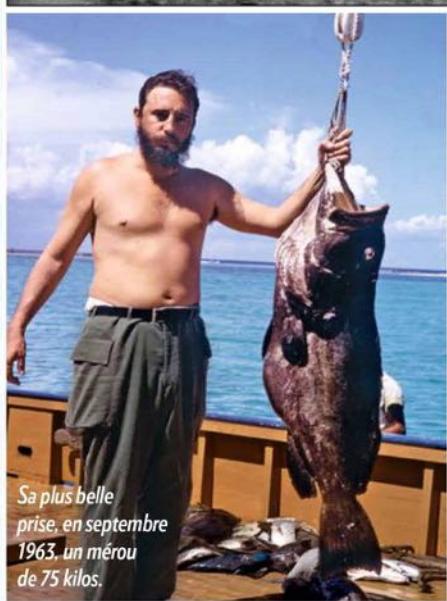
Castro chasse le mérou le 7 septembre 1963, dans la baie des Cochons, pour tester le fusil à gaz dernier cri apporté par notre reporter Roger Pic, embarqué avec lui sur le « Bravo Cuba ».



Dans sa résidence de vacances de l'île des Pins.



En maillot siglé « Barbudos », Castro enflamme le stade archicomble.



Sa plus belle prise, en septembre 1963, un mérou de 75 kilos.



Poignée de main historique entre Castro et John Kennedy Jr., à l'hôtel Melia Cohiba de La Havane, en octobre 1997.

La preuve décisive : un patrouilleur de la marine découvre un des trente cargos qui font route vers Cuba, avec six missiles SS-4 arrimés sur le pont.



ON NE PEUT COMPRENDRE PLUS D'UN DEMI-SIÈCLE DE CONTRÔLE DE CUBA SANS PRENDRE EN COMPTE LA COMPLICITÉ DE FIDEL ET RAUL, LES DEUX ENFANTS BÂTARDS SOUMIS DANS LA DÉTESTATION DU PÈRE

PAR MICHEL PEYRARD

Rarement un homme aura autant incarné un pays. Rarement aussi les traumatismes d'une histoire familiale auront autant imprégné le destin d'une nation. Car si Fidel, matamore narcissique et dirigeant charismatique, prétendait vouloir faire le bonheur des Cubains, y compris malgré eux, la faute en revient d'abord à son enfance bafouée. Son combat fut en premier lieu celui d'un adolescent en quête de légitimité, reconnu tardivement par son père, et entouré de demi-frères bâtards. C'est dans la malédiction d'être nés Castro, fils d'un parvenu qui semait les rejetons illégitimes dans toutes les maisons pauvres du village, qu'il faut chercher les prémisses du combat de Fidel et de Raul. Et la mort du premier ne changera rien à la mainmise sur Cuba d'une famille obsédée par le secret, soudée par les liens incertains du sang.

Au départ, il y a donc Angel Castro, le père, simple paysan de Galice, aussi rugueux que la terre d'Espagne qui l'a vu naître. L'homme est violent, dépourvu de tout scrupule. En fournissant aux Américains de la United Fruit Company une main-d'œuvre bon marché, en majorité des Haïtiens qu'il traite en esclaves, il est parvenu à créer un vaste domaine dans le village de Biran, aux confins de l'Oriente. Symbole de sa réussite, le maître de la hacienda Las Manacas a épousé Maria Luisa, une jeune femme éduquée qui lui a donné cinq enfants. Mais le seigneur de Biran a un faible pour les très jeunes femmes. L'une d'elles est la propre cuisinière du couple, Lina Ruz, 17 ans, qui ne tarde pas à chasser l'épouse légitime et lui donne sept autres enfants. Le troisième, prénommé Fidel, voit le jour le 13 août 1926, alors que le divorce d'Angel et de Maria Luisa n'est toujours pas prononcé. Enfant adultérin, Fidel devra attendre d'avoir 14 ans pour s'appeler Castro. Il en avait 3 lorsque, entre-temps, son père a exercé un droit de cuissage sur une autre jeune mulâtre du village, Generosa, dont le fils Martin Castro, aujourd'hui âgé de 87 ans, vit toujours à Biran. Et Fidel en avait 5 à la naissance d'un autre frère, Raul. « Ici, raconte une habitante, chacun sait que Fidel et Raul n'ont pas le même père biologique. Raul est le fils d'un commandant de poste de garde que l'on surnommait El Chino [“Le Chinois”], dont il a hérité les traits. Lina avait voulu ainsi se venger des incessantes infidélités d'Angel. »

Dans le village, comme à Santiago où il poursuivit ses études, les plus anciens se souviennent du changement de comportement de Fidel après la naissance de ses demi-frères. « C'était un enfant irascible, qui ne supportait aucune contradiction, expliquait, il y a quelques années, un voisin. Il haïssait son père, qu'il a plusieurs fois menacé de mort. Il prenait toujours le parti de sa mère. Et de Raul. » Pour les gens de l'Oriente, cela ne fait aucun doute : c'est parce que Angel, le grand propriétaire terrien, était un défenseur acharné de Batista que Fidel, d'abord militant

nationaliste, devint le tombeur du dictateur. Après le triomphe de la révolution, le Comandante s'empessa d'ailleurs de nationaliser le domaine de son père, mort dans l'intervalle.

Si Fidel a été le metteur en scène de la révolution castriste, Raul en a été le producteur exécutif. On ne peut comprendre plus d'un demi-siècle de contrôle absolu de Cuba sans tenir compte de la complémentarité des deux hommes, nourrie par cette complicité d'enfants bâtards, soumis aux quolibets et unis dans la détestation du père. Fidel a toujours fait figure, pour Raul, de père de substitution. De son côté, Raul idolâtrait son aîné, allant jusqu'à exécuter des «guérilleros» suspects, sur un simple signal de Fidel, pour conserver son estime. Il a mis au service de ce frère visionnaire ses talents d'organisateur, verrouillant l'appareil d'Etat via la police politique, faisant de l'armée une institution puissante qui contrôle tout le secteur touristique. C'est grâce à ses dons de planificateur que le régime survivra à l'éloignement de Fidel. Dans le sillage de son frère, Raul a fait de l'île crocodile la seule monarchie caribéenne. A l'heure de la succession, Raul ayant annoncé son retrait en 2018, les «cubanologues» ne doutent pas qu'elle se fera en famille. Les Castro n'accordent jamais leur confiance à l'extérieur du cercle, et ont toujours trahi ceux qui leur avaient offert la leur.

Au fil des décennies, tous les successeurs pressentis ont été écartés, soudain tombés en disgrâce. Ce pourrait être le cas du très terne vice-président, Miguel Diaz-Canel, qui n'a pas l'estime

Au fil des décennies, tous les successeurs pressentis ont été écartés

de l'armée, seule institution de quelque puissance à Cuba. Au sein du clan, trois noms sont souvent cités. «Raulito», le petit-fils préféré de Raul, à la fois son garde du corps et son assistant, ne semble pas avoir l'envergure d'un dirigeant. Mais deux hommes ont la faveur des analystes. Le premier est l'unique fils de Raul : Alejandro Castro Espin, 51 ans, surnommé «le Borgne» depuis qu'il a perdu un œil lors d'un entraînement militaire, a été préparé à l'exercice du pouvoir par Fidel lui-même. Il dirige en outre les très craints services secrets cubains. Le second prétendant, le général Luis Alberto Rodriguez, est l'ancien gendre de Raul. Sans lui, il est impossible de faire des affaires à Cuba. Une chose est sûre : le troisième monarque de la dynastie s'emploiera à son tour à faire mentir la malédiction d'être né Castro. Au nom du peuple. ■

Découvrez également «Le Cuba de Castro».

Un journaliste américain raconte Cuba de l'intérieur 1959 - 1969», de Lee Lockwood, aux éditions Taschen.

Janvier 1959.
Le triomphe de Castro dans les actualités de l'époque.



Evelyne Pisier “FIDEL, MON AMOUR, MON AMANT”

PROPOS RECUEILLIS PAR MICHEL PEYRARD

« Santiago de Cuba. 27 juillet 1964. J'ai 23 ans, j'étudie le droit, je suis féministe et gauchiste. D'un gauchisme plus romantique que groupusculaire. Foncièrement anti-impérialiste, je fais partie du premier voyage d'étudiants français organisé par l'Union des étudiants communistes (UEC). Je me méfie des militants, mais ils me donnent l'occasion d'approcher cette révolution tropicale et dansante, aux accents libertaires et internationalistes.

Ce soir-là, nous dinons dans la salle à manger d'une grande villa dont les propriétaires ont fui vers les Etats-Unis. Soudain, la lumière s'éteint puis revient. Entouré de quelques gardes, Fidel Castro est là, notre héros en personne ! Mon espagnol est correct ; bravant ma timidité et l'agacement des chefs UEC, je m'avance. Le commandant contemple ma minuscule personne blonde. Quand je l'interroge sur la mauvaise qualité des allumettes cubaines, il éclate de rire. Un rire d'enfant. Il reprend son sérieux lorsque je lui fais part de mon inquiétude : comment son île minuscule pourra-t-elle faire face à la puissance yankee ? Sa réponse me fait vibrer : les Cubains ont fait une révolution plus grande qu'eux-mêmes, elle s'exporte et, malgré le révisionnisme des partis communistes, l'Amérique latine prendra les armes.

Le jour suivant, nous voici conviés à un match de base-ball. Sur le terrain, le Lider maximo joue pour son peuple avec une volonté évidente de gagner. A la fin de la partie, ses yeux croisent les miens. Sur le chemin du retour, je reçois un message : René Vallejo, le médecin personnel de Fidel Castro, me fait savoir que le Comandante me donne rendez-vous, le soir-même, à 20 heures, un peu hors de Santiago. A l'heure dite, trois voitures s'arrêtent. Je me retrouve assise, les pieds sur des fusils-mitrailleurs, à côté de Castro. La voiture sent

le cigare, une odeur qui me hante encore cinquante ans plus tard. Il me prend la main. Je la retire. Ai-je le droit de refuser ? Castro s'excuse : il n'a pas le temps de me faire la cour comme un gentilhomme. J'éclate de rire. J'admire le héros, et je commence à trouver l'homme séduisant... Les voitures roulent vers la Gran Piedra, là où s'est préparée l'attaque de la Moncada, au cœur de la Sierra Maestra. Au petit matin, nous revenons dans la même voiture. Nous nous tenons par la main. Je murmure un vers d'Eluard : "Nous avons fait la nuit, je tiens ta main, je veille"... Et je le quitte en lui caressant la barbe. Le geste n'échappe pas au chauffeur, qui sourit. Loin du matamore macho, j'ai découvert un homme prévenant et tendre, à la timidité parfois désarmante.

A mon retour à Santiago, au petit matin, on nous annonce un changement de programme : plus question d'aller couper la canne à sucre. Pire : nous serons logés au Habana Riviera, un hôtel de luxe, sur le Malecon. Stupeur et colère de certains : les prend-on pour des petits-bourgeois incapables de démontrer leur solidarité prolétarienne ? Pour ma part, je crois deviner... Intuition vérifiée lorsque, dès la première nuit, la lumière s'éteint dans tout l'hôtel. On frappe à la porte de ma chambre. C'est lui, bien sûr.

Et les nuits s'enchaînent, à un rythme chaotique... Par deux fois, Fidel sera en retard à notre rendez-vous. Des attentats ont visé son cortège. Il y a eu des blessés. Je comprends mieux ses comportements bizarres avec les lumières et les changements d'adresse.

Un jour, je reçois une étrange visite. Manuel Piñeiro Losada, plus connu sous le nom de "comandante Barba roja", est le chef des services de sécurité et le coordinateur des opérations secrètes, un "barbudo" intelligent, non dénué d'humour. Il me propose de devenir une espionne. Si je fais l'amour avec les hommes qu'il me désignera, je pourrai les faire parler sur l'oreiller. Je l'envoie balader, écœurée. Il revient bientôt à la charge : suis-je d'accord pour un entraînement armé afin de rejoindre les guérillas latino-américaines ? "Pas question, j'ai trop peur des moustiques." Je plaisante, mais je me sens coupable.

Fidel me demande si je l'aime. J'acquiesce, évidemment. Il insiste : si je l'aimais vraiment, je lui poserais des questions sur sa vie privée. Il n'a peut-être pas tort. Mais c'est sa liberté, comme j'ai la mienne. Il semble interloqué. Alors nous "refaisons la nuit" et nous la faisons belle, loin de La Havane, sur la plage de Varadero. Au réveil, surprise : il me

Réunion politique dans la Sierra Maestra en 1958. La compagnie de Castro, Celia Sanchez, est à l'extrême gauche, près de Vilma Espin (bérét).



demande de le rejoindre pour prendre le petit déjeuner avec quelques-uns de ses ministres. Il ne veut pas que je pense qu'il me cache. Une preuve d'amour qui m'attendrit. Je prends l'air le plus dégagé possible pour leur annoncer à tous que j'ai très faim. Mais je confonds les mots "hambre" (faim) et "hombre" (homme). Je dis: « J'ai un homme formidable. » Il me serre tendrement dans ses bras.

Notre première vraie dispute ne porte pas sur ses relations complexes avec les Soviétiques. Il ne les aime pas, accorde peu d'intérêt à Marx, Lénine et Staline. Il préférerait s'en passer, mais les Américains sont assez stupides pour l'y obliger. En revanche, un sujet nous oppose frontalement: l'homosexualité. Pour lui, les gays sont des malades dégénérés, et peu importe qu'il fasse arrêter ses ennemis politiques en les traitant d'homosexuels. Castro mettra des années à reconnaître officiellement cette "erreur" !

Fidel décide d'inviter certains membres du groupe à une partie de pêche. Je me souviens de ces étudiants-militants médusés de le découvrir en maillot de bain ! Au retour, les non-invités provoquent une réunion de crise. Je calme le jeu en « avouant » tout. Le groupe se divise. Aux yeux de plusieurs, je salis la révolution avec mon "histoire de cul".

A la fin de l'été, Fidel me propose

par l'intermédiaire de l'ambassade. L'été d'après, je retourne à Cuba. Je lui fais part de mes craintes: son peuple est inquiet, les difficultés sociales et économiques s'aggravent, les prisons sont pleines. Quant à la situation internationale, elle risque de mettre Cuba sous la coupe de l'Union soviétique. A la fin de l'été, je repars, bien décidée à ne pas revenir. Le retour à la raison n'est pas facile. L'arrestation de Régis [Debray], la mort du Che me désespèrent. J'essaie d'aimer un autre homme. Je suis écartelée, déprimée. Je me suicide, je baise, je milite ou quoi d'autre ?

Mai 68 réveille l'enthousiasme.

Fidel me suggère de venir lui raconter nos exploits. L'homme est toujours le même, attentif, intègre, passionné. Mais le dirigeant a changé. L'invasion de la Tchécoslovaquie par l'URSS l'enrage; il me déçoit en ne la dénonçant pas plus fermement. Je repars à Paris. Je ne reviendrai pas à Cuba. Une fois de plus, Fidel me surprend: "Je sais à quel point tu aimes ta mère. Je voudrais la connaître."

Ma mère sera invitée à passer le 1^{er} mai à La Havane. Le soir de son arrivée, les lumières de l'hôtel s'éteignent et se rallument... Fidel et ma mère discutent une bonne partie de la nuit. Je m'étais engagée avec ferveur et naïveté. Mes illusions ont volé en éclats. Fidel Castro est devenu un dictateur. Sans l'avoir réellement désiré. A mes yeux pourtant, jamais l'homme politique n'effacera celui que j'ai tant aimé. » ■

© Michel Péyraud

« Il n'aime pas les Soviétiques et accorde peu d'intérêt à Marx, Lénine et Staline »

de rester. Il me demande si, au moins, je ne veux pas qu'il me fasse un enfant. J'éclate de rire.

Durant l'année qui suit, j'étudie, je milite, je multiplie les rencontres amoureuses. La guerre du Vietnam nous mobilise et Cuba reste notre modèle. Nous nous écrivons souvent, Fidel et moi,



1. Réfugié dans une hutte de la Sierra Maestra en décembre 1957, éclairé par une militante, Castro rédige son courrier.

2. Séducteur. Avec Marita Lorenz sur le bateau de croisière « MS Berlin », commandé par son père, Heinrich Lorenz (à g.), en janvier 1959. 3. Castro vedette de New York, le 23 avril 1959 : il présente son invitation au bal des photographes de presse.



Isabelle Adjani

Elle n'a jamais été du genre à voir la vie en rose, mais cela n'interdit pas la douceur. Celle qui apaise et redonne des forces pour mieux affronter la réalité. Isabelle la star diaphane est une hyperlucide qui ne renonce pas à l'idéalisme. Cet équilibre précaire a guidé sa vie de femme autant que ses choix d'actrice. En 2009, dans « La journée de la jupe », elle interprétait une prof révoltée. Aujourd'hui la comédienne explore avec profondeur la souffrance au travail et les mécanismes impitoyables du monde de l'entreprise. Après avoir été diffusé sur Arte avec succès, « Carole Matthieu », un film de Louis-Julien Petit qu'elle a coproduit, sera en salle le 7 décembre. A l'image de son personnage, Isabelle ne transige sur rien et assume vent debout ses convictions. Même quand elles peuvent déranger.

“COMMENT RETRouver L’ESPOIR”

DANS SON DERNIER FILM,
« CAROLE MATTHIEU », ELLE JOUE UN MÉDECIN
DU TRAVAIL QUI LUTTE CONTRE
LE HARCÈLEMENT. SÉANCE DE PSYCHANALYSE
AVEC CHRISTINE ORBAN



Avec Madame, un persan chinchilla. Fine observatrice, Isabelle porte sur les travers de notre époque un regard empreint de distance.

PHOTOS JEAN-DANIEL LORIEUX

« MA FIERTÉ EST D'AVOIR
DONNÉ CONFIANCE À MES
DEUX FILS POUR QU'ILS
TRACENT LEUR VOIE SANS
TROP DE DOULEURS »

A l'ère des selfies, Isabelle préfère la poésie des appareils photo vintage... mais reste sur ses gardes : « Poser, c'est se désarmer. Cela prend un peu de notre âme. »



Elle a mené sa carrière avec ses mystères, sans cynisme ni opportunisme. Et n'a jamais eu peur de cultiver l'absence, celle qui fait naître le désir. Quand elle ressurgit devant l'objectif, c'est toujours le même regard, la même intensité, cette magie qui depuis ses débuts envoûte les Français. La star a pu passer à côté de certains rôles. Elle ne regrette rien : « J'ai toujours essayé de privilégier la vie. » Amoureuse exaltée, mère de famille « absolue ». De son histoire avec le réalisateur Bruno Nuytten, lorsqu'elle avait 23 ans, est né Barnabé ; de sa passion avec l'acteur Daniel Day-Lewis, Gabriel-Kane. Deux fils, deux artistes, qui ont choisi de s'exprimer en musique. Pour eux, elle continue d'être « une citadelle, même façon tour penchée de Pise ».





Le côté obscur de la force, elle a appris à le dompter. Aujourd'hui, Isabelle veut rêver. Et continuer à travailler comme elle l'entend, en prenant le temps de choisir ses projets. « Je préfère participer plutôt qu'obéir », explique celle qui n'a jamais renoncé à sa liberté. Plus de quarante films, cinq César, un double prix d'interprétation à Cannes, deux nominations aux Oscars. Le 9 décembre, lors d'une soirée dédiée, le Festival de Marrakech rendra hommage à l'ensemble de sa carrière. Bientôt, l'actrice jouera dans la saison 2 de la série « Dix pour cent » sur France 2. Son personnage s'appelle Isabelle Adjani. Mais tout le reste est pure invention.

*Une touche de rouge,
couleur passion, pour une actrice qui
sait mieux que personne
la déchaîner. A son poignet, des bijoux
de David Yurman.*



« EN FIN D'ANNÉE,
JE SERAI À DISNEYLAND
PARIS POUR LA PARADE
“LES ÉTOILES PLEIN
LES YEUX”. JE SUIS FAN
DE “STAR WARS” »

*Pour les soirées cocooning
en pyjama The Cocconalist, rien de mieux que les
séries, qu'elle adore. Toujours prompte
à dénicher les nouveautés, elle n'en oublie
pas ses classiques.*

Paris Match. Victor Hugo définissait la mélancolie comme "le bonheur d'être triste". Chère Isabelle, êtes-vous mélancolique selon la définition de Victor Hugo ?

Isabelle Adjani. Non, je ne suis pas mélancolique dans le sens hugolien du terme, je ne trouve pas de bonheur à être triste. Je préfère une phrase d'André Gide : "La mélancolie n'est que de la ferveur retombée." Et la mienne n'est pas retombée. Avec mon dernier film, "Carole Matthieu", j'ai choisi, comme avec "La journée de la jupe", de jouer de mon instrument dans l'orchestre de la société contemporaine. Cette femme, qui se heurte de plein fouet à l'inhumanité au sein de son entreprise, est un rôle de ferveur, pas de tristesse !

Je m'adresse à vous, pas à vos héroïnes... Pourtant, en effet, vous choisissez des rôles de femmes fragiles, perturbées, que vous interprétez avec une empathie extrême. Est-ce que vos personnages déteignent sur vous ou bien est-ce le contraire ?

Isabelle Adjani

"JE VOUDRAIS ÊTRE CITOYENNE D'UN MONDE PLUS ÉQUITABLE, RESPECTUEUX DES HOMMES ET DE L'ENVIRONNEMENT"

INTERVIEW CHRISTINE ORBAN

Comme j'aime souvent à le dire, être l'actrice de rôles périlleux, pour moi, c'est laisser la complexité de sa propre vie faire écho, lorsqu'on joue, pour rendre le plus authentiques possible les affres qu'un personnage subit. Tout en gardant la maîtrise. Un metteur en scène comme j'aime est un garde-fou de ce processus intime qui consiste à habiter un personnage plutôt qu'à être habitée par lui.

N'est-ce pas dangereux de jouer avec cette proximité quand on interprète Adèle H., Camille Claudel, la reine Margot et, dernièrement, Carole Matthieu, un film pour Arte qui sort au cinéma le 7 décembre ?

Toutes ces femmes que j'ai jouées ont eu à subir des violences de leur milieu social, familial, intime, la violence d'une époque, et même des cruautés qui ont pu les conduire à la folie. Ce qui est dangereux, ce n'est pas de jouer ces rôles. Ça,

c'est une gageure, parfois un exploit, c'est vrai, mais cela reste de la fiction. Ce qui est agressif et mortifère, c'est ce que vivent encore trop de femmes qui sont toujours, dans leur réalité d'aujourd'hui, confrontées à toutes ces violences-là.

Les prédateurs n'existent, malheureusement, pas qu'au cinéma. Un agresseur peut se grandir en abaissant les autres. Votre film, "Carole Matthieu", raconte l'histoire d'un harcèlement moral dans une entreprise. Pensez-vous que l'on peut aussi tuer avec un mot ?

Avec un mot, avec des actes... Les comportements d'une hiérarchie aveugle et aveuglante font que la personne qui subit ne se reconnaît même plus et que son entourage finit par ne plus la reconnaître... Il n'est pas question que de mots... Et, oui, cela tue, et pas seulement métaphoriquement. Chaque jour, le dieu économie, celui de la prétendue course à la compétitivité des entreprises, réclame son sacrifice, et, comme aux pires temps de l'histoire humaine, il trouve des adeptes pour lui offrir des victimes expiatoires. Le grand succès du film sur Arte prouve que ce sujet est affreusement actuel.

Vous avez eu à cinq reprises le César de la meilleure actrice et, pourtant, vous ne donnez pas l'impression d'une femme sûre d'elle...

On veut d'une star qu'elle s'expose de façon absolue au regard des autres. Mais pour être "sûre de soi", par définition, c'est soi-même qu'il faut arriver à convaincre. Peut-être suis-je depuis toujours tellement occupée à convaincre les autres à travers mon parcours que, parfois, j'en oublie de me persuader que je peux avoir quelques vertus ou qualités. [Rires.] Ma vraie fierté est d'avoir réussi à contribuer à ce que mes deux fils puissent trouver en eux la confiance pour tracer leur voie sans trop de douleurs et, je l'espère, sans avoir besoin de trophées pour se persuader de leurs dons et de leurs qualités...

Gabriel Kane a choisi la lumière, on l'a vu poser avec vous à

maintes reprises. Pouvez-vous nous parler de Barnabé ?

Discretion, rigueur, loyauté, pudeur... Qu'on parle de lui, il n'aime pas trop ! Entraîné au kung-fu et à la boxe française depuis l'enfance, l'embêter n'est pas une bonne idée ! [Rires.] Un cinéphile, véritable musicien, pas fake... Je l'ai découvert fasciné par le Japon et sa culture, et il n'est pas loin de parler la langue couramment. Il a d'ailleurs obtenu un diplôme en expertise du saké, dont il a commencé à promouvoir la subtile exploration avec Madame Saké, une petite entreprise créée par une amie à lui, du temps de l'école Alsacienne. C'est quelqu'un de très fidèle, et Gabriel-Kane, comme sa famille tout entière, compte beaucoup pour lui.

Vous avez la beauté, l'intelligence, la sensibilité, le succès. Qu'est-ce qu'il vous manque ?

Ce qu'il me manque, en fait, c'est ce qui semble manquer à la plupart des gens aujourd'hui, si j'en crois la colère qui monte, tout comme les extrémismes. Ce qu'il me manque, c'est d'être la citoyenne d'un monde plus équitable, respectueux des hommes et de l'environnement... Comme l'a écrit de façon visionnaire Yann Moix au lendemain des attentats du 11 septembre 2001 : "La première hyperguerre mondiale a commencé. L'humain est affecté partout sur la planète, par la menace perpétuelle qu'elle fait planer, elle se nourrit des psychoses qu'elle provoque... Une guerre qui peut avoir un début, mais pas de fin." Ce qu'il avait exprimé là me bouleverse encore et résonne en moi à chaque nouvelle attaque. Ce qu'il me manque ? C'est de retrouver l'espoir.

Vous parlez d'environnement, pas de vous. Vos problèmes s'effacent, confrontés à ceux du monde ?

Ça ne peut pas être autrement pour moi ! Contrairement à nos dirigeants ! Entre l'hégémonie des multinationales Monsanto-Bayer et autres, qui se prennent pour les maîtres de la nature et du vivant, pour mieux nous asservir. Et le monde mis à feu et à sang, comme on n'a jamais pensé qu'il le deviendrait... On fait quoi ? Moi, vous, on vit dans un monde où plus de 4000 migrants ont perdu la vie en Méditerranée en tentant d'échapper à une autre mort, dans un monde où les exactions de Boko Haram mettent en famine plusieurs millions de personnes au Nigeria, et c'est loin d'être le seul mal qui frappe ce sublime continent, berceau de l'humanité. L'Afrique est dans mon cœur et s'en préoccupera si peu, ça met de toute façon en péril le reste du monde. Alors on est vraiment des ânes ! Un prochain film que je ferai avec Arte Cinéma aura pour thème ces nouvelles migrations massives forcées. J'ai besoin de participer, dans mon humble capacité d'artiste, à une espèce de catharsis qui va nous être à tous de plus en plus nécessaire.

Paul Valéry disait : "L'idéal est une manière de boudoir." Est-ce que vous ne vous reconnaissiez pas un peu dans cette formule ?

C'est vrai que vouloir l'idéal, c'est vouloir l'impossible... A la fois, on le sait... Mais comme on ne veut pas le savoir, du coup, on fait la gueule... Moi, j'ai toujours eu une tête de boudouse. Ce qui ne m'empêche pas d'être drôle dans la vie et d'adorer m'amuser.

Par exemple ? Comme ça, sans réfléchir, dites-moi ce que vous allez faire pour vous amuser pendant les fêtes ?

Eh bien, vous pouvez vous moquer de moi si vous le voulez, mais je vais aller à Disneyland Paris pour voir la nouvelle parade "Les étoiles plein les yeux", inspirée par "Star Wars" dont je suis une fan inconditionnelle. Je vais proposer à mes fils de venir avec moi quand même ! [Rires.]

Je me demande parfois si vous n'attendez pas trop d'amour des uns et des autres, des hommes en particulier...

Je n'ai jamais attendu de recevoir de l'amour pour en donner, ce qui ne veut pas dire que je n'en ai jamais manqué.

Exister sans le regard de l'autre... n'est-ce pas plutôt de la force que de l'amour ?

Ça rend fragile, mais il faut être forte pour rester fragile. L'amour dans le regard de l'autre, c'est aussi celui des gens qui viennent partager avec vous un peu de leur amour du théâtre ou du cinéma, quand ils sont au rendez-vous.

La pire violence n'est pas forcément physique... Avez-vous déjà été blessée par des mots ? Si oui, pouvez-vous nous dire lesquels ?

Je ne répondrai qu'en présence de mon psychanalyste. [Rires.]

Vous avez fait une analyse. Le passé vous a-t-il réservé des surprises ?

Comme disait Françoise Sagan : "On ne sait pas ce que le passé vous réserve", n'est-ce pas ? C'est sûr, le passé nous imprime, nous conditionne, et à soi de ne pas rester figé, dépendant, fidèle à ses injonctions traumatiques, et d'organiser notre déprogrammation comme on organise son évasion. C'est la vocation de la cure analytique et j'ai commencé par ça. Je me suis ensuite tournée vers des thérapies que je n'ai pas fini d'explorer et qui sont aujourd'hui plus facilement accessibles à qui le veut : la méditation, le yoga et autres pratiques du mieux-être qui font merveille.

Avez-vous déjà été sous emprise ? De qui ?

Etre sous l'emprise d'un homme, ça doit quand même devenir chose révolue pour une femme à un certain moment dans sa vie. Vous ne trouvez pas ?

Non, malheureusement pas. On aurait pu croire, avec la montée du féminisme, que les choses évoluerait et qu'une plus grande égalité entraînerait moins de violence entre homme et femme. Il n'en est rien.

Aucune femme ne doit se perdre dans les fantasmes qu'elle suscite. C'est vrai que je n'ai toujours pas rencontré un mari, mais le GPS de mon horoscope annonce que l'homme de ma vie n'est plus très loin. [Rires.]

En attendant l'homme de votre vie...

Ce qui me met la tête à l'envers plus que tout, c'est la beauté dans l'art. Il y a ce livre fascinant de Jean-Pierre Changeux, "La beauté dans le cerveau", où on découvre qu'il existe une région dans le cerveau capable de nous révéler si le tableau devant lequel on est tombé en arrêt est vraiment de l'art ou une imitation de l'art. Ça veut dire qu'on serait tous capables de reconnaître, de ressentir, d'éprouver la beauté sans distinction de culture, de race ou de religion. Daech qui s'acharne à détruire des œuvres d'art ne s'en prend pas qu'à la civilisation à travers son patrimoine mais aussi à notre cerveau, à notre capacité de penser, de créer. Franchement, la culture, avec son incroyable pouvoir de subversion positive, est le soft power number one contre le chaos et la barbarie, une arme mondiale de construction massive !

Paul Valéry, toujours, dans "Monsieur Teste", écrit : "Je me suis détesté, je me suis adoré, puis nous avons vieilli ensemble." Avec le temps... avez-vous fait la paix avec vous-même ?

Au moins, j'ai signé l'armistice et je ne capitule pas. [Rires.] ■

Photos Jean-Daniel Lorieux / H&K



Délicate et séductrice
en robe Dior.
« L'envie d'être belle
est là aujourd'hui, et ça
se fait tout seul. »



Avec Luciana, le courant passe. « Les femmes composent un tiers de ma brigade, dit le chef couronné. Elles sont plus appliquées et constantes que les garçons. »

PHOTOS PHILIPPE PETIT

C'est le verdict de «La liste». Autrement dit, la bible de la gastronomie. Ce classement fait sa cuisine perso avec pour ingrédients les évaluations en ligne et celles des guides: 400 sources sont sélectionnées. Mixez le tout et servez chaud: au menu, cette année, Guy Savoy. Collectionneur d'étoiles, de toques, de coqs, d'assiettes, Guy I^{er} règne sur un des plus beaux lieux de Paris, La Monnaie, 11, quai de Conti. Le temple du métal précieux est devenu «the» table. Sur la carte, des plats «Innovations et inspirations» où les saveurs se mêlent aux couleurs. Du grand art dans l'assiette.

GUY SAVOY LE PLUS GRAND CHEF DU MONDE

CLASSEé PREMIER PARMi
LES 1000 MEILLEURS, LE FRANçAIS GARDE
LA TOQUE FROIDE



*Son équipe au complet
sur les toits de La Monnaie de Paris :
le Louvre en toile de fond,
la coupole de la bibliothèque
Mazarine à gauche.*



« C'EST TOUTE L'ÉQUIPE DU RESTAURANT QUI EST RÉCOMPENSÉE. ELLE DOIT GAGNER DEUX MATCHS PAR JOUR »

INTERVIEW FLORENCE SAUGUES

Paris Match. Votre établissement a été désigné le meilleur du monde. Quelle émotion cela vous procure-t-il ?

Guy Savoy. Il ne s'agit pas d'un titre individuel. C'est toute l'équipe du restaurant qui est récompensée. On peut comparer la hiérarchie établie par "La liste" au classement ATP en tennis. Plus on gagne de points dans les guides et les articles de presse, plus on grimpe vers le sommet. C'est comme si nous avions été sacrés champions du monde. [Sourire.]

Une belle image pour un ancien joueur de rugby...

J'ai appris du rugby qu'il faut, avec des gens très différents, dont les qualités sont diverses, composer l'équipe la plus homogène possible, où l'on a besoin de tous pour être forts. Chacun son rôle : les avants sont en cuisine et les trois-quarts en salle. Chaque table est une action de jeu. Je tiens le poste de capitaine entraîneur pour animer, dans le sens premier du terme. C'est-à-dire donner une âme, insuffler un même esprit, afin de livrer deux matchs par jour, au déjeuner et au dîner.

"La liste" fait la synthèse des notes de plus de 400 références. Vous avez 3 étoiles au Michelin, 5 toques chez Gault & Millau, vous êtes table d'excellence pour le Bottin gourmand... Vous obtenez ainsi la note de 99,75 sur 100. Le calcul vous paraît-il cohérent ?

Les experts font la moyenne de toutes les appréciations au niveau mondial. Ils parviennent à faire de l'objectif avec du subjectif. Comme nous faisons carton plein dans tous les guides et que le transfert du restaurant de la rue Troyon à l'hôtel de la Monnaie, en mai 2015, a fait beaucoup parler de nous dans la presse, le résultat semble logique.

Certains disent que le vrai talent en cuisine est la longévité. Vous avez 63 ans et vous êtes derrière les fourneaux depuis quarante-sept ans. Toujours passionné, jamais lassé ?

La cuisine est l'art de transformer instantanément en joie des produits chargés d'histoire. Métamorphoser quelque chose

en un moment de plaisir, c'est un kif !

La particularité de votre métier est de procurer un bonheur évanescents, qui ne dure que dans le souvenir. Quel défi !

Un client m'a joliment dit, un jour, que j'avais su rendre l'éphémère inoubliable... J'accepte le compliment mais j'ai la chance de travailler dans les meilleures conditions. J'ai 40 personnes dans ma brigade. Une vingtaine forme le reste de l'équipe. Je veux rendre hommage à ceux qui bossent autant que nous, sinon plus, et qui n'ont pas la reconnaissance. Ma mère appartient à ces gens qui ont travaillé souvent de façon inhumaine pour tenir leur établissement. J'ai beaucoup d'admiration pour elle et pour eux. Quand j'ai appris la nouvelle, je l'ai appelée. Elle m'a répondu : "Quelle belle journée !" Une récompense est aussi un moyen de faire plaisir à ceux qu'on aime.

Votre père était jardinier. Léonie, votre mère, tenait la buvette du terrain de boules de Bourgoin-Jallieu, qu'elle a transformé en restaurant renommé. Malgré la dureté du métier, elle vous a transmis le feu sacré. Quel a été le déclencheur ?

J'avais 5 ans. Elle m'a proposé de préparer des langues de chat. On a mélangé du sucre, du sel, de la farine, du beurre, des œufs. On a fait des petits boudins qu'on a déposés sur une plaque. Quand on les a sortis du four, ils étaient encore mous mais, quelques instants plus tard, ils étaient croustillants et prêts à manger. A l'époque, il m'arrivait de regarder "La piste aux étoiles", où il y avait des prestidigitateurs ; mais pour moi, la vraie magie, c'était ce que faisait ma mère. Le lendemain, je me suis dit que je serais cuisinier.

Votre parcours est un joli pied de nez à vos professeurs qui, lorsque vous aviez 16 ans, vous prenaient pour un rebelle sans avenir.

Une psy avait dit : "L'élève Guy Savoy n'est pas fait pour aborder un métier manuel, et surtout pas dans l'alimentation." Je m'ennuyais à l'école. J'ai vite compris que ma journée était

rythmée par des points culminants: le petit déjeuner, avec les confitures de ma mère, la pomme de la récré, que mon père avait cueillie et glissée dans mon cartable. Et, quand je rentrais à la maison, je me disais: "Qu'est-ce qu'on va manger?"

Heureusement que le rebelle s'est entêté...

Oui, tout en ayant beaucoup de doutes. Je me disais: "Et s'ils avaient raison? Notre métier, qualifié, à tort de manuel – il faudrait plutôt dire gestuel, car c'est la maîtrise du geste qui est importante –, avait été ringardisé. J'avais peut-être un peu honte, à l'époque, de suivre cette voie. J'ai fait mon premier apprentissage à la pâtisserie de Bourgoin-Jallieu. La boutique se trouvait sur la place de l'église. De l'autre côté, il y avait une épicerie. Un jour, M. Marchant, mon maître de stage, m'a demandé d'aller chercher des citrons car nous en manquions. Je me suis changé pour traverser la place, pour ne pas montrer que j'étais apprenti pâtissier... Quand je suis entré chez les frères Troisgros, j'ai eu moins d'appréhension.

L'époque a changé. Aujourd'hui, les cuisiniers sont des stars. Quelles réflexions cela vous inspire-t-il?

Les clichés qui portaient préjudice à notre métier ont disparu, mais le danger serait de se prendre pour des artistes. Il y a un côté besogneux dans notre profession. Nous faisons de l'artisanat. On ne change pas l'heure du déjeuner ni du dîner. Je ne suis rien d'autre qu'un aubergiste. L'auberge est l'endroit où le voyageur vient se réconforter. Le vrai défi est de nourrir, mais aussi de recevoir et requinquer les convives. A chaque repas, c'est l'heure de vérité: est-ce bon ou pas? Le reste n'est que du pipeau. Si je devais tenir la buvette du stade de rugby de Bourgoin-Jallieu, je le ferais!

Votre brigade comporte presque autant de filles que de garçons. La parité est-elle un parti pris?

Non, elle reflète l'évolution de notre métier, qui attire et suscite des vocations. Nous avons aussi une quinzaine de nationalités représentées. La cuisine n'a pas de passeport. La gastronomie française est inspirante, mais elle a aussi permis de faire découvrir aux autres cuisines du monde qu'elles avaient de la valeur. Ici, j'ai instauré une tradition. Tous les vendredis matin, un des employés prépare le petit déjeuner, qui doit refléter sa culture d'origine. Le dernier en date était concocté par un Anglais. Nous avons goûté un pudding millésimé, un an d'âge. C'est bien que les autres sachent que ça existe, et cela démontre que les étrangers n'ont pas de complexes à avoir.

Dans votre cuisine, on n'entend pas un cri et le "oui monsieur" remplace le "oui chef" traditionnel. Pourquoi?

Les cris et les reproches sont interdits, sauf pour moi. [Rires.] Je n'envisage pas de faire un joli travail sans dignité. Si l'on est courtois et respectueux, tout est possible.

Comment vous ressourcez-vous?

La marche est la meilleure régénération. Elle rend mon esprit disponible. Je fais un périple d'une semaine, une fois par an, avec un groupe de six amis. Le premier reliait Le Puy-en-Velay à Conques, puis nous avons sillonné l'Alsace, la Toscane... Nous avons parcouru 250 kilomètres sur le chemin des douaniers en Bretagne, relié Interlaken à Gstaad en Suisse. Là, j'en ai bavé. J'ai compris que j'avais 15 kilos de trop! [Rires.] Ce genre de balade donne lieu à des spectacles paradisiaques. Je me souviens d'une crête que nous avons baptisée Marmotteland. C'était à l'époque où les marmottes préparent leur nid pour l'hiver, et les petits jouaient autour. Forcément, c'est inspirant!

Ces confidences montrent que vous avez de l'humour, y compris sur vous-même. En guise de clin d'œil, vous avez doublé un critique culinaire dans le dessin animé "Ratatouille". Racontez-nous cette expérience.

Je n'avais qu'une réplique à dire. Le maître d'hôtel me demandait si je voulais goûter le foie gras. Je devais répondre: "Son foie gras, on le connaît. Est-ce que le chef n'a pas préparé quelque chose de nouveau, aujourd'hui?" J'ai recommencé la prise cinquante fois. Après la sortie du film, une famille indienne, de passage en France, est venue dîner au restaurant car les enfants, fans de "Ratatouille", avaient appris que j'avais doublé l'un des personnages!

Dans votre emploi du temps trépidant, vous accordez-vous un moment qui n'appartient qu'à vous?

Une heure de kung-fu au moins trois fois par semaine, depuis quatorze ans. Le matin, dans mon bureau, entre 10h30 et 11h30, il faut que je cogne. J'ai un coach exceptionnel. Un Suédois qui étudie la philosophie et enregistre des albums de rock. J'aimerais qu'il m'apprenne à jouer de la guitare.

On dirait une réplique de Michel Audiard.

Je suis fan! "Les tontons flingueurs" est mon film culte. C'est un pan de la culture française qu'il ne faut pas oublier.

En parlant de références françaises, depuis votre installation à La Monnaie de Paris, vos clients ne viennent-ils pas goûter un peu de l'histoire de France en même temps que vos plats?

A travers les fenêtres, vous voyez Paris. Le Louvre, le pont des Arts, le pont Neuf, la Samaritaine, l'Institut de France, le Vert Galant... Le charme a agi sur moi. J'ai eu un coup de foudre quand je l'ai visité en 2009. Il s'exerce aussi sur les gastronomes qui viennent ici.

L'homme a besoin d'une tanière pour appuyer sur le bouton pause.

Quelle est la vôtre?

Une cabane de montagne, à 1 600 mètres d'altitude, alimentée par l'eau de source, où l'électricité est la seule chose qui me relie à la civilisation.

Vous êtes apprécié de la terre entière. Ce classement le démontre.

Avez-vous des détracteurs?

Si je n'en avais pas, je n'aurais pas de style. J'ai suffisamment de gens qui m'aiment pour ne pas m'embêter avec ceux qui ne m'aiment pas. Et puis, il faut bien que mes confrères aient des clients. [Eclat de rire.] Je plaisante.

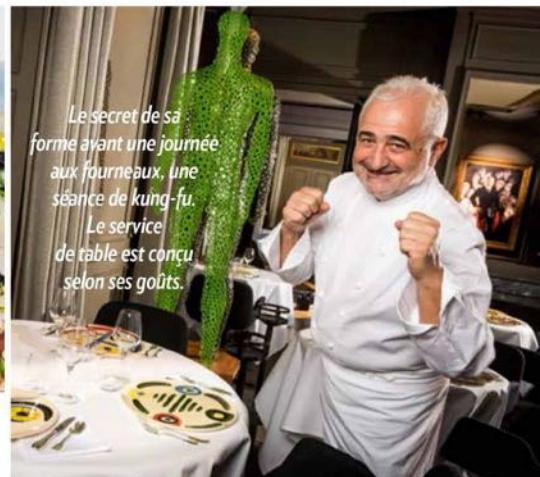
Maintenant que vous avez touché au firmament, de quoi pouvez-vous encore rêver?

L'année dernière, nous étions 4^e au classement de "La liste" et étions les premiers Français. J'avais dit à mon équipe: "Pour la prochaine édition, il faut être au sommet." Aujourd'hui, nous y sommes. Le pari, maintenant, est d'y rester.

Selon vous, quel est vraiment le meilleur restaurant du monde?

Celui de ma mère! ■

Twitter: @FSaugues



LA CO



SUR L'ÎLE DE LA RÉUNION,
LES 30 CANDIDATES SE
PRÉPARENT PHYSIQUEMENT ET
INTELLECTUELLEMENT À
DÉCROCHER LA COURONNE

Sur la plage de Grande-Anse, le 26 novembre. Avec (de g. à dr.) Meggy Pyaneeandee, Miss Ile-de-France, Naomi Bailly, Miss Bourgogne, Noémie Mazella, Miss Provence, Camille Bernard, Miss Rhône-Alpes, Ambre N'guyen, Miss Réunion, Carla Loones, Miss Pays de Loire, Esther Houdement, Miss Normandie.

PHOTOS BENJAMIN DECOIN

Miss France URSE A COMMENCE

Crapahuter sous la chaleur ne fait pas fondre leur bonne humeur. Cette année, pour remporter le titre suprême, les candidates, âgées de 18 à 24 ans, doivent prouver qu'elles sont aussi des baroudeuses de charme. Sur « l'île intense », tout a été prévu pour tester leurs âmes d'aventurières. Avec en plus le tournage des vidéos, les séances photos et la préparation du 17 décembre, jour de l'élection à Montpellier, diffusée en direct sur TF1 : leur programme a tout du parcours du combattant. Sans compter le passage obligé de l'épreuve de culture générale. Mais ces jeunes femmes sont des battantes, certaines des sportives de haut niveau, d'autres de brillantes étudiantes. Pour beaucoup, les coups durs ont forgé leur courage. Chacune rêve d'une parenthèse de reine.



Vol de nuit pour La Réunion, le 23 novembre : de g. à dr. Charlotte Pataf, Miss Champagne-Ardenne, Cassandre Joris, Miss Centre-Val-de-Loire et Maurane Bouazza, Miss Bretagne.



MÊME SI ELLES SONT EN CONCURRENCE, ELLES ARRIVENT TOUTES AVEC LEURS ATTENTES ET LEURS ANGOISSES

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LA RÉUNION
MÉLINÉ RISTIGUAN

Aéroport de Saint-Denis, île de La Réunion. Les trente Miss n'ont pas encore foulé le sol que, déjà, se prépare un drôle de cortège. Tam-tams, rythmes créoles et jupes à fleurs envahissent le tarmac. Des danseurs et chanteurs de maloya – la musique traditionnelle de l'île – célèbrent leur arrivée. « Bienvenue à La Réunion, paysages tropicaux, aux couleurs métissées ! » Inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, le maloya était le chant d'espoir des esclaves. Pour les candidates, il marque le départ de la course. C'est près de la plage de Grande-Anse qu'elles posent leurs valises. Leurs chambres surplombent l'océan Indien. Ici, pas de barrière de corail. Les rouleaux s'écrasent sur les rochers en contrebas. Mais, requins-bouledogues obligent, il faudra se contenter de la sublime piscine à débordement.

De toute façon, pas question de bronzer. Le programme est marathon. Shootings, interviews, essayages, coiffure, maquillage. Elles sont chouchoutées, concentrées. Même Naomi Baily, Miss Bourgogne, ne réussit pas à les faire rire. Pourtant, l'art de la fête, elle connaît. Elevée dans une famille de forains, elle a le sens du spectacle : « Depuis 1865, nous possédons des carrousels que nous nous transmettons de génération en génération. A 5 ans, je faisais déjà des barbes à papa à côté du manège en bois de mes grands-parents ! » Cette fille de Dijon a quitté l'école à 16 ans pour se consacrer à l'entreprise

familiale. Aujourd'hui chargée de clientèle, elle est très fière de citer parmi les clients de la maison Luc Besson, « qui a loué un de nos carrousels pour son mariage ». Départ à la découverte de l'île intense. Tyrolienne, tour en hélicoptère au-dessus du cirque de Mafate, rafting, canyoning dans la cascade Langevin, parapente, bivouac au cap Méchant et équitation à l'Etang-Salé. Carla Loones,

Pas question de bronzer. Le programme est un marathon

Miss Pays de Loire, qui monte à cheval depuis qu'elle a 10 ans, est la plus enthousiaste. Il y a quelques mois, elle n'imaginait pas faire partie de l'aventure. Carla participait à la pendaison de crêmaillère, à Angers, lors de laquelle le balcon de l'appartement s'est effondré. « C'était chez ma meilleure amie. Certains de mes proches sont morts. J'ai assisté au drame. Quelques minutes plus tôt, je me trouvais moi-même sur ce balcon. J'y pense souvent. Pour moi, plus rien ne sera comme avant. » Sous le soleil des tropiques, elle oublie le cauchemar. Le présent a pour elle une saveur particulière.

Evidemment, toutes sont là pour la couronne. Mais aux yeux de certaines, ce rêve représente bien davantage.

Océane Faure, Miss Auvergne, et Naomi Baily, Miss Bourgogne, s'installent dans la même chambre.





Officiels et groupe folklorique accueillent les concurrentes à l'aéroport de Saint-Denis. Devant, Alicia Aylies, Miss Guyane.

Nombre de tragédies se cachent derrière les sourires. Le regard embué, Noémie Mazella, Miss Provence, confie : « Ma maman est atteinte d'une sclérose en plaques. Les traitements lourds, les changements physiques et la peur me hantent même si nous n'en parlons jamais. Quand maman m'a vue gagner un concours de mannequins à Monaco, elle était heureuse. J'ai eu la chance de voyager et de remporter de nombreux contrats [récemment, elle a tourné dans le clip de Kendji Girac "No me mires mas"]. Elle a dû arrêter de travailler et s'occupe de ma petite sœur. J'essaie de les aider. » Ces jeunes filles n'ont rien de futile. Ambre N'guyen, Miss Réunion, a déjà annoncé qu'elle voulait être la championne de la lutte contre le cancer.

La princesse de l'île, c'est déjà elle ! Dès le deuxième jour, lors du défilé organisé sur la plage de Saint-Pierre, Ambre fait son apparition en tenue traditionnelle sous les acclamations de la foule. Mais il en faudrait plus pour décourager ses concurrentes. La compétition, Camille Bernard, Miss Rhône-Alpes, y est habituée. Etudiante en master sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps), cette ancienne sportive de haut niveau est une battante : « Je viens d'une famille de grands sportifs. Nous pratiquons la course, le volley-ball, la natation. En 2012, j'ai été championne de France de relais en 4x100 mètres. » Mais au lycée, Camille a fait un malaise. A son réveil, elle n'arrivait plus à bouger les jambes. « J'ai été conduite à l'hôpital, où je suis restée plusieurs semaines. Le fauteuil roulant a été une épreuve

Les jeunes filles ont gardé intact le goût de la compétition

terrible. Avec la rééducation et beaucoup d'efforts, j'ai pu retrouver l'usage de mes jambes et reprendre peu à peu le sport. Aucun médecin n'a pu expliquer ce qui s'était passé. » Il lui arrive encore de stresser, par peur de revivre la même chose. Mais elle a gardé intact le goût de la compétition, aussi à l'aise en baskets sur un terrain de volley-ball qu'en talons hauts sur les podiums.

Dans le bus qui les mène à l'activité tyrolienne, les filles révisent consciencieusement. Ce soir, c'est test de culture générale. Une des épreuves les plus redoutées. Qui est ministre de l'Agriculture ? Quand aura lieu l'élection présidentielle ? Esther Houdement, Miss Normandie, est inquiète : « Je n'ai que 21 ans et n'ai encore jamais voté. Il y a quelques semaines, pendant que je faisais ma manucure, je suis tombée sur le résumé des débats de la primaire de la droite. J'ai regardé d'un œil, un peu en dilettante. Je redoute les questions sur la politique et le sport. Si je me plante, je n'irai pas loin dans la compétition ! » Meggy Pyaneeandee, Miss Ile-de-France, l'a bien compris. Etudiante en sciences politiques à Paris, elle bénéficie d'un sérieux avantage. Issue d'une famille d'immigrés originaires de l'île Maurice, elle s'est fixé un objectif : réussir pour ses parents. « Mon père a dû tirer un trait sur ses études de droit. Quant à ma mère, elle a quitté l'école à 11 ans et ne parlait pas un mot de français. J'étais scolarisée dans un lycée classé en zone d'éducation prioritaire avant d'intégrer Sciences po. Pour mes parents, les études, c'est très important. » Elle participe à Ambition Réussite, destinée aux jeunes en difficulté. Elle va aussi devenir ambassadrice de l'organisation Teach for France, dont le but est de recruter des étudiants pour enseigner en banlieue. « Mes parents sont ravis que je fasse une pause pour Miss France. Ils aiment tellement ce pays ! » C'est aussi ça, le but du concours : représenter la France dans toute sa diversité. ■

@meliristi

Carla, Camille et Meggy, trois sirènes échouées sur les rochers volcaniques.





Pour ressembler à son voisin, il s'est vieilli et a suivi des cours de pilotage sur un simulateur. Dans «Sully», Tom Hanks est ce pilote qui, en janvier 2009, réussit à faire amerri sur le fleuve Hudson son Airbus en panne de réacteur après avoir percuté des oies. Se glisser dans des personnages qui sauvent leurs compatriotes ou défendent un idéal c'est la vocation de l'acteur-réalisateur, pour qui l'histoire est une passion. «Philadelphia» en 1994 lui vaut la consécration et son premier Oscar, «Forrest Gump», un second. Sa vie est bien rangée – marié depuis vingt-huit ans, père de quatre enfants –, sa carrière, ponctuée de succès planétaires, et ses vestes, ornées de décorations : en France, il a reçu la Légion d'honneur, et Obama vient de lui remettre la médaille présidentielle de la Liberté, une des plus hautes distinctions pour un civil. Un «Mr. Good Guy» comme l'Amérique les aime.

Tom Hanks

«SULLY, MON HÉROS»

L'ACTEUR EST LUI
AUSSI UNE ICÔNE AUX
ETATS-UNIS, IL A
SOUVENT INCARNÉ
LES VALEURS CHÈRES
À L'AMÉRIQUE,
COURAGE, LOYAUTÉ,
BONTÉ

*Tom Hanks et le pilote
d'US Airways Chesley Sullenberger, dit Sully.
Au Bristol, le 18 novembre,
pour la sortie du nouveau film
de Clint Eastwood.*

PHOTO ALVARO CANOVAS





Tom Hanks et Clint Eastwood pendant le tournage. Le film retrace l'accident et ses suites, lorsque la commission d'enquête met en cause les décisions du pilote.

Tom Hanks

« LES POLITIQUES PRATIQUENT LA LANGUE DE BOIS PAR PEUR DE DÉPLAIRE »

INTERVIEW DANY JUCAUD

C'est un retraité actif et heureux. A 65 ans, le commandant de bord Chesley Sullenberger, dit Sully, est désormais spécialiste de l'aviation pour la chaîne CBS et donne dans le monde entier des conférences sur la sécurité. Il est devenu un héros national... Et même, consécration suprême, un personnage de cinéma ! Dans « Sully », le dernier film de Clint Eastwood, c'est Tom Hanks qui tient son rôle. Rencontre avec deux hommes d'exception.

Paris Match. Savez-vous pourquoi cette histoire résonne si fort chez les gens ?

Tom Hanks. En 2009, le traumatisme des attentats du 11 septembre demeurait très vif. Au moindre bang, tout le monde sursautait. Imaginez ce qu'ont pu penser les New-Yorkais en voyant un Airbus A320 qui tentait d'amerrir sur le fleuve Hudson ! Ils étaient persuadés qu'il allait exploser. C'est tout le contraire qui s'est produit. On s'attendait au pire, et le meilleur est arrivé. Ce qui a été évité ce jour-là a eu un gigantesque impact sur nos peurs. Clint Eastwood a voulu raconter comment on peut encore avoir foi dans les institutions, alors qu'elles nous laissent tomber tout le temps. Son film restera un document pour les siècles à venir.

Sully. Dix ans plus tôt, cela aurait été une autre histoire. En 2009, l'Amérique était encore en pleine crise financière. On avait besoin de bonnes nouvelles, de pouvoir recommencer à se fier à nos institutions. Les gens ont pu tout à coup avoir de nouveau confiance dans la nature humaine. Je n'aime pas qu'on dise de moi que je suis un héros mais, avec le temps, je commence à mesurer l'espérance que mon acte a pu susciter.

Vous êtes devenu aussi célèbre que Charles Lindbergh !

Sully. J'ai accompli mon premier vol en mars 1967, au Texas. J'avais 16 ans. J'en rêvais depuis l'âge de 5 ans ! Depuis, j'ai volé plus de vingt mille heures. Quand j'ai dû amerrir ce jour-là, j'ai immédiatement compris que ce qui venait d'arriver allait radicalement changer ma vie. A ma façon, je m'étais préparé pendant plus de trente ans à faire face à un événement aussi incroyable. Mais pas à la célébrité. Ce n'est pas des choses qu'on apprend à l'école... Je suis quelqu'un de timide et de réservé, ce n'est pas du tout dans ma nature de chercher la lumière. Mais tous les jours, des gens sont là pour me rappeler ce qui s'est passé. Heureusement que c'est quelque chose de positif !

Tom, vous souvenez-vous du moment où, comme pour Sully, votre vie a soudain basculé ?

Tom. C'est le jour où je me suis rendu compte que j'avais assez d'argent pour ne plus avoir à m'en soucier. J'ai compris que j'étais seul responsable de mon destin. Grâce à mon métier, je suis riche, j'ai du pouvoir et je sais que si j'ai quelque chose à dire, les gens vont m'écouter. Pourtant, cela n'a jamais été mon but. Sully est évidemment un héros mais, pour moi, il est avant tout un mec bien, excellent dans son job. J'aimerais qu'on puisse en dire autant de moi !

Quand un fan vous lance : "Merci pour ce que vous faites, vous êtes mon héros", n'avez-vous pas, parfois, le sentiment d'être un imposteur ?

Tom. J'ai assez d'humour pour savoir exactement qui je suis. Cela dit, je sais ce que les gens ressentent face aux acteurs de cinéma. Gamin, je vivais dans un appartement minable avec des parents que je ne comprenais pas, en rêvant d'accéder à un monde qui me dépassait. La

découverte des "Sept samouraïs", de Kurosawa, et de "2001 : l'odyssée de l'espace", de Kubrick, a été un véritable choc. Et je me transforme moi-même en admirateur transi devant des gens comme Bruce Springsteen, Robert Duvall, Steven Spielberg ou Paul Greengrass.

Sully. Moi, en revanche, je n'ai jamais de ma vie demandé un autographe à quelqu'un. Je comprends très bien que des gens veuillent avoir du succès dans ce qu'ils font, mais je comprends beaucoup moins la fascination pour la célébrité.

Ce que vous avez fait tient du miracle. Quel a été votre plus grand atout dans ces circonstances exceptionnelles ?

Sully. Je suis resté calme. Si l'on n'est pas capable de se maîtriser, comment voulez-vous qu'on contrôle les événements ? J'ai eu la chance de grandir dans une famille où l'éducation et la lecture étaient des priorités absolues. Mes parents attendaient de moi l'excellence dans tout ce que j'entreprendais. Toute ma vie, j'ai essayé de donner le meilleur de moi-même.

Est-il vrai que vous n'avez rencontré votre copilote, Jeffrey Skiles, que deux jours avant le vol ?

Sully. Nous avions l'un et l'autre reçu un entraînement de très haut niveau. Si quelqu'un avait pu être dans la cabine ce jour-là, il aurait eu l'impression que nous naviguions ensemble depuis des années. Après l'accident, j'ai absolument tenu à faire mon premier vol avec Jeff, ainsi que le dernier, lorsque j'ai pris ma retraite. Sans rien se dire, on a su très exactement l'un et l'autre ce que l'on devait faire.

Tom, vous est-il arrivé de devoir prendre, dans l'urgence, une décision propre à changer le cours de votre vie ?

Tom. Je devais avoir 19 ans. Un matin, j'ai reçu une lettre m'invitant à

aller jouer dans un théâtre à 2000 kilomètres de chez moi. Je venais d'être père, je n'avais pas encore fini mes études, je n'avais pas un dollar à la banque. Tout me poussait à ne pas partir, pourtant j'ai suivi mon instinct. En un quart de seconde, j'ai jeté toutes mes affaires dans ma vieille voiture et j'ai pris la route. C'est comme quand on tombe amoureux: rien ni personne au monde n'aurait pu m'arrêter. L'avenir m'a donné raison.

Il y a eu une enquête de quinze mois après l'amerrissage. Toutes les données de l'avion, tous les enregistreurs ont été analysés, et le moindre de vos gestes a été passé au crible. Comment l'avez-vous vécu ?

Sully. Cela a été très éprouvant, je n'en dormais plus. Mais il se trouve que, en 1991, j'avais moi-même été enquêteur sur un accident qui avait fait des victimes. J'étais bien placé pour savoir à quel point les investigations sont capitales. Pendant les deux cent huit secondes qu'a duré notre descente, j'étais conscient que chacune de nos paroles, chacun de nos gestes serait ensuite analysé pendant des dizaines d'années. Cela ne m'a pas distrait de ce que j'étais en train de faire. Je ne chanterais rien si c'était à recommencer.

Tom, vous êtes un fervent démocrate. Récemment, vous avez déclaré au sujet de Trump: "Ne vous inquiétez pas, tout va bien se passer!" J'imagine que c'est ce qu'a dit le pilote aux passagers juste avant d'amerrir...

Tom. [Il éclate de rire.] Il faut arrêter de dire que Trump c'est la fin du monde ! Dans deux ans, déjà, il y aura les élections de mi-mandat. Deux ans, ça passe vite. Au lieu de paniquer, attendons de voir ce qu'il adviendra. Le monde ne va pas s'arrêter de tourner. En Californie, j'ai grandi avec les Black Panthers, les Hells Angels, le tueur du



Peu de temps après son décollage de l'aéroport de LaGuardia, l'Airbus s'apprête à amerrir sur l'Hudson, en vol plané, tout près des immeubles.

Zodiaque, la guerre au Vietnam, c'était le chaos dans les rues et dans les familles ; l'Amérique n'a pas cessé d'être une démocratie, et on est toujours là !

Clint Eastwood est l'un des seuls artistes à Hollywood qui ait soutenu publiquement Donald Trump. Avez-vous parlé politique avec lui ?

Tom. Certainement pas ! Un plateau de cinéma est l'endroit le plus apolitique de la planète. C'est d'ailleurs là où je me sens le mieux. Je ne comprends pas que la politique puisse diviser des gens qui se respectent. J'ai de très bons amis qui ont voté pour Donald Trump, je ne partage pas leurs idées mais je ne vais pas pour autant me fâcher avec eux.

Sully. J'avoue que je suis encore sous le choc. J'ai voté pour Hillary Clinton, car toute ma vie j'ai tenu en grande estime les gens qui étaient qualifiés et qui avaient de l'expérience. C'est quand elle reste fidèle à ses idéaux que l'Amérique a le plus de succès. J'espère qu'on ne l'oubliera pas dans les années difficiles qui s'ouvrent devant nous.

Quant à Clint Eastwood, ce n'est pas Dirty Harry ! Il m'a beaucoup impressionné par son calme et sa patience. Comme il avait compris que j'étais parfois un peu inquiet de la tournure que prenaient les événements, il a veillé sans cesse à me rassurer et à me rappeler que je devais lui faire confiance.

Est-ce qu'on a essayé de vous récupérer politiquement ?

Sully. Par deux fois, en 2009, on m'a demandé de me présenter au Congrès. J'ai refusé. Je suis devenu un avocat de la sécurité. Pour parler intelligemment de ce que je connais, je dois pouvoir m'exprimer librement.

Tom, Steven Spielberg dit que vous êtes M. Tout-le-monde et que si vous vous présentiez aux élections, vous auriez toutes les chances de gagner. Michael Moore pense la même chose...

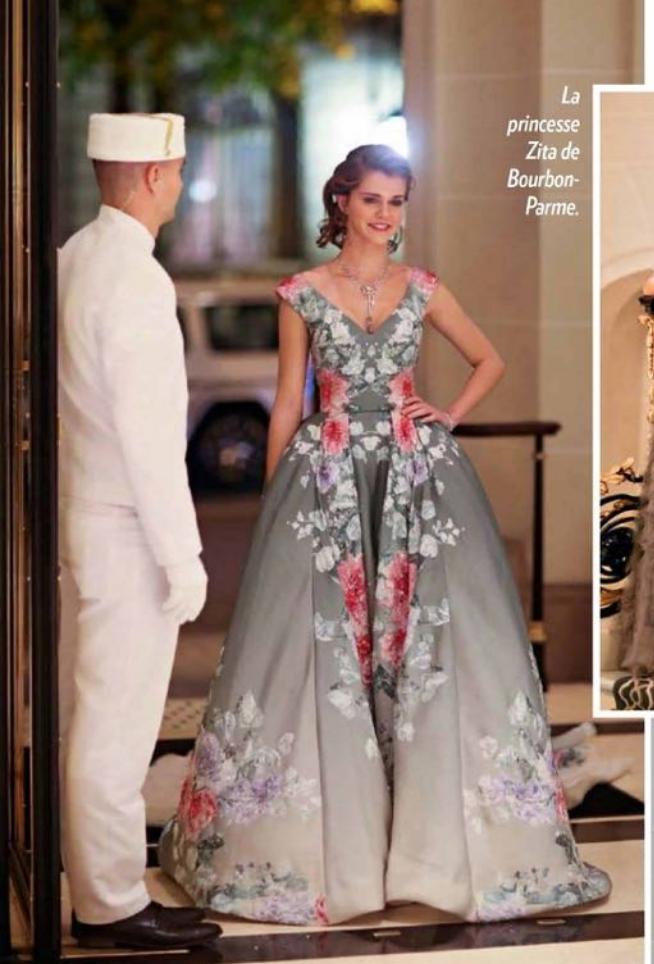
Tom. Je n'en ai pas la moindre envie ! La plupart des politiques pratiquent la langue de bois par peur de déplaire. Moi, je dis toujours la vérité, quelles que soient les circonstances.

Sully. Et moi, je suis sûr aussi que si Tom se présentait, il gagnerait. ■



Sully
« A L'INSTANT OÙ
J'AI AMERRI,
J'AI SU QUE MA VIE
ALLAIT CHANGER »

Un miracle. Le 15 janvier 2009, en se posant en catastrophe dans la baie de New York, le pilote a sauvé les 155 passagers du vol 1549.



La princesse Zita de Bourbon-Parme.



A l'hôtel Peninsula, le 26 novembre, avant le bal. Assises (de g. à dr.): Tess Kemper en Alexandre Vauthier, la marquise Altea Patrizi Naro Montoro en Stéphane Rolland, Hermine Royant en Elie Saab, Nam Phuong Dinh Thi en Alexis Mabille, Daniela Figo en Gaultier Paris. Au 2^e rang : la princesse Emilia von Auersperg-Breunner en Emanuel Ungaro, Ella Beatty en Christian Dior, Olympia Taittinger en Chanel, Maïa Twombly en Giambattista Valli, la comtesse Angélique de Limburg Stirum en Georges Hobeika. Au 3^e rang : Alexina Fontes Williams en Yanina Couture, Monica Concepcion en Marchesa, Jayati Modi en Vivienne Westwood, la princesse Zita de Bourbon-Parme en Zuhair Murad, Yuan Donna en Guo Pei, Amelia Ash Rudick en Naeem Khan.



De g. à dr. : la princesse Constance de Bourbon-Parme, le comte Thierry de Limburg Stirum, Stéphane Bern et le prince Charles-Emmanuel de Bourbon-Parme.

Ella Beatty, la fille de Warren Beatty, et sa mère, Annette Bening.



Décontractées, en apparence seulement. venues du monde entier, les dix-sept débütantes du bal organisé par Ophélie Renouard font leurs premiers pas dans le monde en robe haute couture. A 21 heures, elles commencent à défiler, cramponnées au bras de leur cavalier. Avec les encouragements de Stéphane Bern, le maître de cérémonie. A minuit, les pères, émus, invitent leur princesse pour la traditionnelle valse. Puis, plus question de révérence et de tourbillons enlacés. Aux sons du DJ Kungs, les débütantes se déchaînent sur la piste. Et redeviennent des jeunes filles de leur temps.



Le comte Thierry de Limburg Stirum ouvre le bal avec sa fille Angélique.



Le footballeur portugais Luis Figo et son épouse, la Suédoise Helen Svedin.



Daniela Figo et son cavalier, le prince Gregorio Boncompagni Ludovisi.

Bal des débutantes

A L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS

REPORTAGE MARIE-FRANCE CHATRIER

2017

GRAND PRIX

PARIS
MATCH

PHOTOREPORTAGE
ETUDIANT



« L'agriculture a la peau dure ». Un photoreportage de Mathias Benguigui, 24 ans, étudiant à L'Emi-CFD.

Prix Puressentiel « Nature et Environnement » 2016.

INSCRIVEZ-VOUS POUR GAGNER

LE TROPHÉE PARIS MATCH 2017

LE PRIX PURESSENTIEL “NATURE ET ENVIRONNEMENT”

LE PRIX DU PUBLIC

LE “COUP DE COEUR” DU JOURNAL DU DIMANCHE

Puressentiel

BESOIN
DE
CONSEILS

Toutes les
réponses sur
parismatch.com

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 15 MARS 2017*

sur WWW.PARISMATCH.COM et

WWW.PURESSENTIEL.COM

« Le photoreportage,
un autre regard pour
mieux voir la vie »
Francis Letellier
Grand Soir 3



Le Journal
du Dimanche



C'est un œnologue d'un nouveau genre. Son truc à lui : l'eau. A Los Angeles, une ville où règne depuis cinq ans la sécheresse, il est même devenu une star. Son restaurant, le Ray's and Stark Bar, avec sa carte proposant 20 eaux différentes, ne désemplit pas...

100 000
DOLLARS
LA BOUTEILLE DE
BEVERLY HILLS 90H2O
EXPERIENCE
ET SON BOUCHON
EN OR BLANC
INCRUSTÉ
DE DIAMANTS

MARTIN RIESE LE SOMMELIER DE L'EAU

PAR CHARLOTTE ANFRAY

«L'EAU
DU ROBINET?
POUR SE LAVER
LES DENTS,
ÉVENTUELLEMENT»



Comment
le sommelier
de l'eau
est devenu
une star.





«ON CROIT QUE
L'EAU N'A PAS DE GOÛT.
MAIS EN FAIT
ELLE PEUT ÊTRE
FRUITÉE, SALÉE,
DOUCE, NEUTRE...»

Martin Riese

La passion de Martin Riese pour l'eau a commencé tôt. Enfant, il attendait les vacances pour partir goûter l'eau du robinet des autres villes. Pour lui, elle n'avait jamais le même goût. Des années plus tard, à Berlin où il travaillait en tant que manager dans un restaurant, un client l'interpelle, étonné qu'une seule marque d'eau soit proposée. Et c'est le déclic ! « Les eaux ont du goût, pourquoi ne pas en créer une carte ? » se dit-il. En 2008, il écrit « Le monde de l'eau ». En 2010, il obtient un certificat de l'association allemande pour le commerce de l'eau minérale. Un an plus tard, il part à Los Angeles. Il travaille alors pour la franchise Ray's and Stark Bar. Pour le restaurant du musée d'Art de Los Angeles, il crée un menu des eaux ! C'est un succès. « Les médias disent qu'avoir un sommelier de l'eau pendant la plus grande sécheresse qu'aient connue les Etats-Unis, on ne voit ça qu'à Los Angeles ! Mais si vous voulez lutter contre, mangez moins de steaks. » Aujourd'hui, quatre restaurants proposent sa carte de 45 pages dédiée aux eaux minérales.

A ses détracteurs lui rappelant que 800 millions de personnes dans le monde manquent d'eau potable, il répond : « Evidemment, je ne veux pas que l'eau devienne un produit ultra-luxueux. Mais vous devriez donner plus de valeur à votre eau qu'à votre essence. Quand il n'y aura plus d'eau, essayez de boire de l'essence. » ■

Charlotte Anfray



Très riche en minéraux
SARATOGA

Une eau de source du nord de l'Etat de New York. Ce sont les Indiens Mohawk qui découvrirent les propriétés guérisseuses de la Saratoga.

La plus pure
L'ICEBERG WATER

Prélevée sur un glacier du Grand Nord canadien, son millésime est plus impressionnant qu'un vin avec ses 12 000 ans d'âge. A cette époque, il n'y avait pas de pollution humaine. Son prix : 18 euros les 700 ml car, pour récolter 500 000 litres d'eau d'iceberg, il faut compter vingt et un jours.



La plus chère
LA BLING H2O

Elle subit neuf étapes de purification avant d'être conditionnée dans une bouteille de verre givré, dans le Tennessee, et décorée de cristaux fantaisie Swarovski. Son prix : jusqu'à 100 euros le litre.

La première conçue par des sommeliers
LA BEVERLY HILLS 90H2O

Issue des montagnes de Californie du Sud. Naturellement alcaline, riche en minéraux et en électrolytes. Elle est l'une des eaux les plus bénéfiques pour la santé. La bouteille coûte une soixantaine d'euros, le prix d'un Château Lagrange 2010.

JEAN-LOUIS BARCELONA

BERNARD FARCY

VICTOR LE BLOND

LIVRET ET MISE EN SCÈNE
CHRISTOPHE BARRATIER

MUSIQUE ORIGINALE
BRUNO COULAIS

Le Crédit Mutuel donne le **LA**

LAGARDÈRE LIVE ENTERTAINMENT ET TF1 SPECTACLE PRÉSENTENT

LES CHORISTES

LE SPECTACLE MUSICAL

PODIUM
DE L'ETANG



LE SPECTACLE MUSICAL AUX
FOLIES BERGERE

À PARTIR DU 23 FÉVRIER 2017
ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

Avec le chœur d'enfants de la maîtrise des Hauts-de-Seine

Réservations sur leschoristes-spectacle.com

LE CRÉDIT MUTUEL © 2017 GALA DES MUSICALES - CONCEPTION ALAIN DANILOU - CRÉATION STUDIO - CRÉATION PHOTO: BRUNO DABOUR

Une partie des bénéfices de la vente
de billets du spectacle est reversée à l'association



CALENDRIER DE L'AVENT

*Il est temps de lister les cadeaux de Noël.
Nos 140 idées pour toute la famille et tous les budgets.*

PAR TIPHAINÉ MENON, AURORE SFEZ
ET HERVÉ BORNE, KARINE GRUNEBEAUM,
ASSISTÉS PAR ALIZÉE DEMETZ
PHOTOS BLOOM STUDIO



1

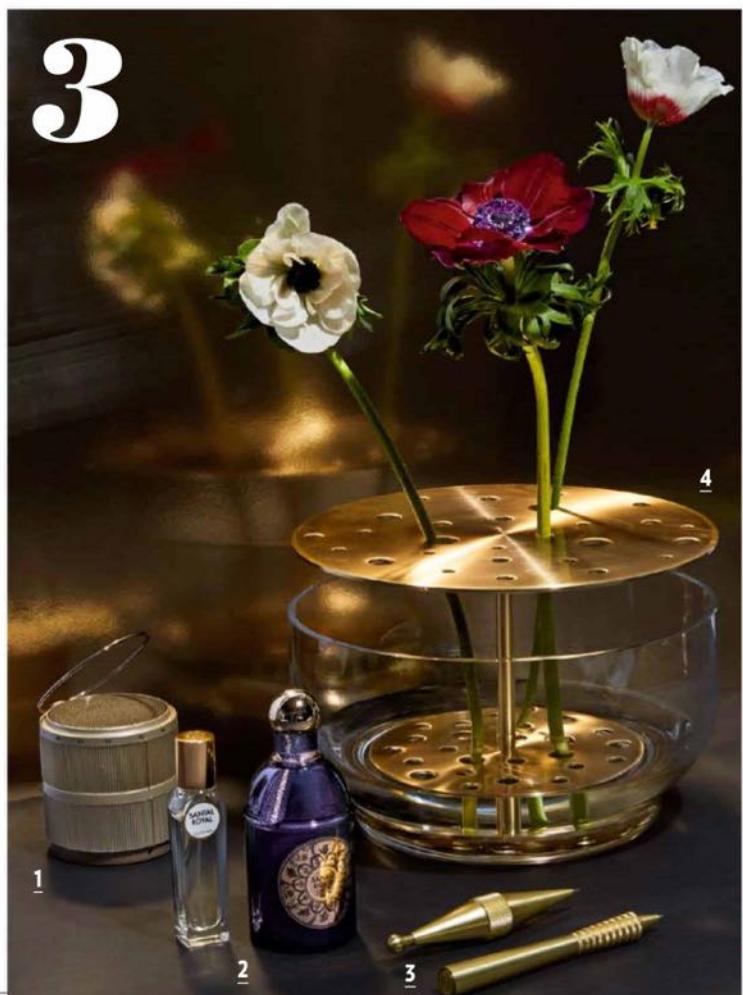
JOUR 1. **1.** Saladier et assiette en porcelaine blanche et or dentelée, *Habitat*, 13,90 € et 19,90 €. **2.** Coffret de 2 verres à dégustation de café Reveal Lungo, *Nespresso*, 32 €. **3.** Parfum légendaire L'Air du temps, eau sublime, *Nina Ricci*, 105,47 €. **4.** Arrosoir en laiton. Long bec verseur pour les petites plantes, *AYTM* chez *The Cool Republic*, 99 €. **5.** Les fans de la saga se réveilleront avec leur héros préféré. Ecran lumineux à affichage numérique. Réveil Dark Vador, *Lego* chez *Colette*, 54 €. **6.** Projecteur de vidéos pour Smartphone, *Citadium*, 35 €. **7.** La palette Auda[city], un écrin contenant 16 fards inédits, *Lancôme*, 65 €. **8.** Bikini questa sera, un parfum qui évoque l'ambre profond d'un coucher de soleil égyptien, *Christian Louboutin*, 275 €. **9.** Plateau en métal laqué à l'esprit cabinet de curiosités, *Patch NYC* pour *Monoprix*, 25 €. **10.** Brosse pneumatique en caoutchouc et 100 % sanglier, fabrication française, *Isinis* chez *L'Exception*, 72 €. **11.** Kit à barbe contenant des produits 100 % naturels (huile, wax, peigne et ciseaux), *Men's Society* chez *The Cool Republic*, 34 €. **12.** Chausse-pied en laiton, *Izola* chez *The Cool Republic*, 25 €. **13.** Un kit contenant 3 vernis pour faire scintiller vos ongles, *Yves Rocher*, 8,95 €. **14.** Marteau tournevis 5 en 1, encombrement minimal, efficacité maximale, *Kikkerland* chez *Publicis Drugstore*, 10 €. **15.** Chemise fluide en soie et fibres métallisées or, *Eric Bompard*, 160 €.



JOUR 2. **1.** Une palette de trois ombres à paupières irisées, un blush et un rouge pour une bouche à croquer. *Marionnaud*, 9,90 €. **2.** Bague chat, collection Gemmiao, *Gemmyo*, en argent, 150 €, ou en or rose 18 carats, 350 €. **3.** Un modèle féminin inspiration 1950, Extra en acier PVD doré, 29 mm de diamètre, mouvement à quartz, bracelet en maille, *Festina*, 199 €. **4.** Les cristaux illuminent les heures. Dreamy en acier, 28 mm de diamètre, cadran à index en cristal, mouvement à quartz, bracelet en cuir, *Swarovski*, 249 €. **5.** Les heures en fête avec cette Swatch extraplate. Skin Golden Street en plastique, 34 mm de diamètre, cadran à index en cristal, mouvement à quartz, bracelet en acier PVD or jaune, *Swatch*, 130 €.

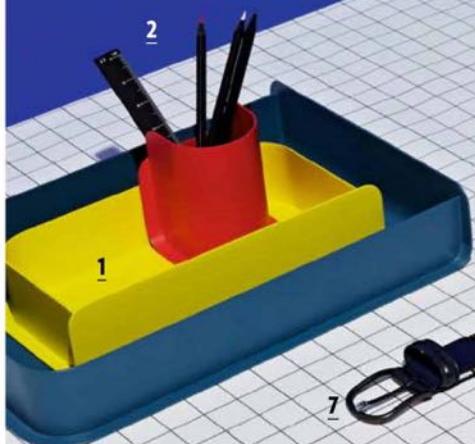


JOUR 2. **1.** Une palette de trois ombres à paupières irisées, un blush et un rouge pour une bouche à croquer. *Marionnaud*, 9,90 €. **2.** Bague chat, collection Gemmiao, *Gemmyo*, en argent, 150 €, ou en or rose 18 carats, 350 €. **3.** Un modèle féminin inspiration 1950, Extra en acier PVD doré, 29 mm de diamètre, mouvement à quartz, bracelet en maille, *Festina*, 199 €. **4.** Les cristaux illuminent les heures. Dreamy en acier, 28 mm de diamètre, cadran à index en cristal, mouvement à quartz, bracelet en cuir, *Swarovski*, 249 €. **5.** Les heures en fête avec cette Swatch extraplate. Skin Golden Street en plastique, 34 mm de diamètre, cadran à index en cristal, mouvement à quartz, bracelet en acier PVD or jaune, *Swatch*, 130 €.



4

L'épure du Bauhaus



5

JOUR 5.

1. Eau de toilette Gentlemen Only Absolute 100 ml, *Givenchy*, 99 €.

2. Nouvelle Cologne absolue, notes de tête citron de Sicile, mandarine de Calabre et accord sirop d'érable, *Atelier Cologne*, 115 €.

3. Stylo à pointe acier laqué blanc, *Poiray*, 160 €.



6

JOUR 6.

1. Icône poupée en bois de la collection Wooden Dolls créée par Alexander Girard en 1939, fabriquée et peinte à la main, *Vitra*, 115 €.

2. Appareil photo numérique instantané Snap 10 Mpx avec imprimante intégrée, *Polaroid* aux *Galeries Lafayette*, 129,99 €.

3. Enceinte nomade à technologie acoustique, quatre haut-parleurs internes, *Libratone*, 179 €.

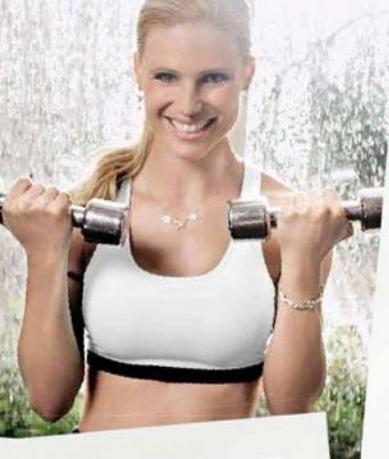
7



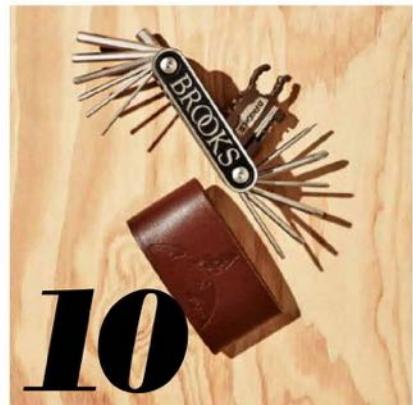
2

(Suite page 114)

Michelle Hunziker



MORELLATO
VENICE 1930



JOUR 8. 1. Une montre de plongée étanche à 150 mètres. ArtCode Diving en acier PVD, 42 mm de diamètre, mouvement à quartz, bracelet en toile renforcé, *Saint Honoré*, 750 €. 2. et 3. Savon bio surgras au charbon végétal et beurre de karité, et crème à raser, fabriqués en France, 120 ml, *Bivouak* chez *La Garçonnier*, 12 € et 35 €. 4. Set d'accessoires pour golfeurs avec marqueur de balle magnétique et outil en métal et cuir, *Dunhill* chez *Mr Porter*, 150 €. **JOUR 9.** Vélo intemporel pour filles et garçons de 3 à 6 ans. Roulettes amovibles. En 3 tailles et 3 couleurs, *Peugeot*, 199 €. **JOUR 10.** Outil multifonctions de la marque anglaise qui a fait du vélo sa spécialité depuis 1866, *Brooks England* chez *Mr Porter*, 60 €.



JOUR 11. 1. Lanterne Led nomade, 2 intensités lumineuses, poignée métal en différents coloris, 2 tailles, *Fermob* chez *Lightonline*, 68 €. 2. Mini-drone à décollage vertical, qui passe du mode quadricoptère au mode chasseur en un clin d'œil, Pack Swing et manette Flypad, *Parrot*, 139 €. 3. Flasque en acier inoxydable en tartan proposé dans un coffret avec 4 verres, *Barbour* chez *Menlook.com*, 119 €. 4. Trousse de toilette en cuir, *Polo Ralph Lauren*, 129 €. 5. Thermos chaud-froid 30 cl, *Men's Society* chez *Asos*, 33,99 €. 6. Bonnet en laine jacquard, capsule « hors piste », *Maje*, 80 €. 7. Sac à dos en flanelle, Nylon et cuir, design Sophie Harand, pour les *Galeries Lafayette*, 169,99 €. 8. Trottinette pour adultes ultra compacte et pliable, *Raysen Touch* en exclusivité chez *Nature & Découvertes*, 99 €. 9. Doudoune en duvet ultraléger, *Uniqlo U*, 99,90 €. 10. Chemise casual en coton à carreaux, *Eden Park*, 129 €. 11. Mini-enceinte, 8 cm, avec un mousqueton pour s'accrocher au sac, connectée bluetooth avec microphone intégré, *Links* chez *Xoopar*, 29, 90 €. 12. Baskets à l'allure sportive, tissu ajouré et daim, *Napapijri*, 109 €. 13. Boîte à déjeuner d'inspiration vintage, fermeture sécurisée, *Gentlemen's Hardware*, *Asos*, 21,99 €. 14. Kit de coutellerie de camping constitué d'une fourchette et d'un couteau détachables cachant d'autres accessoires utiles, *Gentlemen's Hardware* chez *Conran Shop*, 15,95 €.

LE CAFÉ AU SOMMET DE SON ÉVOLUTION
AVEC NESCAFÉ® DOLCE GUSTO®.



NESCAFÉ® Dolce Gusto® pousse l'expérience du café au sommet de son évolution grâce aux fonctionnalités avancées de sa toute dernière machine MOVENZA®, pour un café de qualité professionnelle.



12



13



15



Kawaiï kids

JOUR 12. 1. Tirelire cochon en porcelaine aux rondeurs revisitées, *Rosenthal* aux *Galeries Lafayette*, 49,90 €. 2. Pleine d'humour, paire de chaussettes roulées façon makis japonais. Différents coloris, *Fleux*, 12,90 €. 3. Kit pour enfants, brillant à lèvres et vernis garanti sans solvants organiques, dermatologiquement testés, fabriqués en France, *Nailmatic*, 15,90 €. 4. Le fameux sac pliage se pare d'un motif téléphone pop dessiné par Jeremy Scott, édition limitée, *Longchamp*, 220 €.

JOUR 13. 1. Montre du soir Seulement Temps en acier PVD or jaune, mouvement à quartz, bracelet acier PVD or jaune, *Morellato*, 179 €. 2. Porte-bonheur, chaque boule de glace en porcelaine est signée à la main, *Studio Arhoj*, 18,50 € pièce.

JOUR 14. 1. Lampe toucan en tôle pliée, *Bleu Carmin* à la boutique du *Centre Pompidou* de Paris, 95 €. 2. Tabouret Colonna designé par le maître du Memphis, Ettore Sottsass. Cinq coloris, *Kartell*, 246 €. 3. Casque Plattan 2 offre une nouvelle expérience en termes de son et d'ergonomie, *Urbanears*, 50 €. 4. Assise ludique pour enfants ou objet déco, le dalmatien Puppy existe en 4 tailles et 4 coloris, *Magis* chez *Silvera*, à partir de 67 €.

JOUR 15. 1. Veilleuse dinosaure qui tranquillise les kids, *Goodnight Light*, 99 €. 2. Besace en cuir, plusieurs coloris, *JCrew*, 159 €. 3. et 4. Crème pour les mains aux extraits de bambou et miel, et baume à lèvres cerise, *Tonymoly* en exclusivité chez *Sephora*, 8,50 € et 7,50 €. 5. Étiquette pour bagage en cuir, *Tila March*, 95 €. Papier peint noir et blanc, *Sandberg*.

Passionnément design !

la cuisine par Cristel



IMAGINÉ, CONÇU
ET FABRIQUÉ EN FRANCE,
À FESCHES-LE-CHÂTEL,
PAR DES HOMMES ET
DES FEMMES DE PASSION

WWW.CRISTEL.COM


CRISTEL
FRANCE

ORIGINE
FRANCE
GARANTIE

16

La soif du naturel



JOUR 16. **1.** Salière en terre cuite, fabriquée artisanalement au Royaume-Uni, *Weston Mill Pottery* chez *Conran Shop*, 18,95 €. **2.** Soufflet de cheminée en chêne clair massif et cuir riveté, fabriqué à la main en Allemagne. A suspendre fièrement à côté de sa cheminée, *La Trésorerie*, 79,50 €. **3.** Une gamme de bouteilles, carafes et décanteurs en verre et cuir, design Simon Hasan chez *Home Autour du Monde*, à partir de 168 €. **4.** Coffret de trois huiles d'olive vierge extra, parrainé par trois grands chefs : Christophe Arribert, Eric Guérin et Yann Tanneau, *Kalios*, 40 €. **5.** Fabriqué en France et pensé par un montagnard amoureux des bons outils, casse-noix en hêtre, vendu dans un filet à provisions, *Malle W. Trouseau*, 64,92 €. **6.** Sacoche Le Mécano, inspirée des sacs à outils des garagistes, en cuir, *La Trésorerie*, 65 €. **7.** Puzzle Arche de Noé, en bois certifié durable, avec des teintures non toxiques, 61 pièces, à partir de 8 ans, *Hape*, 49,80 €. **8.** Raquette modèle Voodoo 7 en liège et chêne brun, ultra légère, fabriquée en France, *Baliboa*, 94 €. **9.** Savon-estampe, réplique des Soft Perfumes de la maison, testé dermatologiquement, *Sabé Masson*, 18,90 €. **10.** Pour la cuisine ou les plantes, paire de ciseaux en acier et osier, *Lab*, 15 €. **11.** Cafetière à filtration lente pour un café léger, savoureux et riche en arômes, kit dripper conique en verre avec filtre permanent en Inox, carafe et support en bois, *Kinto* chez *Fleux*, 199 €. **12.** L'esprit folk au bout des aiguilles. Couverture à tricoter soi-même grâce au kit de 6 pelotes de laine fine péruvienne, aiguilles, patron, étiquette WAK, niveau intermédiaire, *We Are Knitters*, 99 €. **13.** Jeu de quilles finlandaises en hêtre sérigraphiées, design Owen Poho, simple et abordable par tous, les enfants compris, *David-Jeux*, 42 €.

INNOVATION

i-Companion : le premier *robot cuiseur connecté* de Moulinex

Grâce à mon i-Companion connecté à une appli mobile, **je vis de nouvelles expériences culinaires...** avec encore plus de plaisir.



Mon i-Companion n'est pas un robot cuiseur comme les autres. Tout d'abord, il est ultra-pratique : capable de découper, préparer et cuire dans un seul bol. Mais ce qui en fait un robot cuiseur tout à fait à part, c'est qu'il se connecte à mon smartphone ou à ma tablette en BLE (Bluetooth Low Energy). Grâce à l'application Companion, il se transforme alors en super robot, et moi en chef totalement décomplexé.

Il M'ACCOMPAGNE à chaque étape

Je cherche une idée de menu ? Je choisis parmi plus de cinq cents recettes



proposées par l'appli Companion. J'envoie ma sélection à mon robot cuiseur connecté. Il me guide alors pas à pas pour la réalisation du plat : ingrédients, préparation, cuisson... il gère ! Dès que possible, je le laisse travailler seul en cuisine. Grâce à mon terminal mobile, je peux suivre en direct l'avancement de ma recette, où que je sois dans la maison. Et si mon i-Companion a besoin de moi, l'appli me prévient.

Je PARTAGE mes recettes

Avec l'appli Companion, je constitue la bibliothèque de mes recettes préférées, je les commente, je les note et je les partage avec mes amis... sidérés par mes « incroyables progrès en cuisine » !

Pour vérifier la compatibilité de votre smartphone/tablette, rendez-vous sur moulinex.fr.

i-Companion robot cuiseur **connecté**



RISOTTO D'ÉPEAUTRE AUX ASPERGES, ARTICHAUTS, ST-JACQUES ET PANCETTA

POUR 4 PERSONNES

PRÉPARATION : 20 MIN. CUISSON : 1H10

250 g de petit épeautre ■ 8 asperges vertes ■ 4 artichauts poivrade marinés ■ 8 noix de St-Jacques ■ 1 oignon ■ 1 demi-verre de vin blanc ■ 60 cl de bouillon de volaille ■ huile d'olive ■ 15 g de beurre ■ 4 tranches de pancetta ■ sel, poivre

1 Déposez les noix de St-Jacques dans un bol. Versez 2 cuil. à s. d'huile d'olive. Salez, poivrez. Mélangez, faites mariner au frais. Rincez l'épeautre quelques min. Pelez l'oignon, coupez-le en morceaux. Dans le bol muni du couteau hachoir Ultrablade, démarrez votre recette en hachant les morceaux d'oignon.

2 Remplacez le couteau par le mélangeur. Ajoutez 3 cuil. à s. d'huile d'olive, lancez le mijotage en appuyant sur «start». En fin de cuisson, ajoutez épeautre, vin blanc puis bouillon. Terminez le mijotage 30 min.

3 Ajoutez les asperges dans l'épeautre puis déposez les noix de St-Jacques dans le panier vapeur. Fermez le robot et lancez la cuisson, 20 min à 95 °C.

4 Préchauffez le four à 210 °C. Déposez la pancetta sur une plaque recouverte de papier sulfurisé. Grillez 8 à 10 min. Déposez les tranches sur du papier absorbant et réservez. Coupez les artichauts en deux.

5 À la fin de la cuisson, ajoutez le beurre dans l'épeautre et mélangez. Déposez un peu de risotto d'épeautre aux asperges dans chaque assiette, deux morceaux d'artichaut, deux noix de St-Jacques, une chips de pancetta et servez.

Moulinex
cuisiner devient facile



JOUR 17. 1. Plaid 100 % laine, fabriqué au pays de Galles par l'usine Tweedmill qui fournit Chanel et Bentley, *La Trésorerie*, 80 €. 2. Porte-cartes en cuir et soie, *Polo Ralph Lauren*, 69 €. 3. Champagne brut réserve dans son étui étoilé, *Nicolas Feuillatte*, 27 €. 4. Rédition du réveil iconique designé par Arne Jacobsen en 1939, *Fleux*, 115 €. 5. Lampe de compagnie à monter soi-même, *Eno* chez *Fleux*, 79 €. 6. Comme en gravité, les coupes en verre soufflé reposent sur leur base en bois naturel et s'en dissocient, design Vanessa Mitrani pour *Roche Bobois*, 270 € la paire. 7. Baskets en cuir imprimé paon pour dandys modernes, *Le Coq sportif*, 160 €. 8. Pyjama en soie imprimé *Watching you*, *Princesse Tam-Tam*, chemise, 75 €, et pantalon, 70 €. 9. Carnet édition *Shakespeare* qui célèbre l'un des plus grands écrivains de tous les temps, *Paperblanks*, 29,95 €. 10. Cannelle, gingembre, clous de girofle et cardamome, ou les saveurs du thé noir indien *Masala Chai d'Inès*, *Inès de la Fressange*, 35 €. 11. Plateau en bois sérigraphié façon marqueterie et poignées laiton, fabrication artisanale, design Grint pour *Serax*, 109 €. 12. Coffret Gentleman avec un noeud papillon, une pochette et un foulard 100 % soie, *Jaqk x Pochette Square*, 95 €. 13. Selle de vélo en cuir naturel, fabriquée en France, assise de 180 mm adaptée au cyclisme urbain et au cyclotourisme, *Gilles Berthoud*, 131 €. *Papier peint Sport 01*, *Maison Baluchon*.



18

JOUR 18. 1. Des plateaux graphiques à empiler et imbriquer. Différentes couleurs, formes, tailles et matières, *AYTM* chez *The Cool Republic*, à partir de 22 €. 2. Coque téléphone en bois de merisier poli à la main pour iPhone 6, *Native Union* chez *Fleux*, 39,99 €. 3. Savon Supéfin, formulation végétale dans un écrin d'apothicaire chic, *Officine Buly*, 29 €. 4. Peigne à moustache, peigne à cheveux et brosse à barbe, chacun gravé d'une initiale au choix, fabriqués à la main, *Guêpes & papillons*, 25 €, 39 € et 39 €. 5. Ciseaux à bout rond pour tailler les poils de nez avec précision, *Merci*, 12 €. 6. Blaireau en poils synthétiques, vendu sur son support, *Asos*, 39,99 €.

19

JOUR 19. Un parapluie imprimé Flying Tiger qui mixe influences pop et asiatiques, signature de la maison, *Kenzo*, 65 €.

(Suite page 122)

LABEL 5

LONDON COLLINS



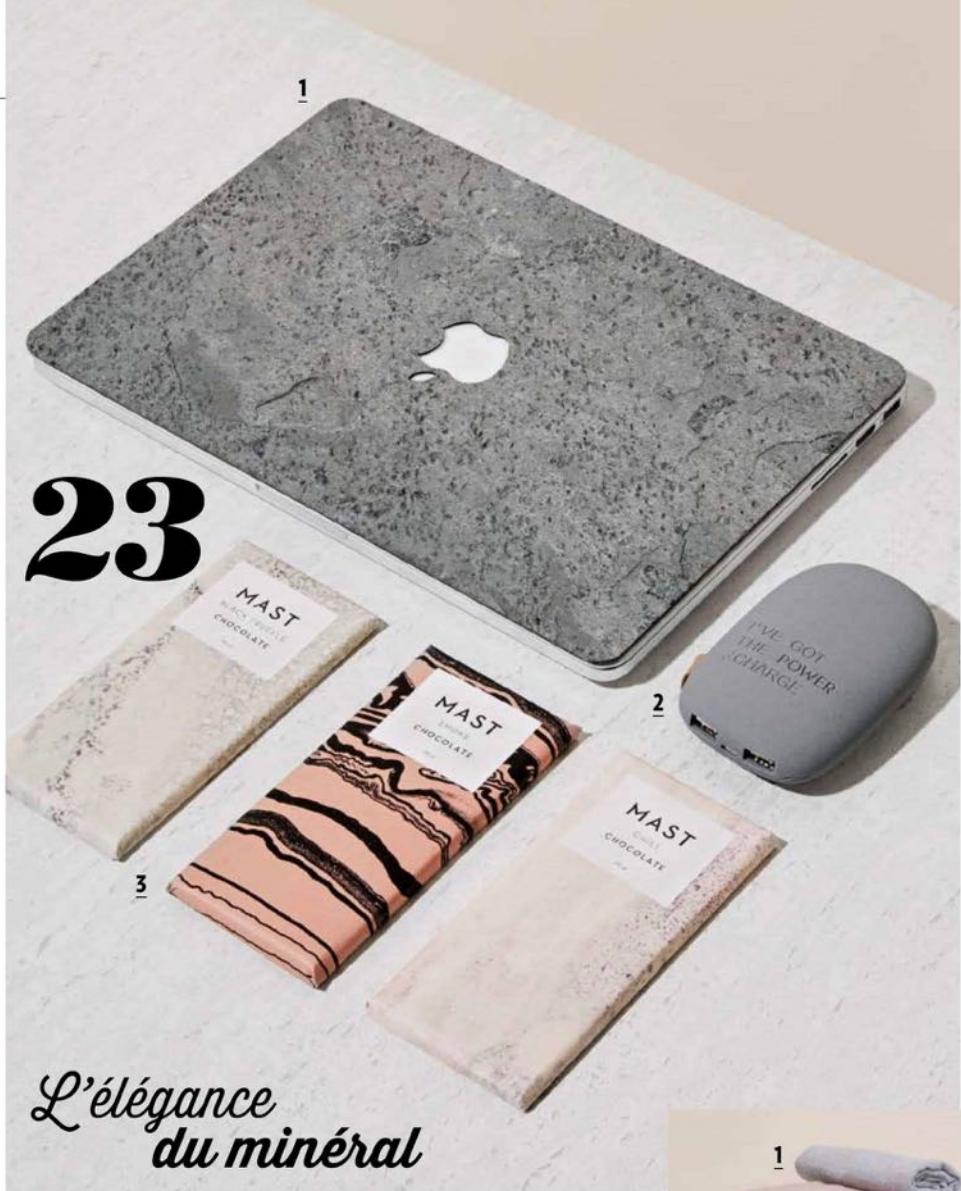
LONDON COLLINS COCKTAIL

5cl de LABEL 5
2cl de sucre liquide
1cl de citron
5cl d'eau gazeuse

SHEN 672 056 331

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

LABEL 5 EST DISTRIBUÉ DANS DE NOMBREUSES CAPITALES.



JOUR 20. Niche tissée et enduite pour chat, *Meyou*, 150 €.

JOUR 21. 1. Lampe en béton avec ampoule Led, 50 000 heures de lumière en perspective, *Les Raffineurs*, 59 €. 2. Glaçons en granit de Bretagne qui rafraîchiront sans diluer, par 8, *On the Rocks*, 12,95 €. 3. Chevalière en acier, PDV ou avec cœur en cristaux, *Morellato*, 39 €. 4. Bague jonc en argent massif, ligne *Idole* dessinée par Andrée Putman, *Christofle*, 190 €. 5. Le Cube Diamant en or rose reprend les codes géométriques de la maison, *Dinh Van*, 1040 €.

JOUR 22. 1. Bougie en marbre poli à la main, *Tom Dixon* chez *Made in Design*, 2 tailles, 90 € et 180 €. 2. Dessous de plat en terrazzo, *Serax*, 45,85 €. 3. Horloge en marbre, *AMPM*, 59 €. 4. Pull laine côtelée, *Lacoste*, 190 €.

JOUR 23. 1. Protection adhésive en ardoise pour MacBook pro 11', *Roxxdyn* chez *Fleux*, 100 €. 2. Galet batterie de secours pour Smartphone, *Kreafunk* chez *Fleux* 55,90 €. 3. Saveurs pour les yeux et les papilles, tablettes de chocolat, *Mast Brothers* aux *Galeries Lafayette*, 8,50 € l'une.

JOUR 24. 1. Bonnet en maille côtelée et écharpe, laine et cachemire, *Cos*, 39 € et 69 €. 2. Bout de canapé en ciment, *AMPM*, 95 €. 3. Sabots Boston, cuir suède et fourrure, *Birkenstock*, 108 €. 4. Avec ses 8 tubes individuels, le vase nuage permet des arrangements de fleurs. Gamme assemblable pour créer de véritables Formations Nuageuses, *Ronan et Erwan Bouroullec* pour *Vitra*, existe en 3 tailles et 4 couleurs, ici modèle L, 249 €. Papier peint ardoise travertin, *Elitis*.

SHOPPING DE NOËL

LA HOTTE AUX IDÉES



Pour les fêtes de fin d'année, La Poste nous propose de belles idées... Et si on s'en inspirait ?

POUR SOUHAITER NOS VŒUX

Nos messages de fêtes se mettent sur leur 31 avec cette nouvelle gamme de cartes de vœux et enveloppes pré-timbrées* !

A partir de
2,90€ TTC



* Lettre verte France jusqu'à 20 g (48h à titre indicatif). En vente dans une sélection de bureaux de poste et sur laposte.fr/boutique. © Stéphane Humbert-Basset.

POUR LES ENFANTS

Une lettre à envoyer au Père Noël, un théâtre en 3D à colorier et à assembler et une application mobile dédiée ! Vivons la magie de Noël en famille avec le kit « Ma lettre au Père Noël » !

8,90€ TTC



En vente dans une sélection de bureaux de poste et sur laposte.fr/boutique. © La 5e Étape.

POUR PARTAGER UN MOMENT FORT

Éditées par la Monnaie de Paris, les 12 nouvelles pièces de 10 € argent* du Petit Prince, nous emmènent en voyage à travers 12 lieux et 12 activités faisant le charme de la France.



* Pièces de 10 € argent 333 millièmes, dans la limite des 800 000 exemplaires disponibles. Offre valable du 26 septembre 2016 au 27 février 2017 en France métropolitaine, sur stock ou sur commande dans une sélection de bureaux de poste et en Agences Communales (liste disponible sur www.laposte.fr). Photos et taille des pièces non contractuelles. Le Petit Prince® © Succession Antoine de Saint-Exupéry 2016.

POUR FAIRE UNE BONNE ACTION

Avec les cartes de vœux UNICEF, tendance, colorées et imprimées en France, on aide en plus des enfants partout dans le monde.

13€ le lot de 10 cartes



POUR FAIRE SIMPLE

Avec ces Colissimo* Prêt-à-Envoyer en édition limitée « Poupée Russe », notre cadeau est déjà emballé et il est si beau qu'il se glisse directement sous le sapin !

Boîte M : 8€ TTC
Boîte L : 12€ TTC

* Colissimo : envoi en 48h en France métropolitaine sous réserve de l'heure limite de dépôt du colis en bureau de poste. © FabienneGermain - madeinfr.fr

POUR OFFRIR LE CHOIX

Avec CADO Carte, nos proches choisissent eux-mêmes leurs cadeaux ! Dans plus de 500 enseignes et 150 sites Internet.

Chargeable de 20 à 250 €.



Plus d'information sur www.cadostore.com (coût de connexion selon fournisseur d'accès). Produits distribués par LA POSTE, au nom et pour le compte de LA BANQUE POSTALE. LA BANQUE POSTALE - Société anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 4 046 407 595 € - Siège social : 115, rue de Sèvres - 75275 Paris CEDEX 06 - RCS Paris 421100 645 - Code APE 6419Z.



25

cocoon
glamour

JOUR 25. **1.** Entre ciel et mer, bandana en twill de soie 100 % soie, roulotté à la main (55 x 55 cm), **Hermès**, 160 €. **2.** Sourires garantis avec ce coussin bouche fabriqué dans la plus douce des laines d'alpaga, **Œuf NYC**, 88 €. **3.** Finement sculptée, la ligne de vaisselle *Jellies* semble sortie d'un service en cristal... sauf qu'elle ne casse pas. En Plexiglas, Design Patricia Urquiola pour **Kartell**, de 11 € le verre à 69 € le pichet. **4.** Ménagère Clivia 16 pièces en Inox finition cuivrée, **Conforama**, 38,99 €. **5.** Sablier en verre 15 minutes, pour laisser le temps s'écouler avec style, **Hay chez Fleux**, 19 €. **6.** Chaque carnet de la maison **Gallimard** s'ouvre par une citation extraite de l'œuvre dont il est le reflet, ici « Mon cœur mis à nu », **Gallimard**, 13,90 €. **7.** Pour les femmes branchées, batterie cuivrée qui recharge Smartphone et tablettes, **Samsung**, 79,90 €. **8.** François Nars et la photographe Sarah Moon collaborent pour créer ce coffret de 6 gloss veloutés, du rose au bordeaux, **Nars en exclusivité chez Sephora**, 39 €. **9.** Bout de canapé en miroir cuivré, base biseautée, **AYTM** chez **Home Autour du Monde**, 210 €. **10.** Jimmy Choo et le Café Pouchkine dévoilent une minaudière en pâtisserie pour les 20 ans du chausseur des stars, une œuvre d'art culinaire, presque trop belle pour être dégustée, **Jimmy Choo** en exclusivité au **Café Pouchkine du Printemps Haussmann Paris**, 4-6 personnes, 65 €. **11.** Lunettes de soleil rétro, **Karl Lagerfeld** en exclusivité chez **Optic 2000**, 149 €. **12.** Le nouveau délice floral de Dior, Eau de parfum 50 ml, **Miss Dior Absolutely Blooming**, 94 €. **13.** Cocotte 26 cm en fonte et acier, poignée en bois aimantée amovible, **Mèze** en exclusivité aux **Galerie Lafayette**, 149,90 €.



FRANCECLAT YER France

Pour Noël,
OSEZ L'ART
DE LA TABLE



Retrouvez les plus belles idées de cadeaux sur osezlartdelatable.fr





UN HÔTEL CONTRE UN COLLIER

C'est une histoire vraie dont on vient de fêter les 100 ans en rééditant l'un et en rénovant l'autre. Coup de maître de Pierre Cartier qui en 1916 fait une des plus belles opérations immobilières de New York.

PAR KARINE GRUNEBEAUM

Il était une fois un collier à la blancheur opalescente fascinante. Il est vrai que, dans son écrin de velours noir comme la nuit, ses perles exercent un charme lunaire magnifique. Magnétique. En ces années 1910, Manhattan s'éveille sans fracas. Maisie Plant, une jolie jeune femme, épouse riche et chérie de son mari, Morton Plant, un homme d'affaires américain à qui tout sourit, se promène sur la 5^e Avenue. Comme elle en a l'habitude, elle entre sans doute au bras de son époux dans la boutique Cartier, située au troisième étage du numéro 712. Sa passion pour les bijoux a toujours été forte, mais cette fois son cœur s'emballe. Mieux, c'est le coup de foudre. Ces 128 perles fines et graduées, parfaitement assorties, se complètent comme deux mots dans une phrase, chacune semblant avoir sa place et donner sens à la précédente, en s'éclairant l'une l'autre. A cette époque, les perles de culture sont une rareté sur le marché. De fait, la maison Cartier a mis plusieurs années à en réunir les plus somptueuses avant de réaliser ce collier

(Suite page 128)



La croisière Japon

entre traditions et modernité

DU 19 MAI AU 8 JUIN 2017 AU DÉPART DE PARIS



Embarquez avec



Croisières
d'exception

- Un somptueux voyage au cœur du Japon avec un accompagnement francophone et un riche programme de conférences
- Offre spéciale : 300 € de réduction par personne pour toute réservation avant le 31 décembre 2016 (avec le code : EVASION), soit le voyage à partir de 6 490 €/pers., vols directs Air France et pension complète inclus



Kyoto



Kaohsiung

RENSEIGNEMENTS



Connectez-vous sur www.croisiere-japon.fr/evasion



Appelez au 01 75 77 87 48 Du lundi au vendredi de 9 h30 à 13 h et de 14 h30 à 18 h30



Écrivez-nous à croisiere-japon@croisières-exception.fr



Une croisière
de 16 nuits suivie
d'un séjour de 4 jours
au cœur du Japon

Complétez, découpez et envoyez ce coupon à :

Croisières d'exception - 77 rue de Charonne - 75011 PARIS

Mme M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Date de naissance : Tél. :

Email : @.....

Vous voyagez seul(e) en couple

Oui, je bénéficierai d'une offre spéciale (- 300 € par personne) en cas de réservation avant le 31 décembre 2016

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de rectification des données vous concernant. Croisières d'exception / Licence n° IM075150063 - Itinéraire sous réserve de modifications de l'armateur. Les invités seront présentés sauf cas de force majeure. Programme garanti à partir de 70 inscrits. Prix par personne en cabine intérieure base double, les vols directs Air France A/R depuis Paris, les transferts, la pension complète (sauf boissons), les conférences, les taxes et pourboires - Crédit graphique : nultdeplinelune.fr - Crédits photos : © Fotolia, © iStock



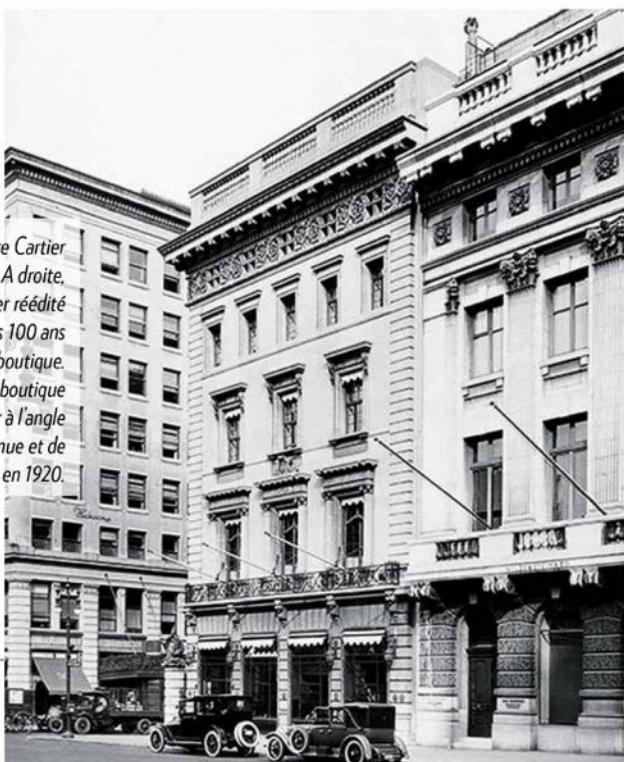
Croisières
d'exception

PM-161201



LA BOUTIQUE EST L'UN DES DERNIERS HÔTELS PARTICULIERS DE LA 5^e AVENUE.

SA VALEUR AUJOURD'HUI SERAIT DE PLUS DE 130 MILLIONS D'EUROS



En haut, Pierre Cartier en 1915. A droite, l'écrin du collier réédité pour les 100 ans de la boutique. Ci-contre, la boutique Cartier à l'angle de la 5^e Avenue et de la 52^e Rue, en 1920.



spectaculaire. « Mae », comme on la surnomme, se met en tête d'avoir à son cou cette parure à la féminité suprême, fluide et sophistiquée. Sa valeur: 1 million de dollars. Soit le prix de l'hôtel particulier sur la 5^e Avenue dont est propriétaire son mari. L'adresse est prestigieuse, autant que la rue de la Paix à Paris et que New Bond Street à Londres où la maison Cartier a déjà pignon sur rue.

Pierre Cartier, le petit-fils du fondateur de la maison, est attaché depuis toujours à Manhattan – il y vivra pendant près de trente-cinq ans. « Pour moi, la France et l'Amérique sont sœurs et le resteront toujours », va-t-il jusqu'à dire. C'est sûrement l'une des raisons qui le poussent, depuis 1912, à arpenter les rues de la ville en quête d'une boutique digne d'accueillir ses étincelantes vitrines. Cinq ans après, lui aussi tombe en arrêt: il a enfin trouvé « sa » perle, un hôtel particulier appelé Mansion, sur la déjà fameuse 5^e Avenue de Manhattan. En 1916, le « New York Times » estimait cette résidence au style néo-renaissance à 925 000 dollars. Pierre Cartier fait alors une proposition incroyable au couple Plant: échanger le collier Cartier contre leur résidence privée.

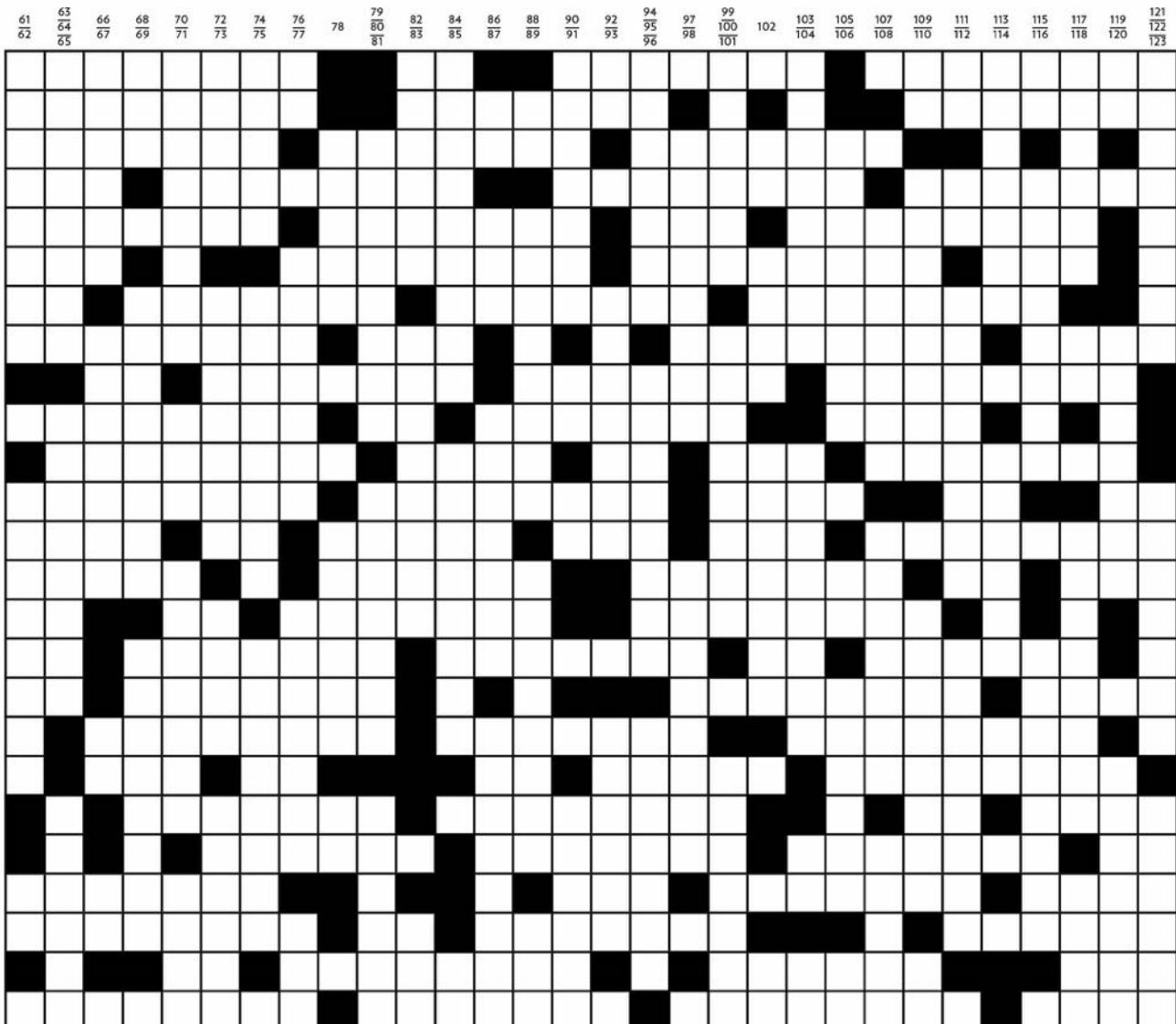
Historique, l'échange relève aussi du conte de fées. Les deux parties sont aux anges. Maisie possède enfin le collier de ses rêves ! Elle s'empresse de demander au peintre Alphonse Jongers d'en immortaliser la beauté à travers un portrait. Pierre Cartier, lui, est propriétaire de l'hôtel particulier idéal, conçu en 1904 par l'architecte Robert W. Gibson. Il en engage un autre, William Welles Bosworth, pour en préserver l'aura tout en lui donnant l'allure flamboyante neuve d'une boutique. La façade est à peine modifiée, mais l'entrée principale est déplacée de la 52^e Rue à la 5^e Avenue. Pierre Cartier commande au sculpteur R. Bonet, installé à Brooklyn, une

horloge monumentale en bronze. Ornée d'un aigle américain et d'un coq français, elle symbolise la relation amicale et économique entre les deux pays. Ce parti pris ornemental audacieux est récompensé, en 1917, par la médaille d'or du Committee of Architectural Harmony dont la vocation est de veiller à la préservation architecturale du quartier. Des décennies plus tard, le 14 juillet 1970, la Landmarks Preservation Commission de New York fait de la Mansion un monument officiel.

Après deux ans et demi de travaux – la rénovation la plus importante jamais réalisée dans l'histoire de la maison Cartier –, la réouverture de la Mansion est, cette année, un événement. Désormais, l'entrée d'origine donne sur le hall Panthère, rendu majestueux par un panneau de bois laqué signé de l'atelier Midavaine et par un imposant escalier classique. Autour des vitrines, des éléments décoratifs en bronze et en marbre vert antique ajoutent à sa magnificence. Et, hommage à la légende fondatrice de la boutique, un salon baptisé « Maisie Plant » insuffle un supplément d'âme à l'ensemble. Le portrait de Mae trône, son collier de perles autour du cou. Réédité pour la première fois, à l'occasion des 100 ans de la boutique, il prouve à lui seul que le destin tient parfois à un fil... de perles. ■

Karine Grunbaum

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

- CCEENNOT
- DELOOPU
- AACMOPSS
- AABILOTU
- ADDISTU
- ACEMNSU
- EILSTU
- AAEFGHN
- AAERTV
- CDEEEIMN
- EEGIRRU
- AENOTT
- EEEIMN
- EEIINRT
- AEMORRST
- ADINOST
- EEINNOST (+1)
- BEEGINT
- CEEOTTT
- EEEILTV
- EEEGILPS
- EGIILNRS
- CNOOSST (+1)
- AAEFINS
- DEEINORT (+1)
- AADMORST
- AAFIIST
- EEINORZ
- AEESTX (+1)
- EEELORST
- AEGILLSV
- DEOOPRSU
- CEOSTT (+1)
- AEEILSU
- AEIORTU
- IINSTTU
- EIIMNRT (+1)
- EIILLNS
- EEEGNO
- BDEIMOR (+1)
- BBEIMRS
- AIORSZ
- AEILNRT
- ACEGIRR
- EISSTU
- AAINPSSU
- EERTTX
- EIPRSST
- ADEIIRV (+2)
- AEIJNRV
- EIINSTU (+1)
- AAEIIPR
- EEILRRU (+2)
- AEIMSS
- EAIORU
- AEFIILN
- EINSSU (+3)
- EEEENSSV
- EEIRSTU (+3)
- AAEILRSX

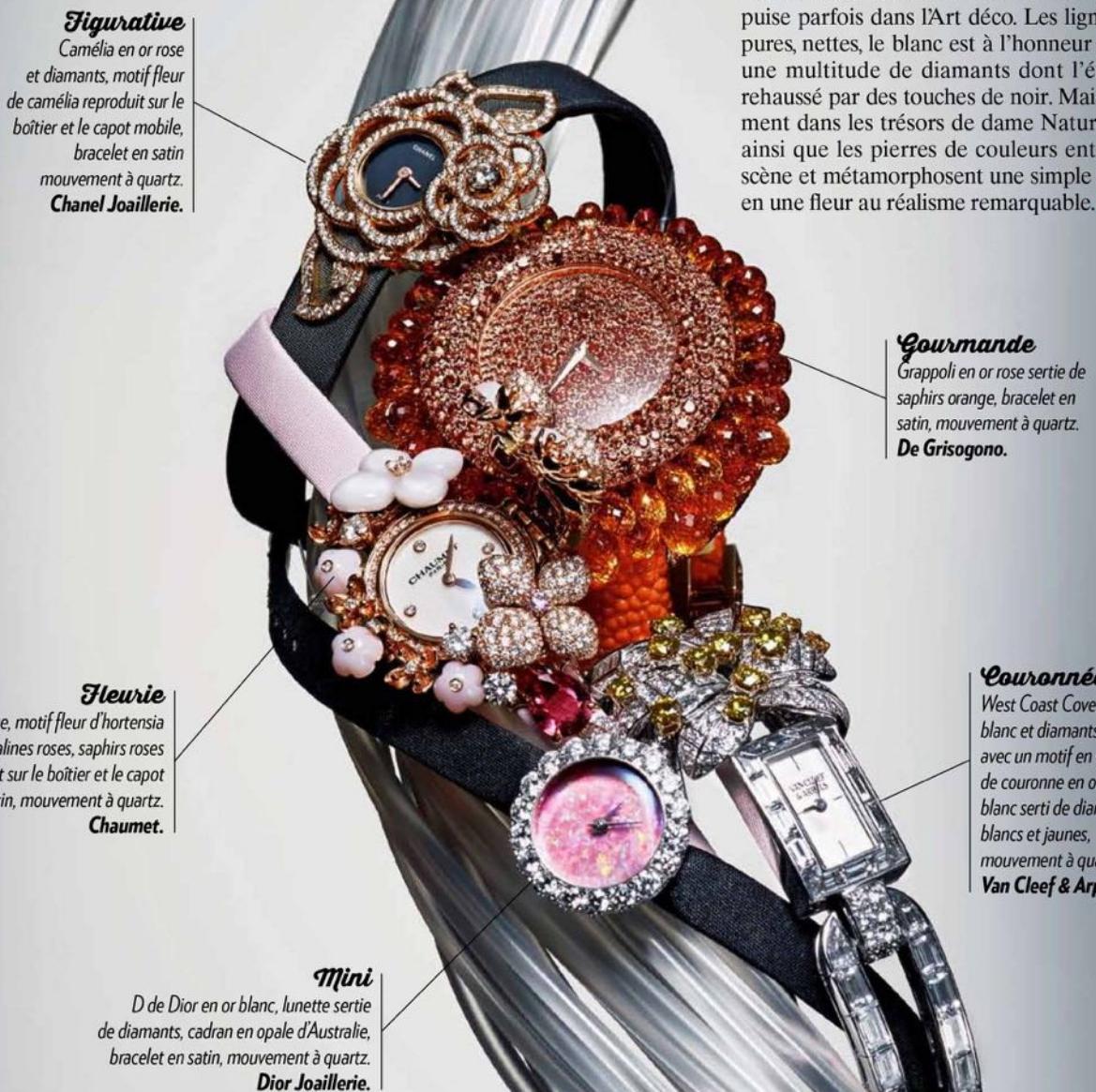
PROBLÈME N° 935

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICAMENT

- AACENSTU
- AILNOTV
- BEENOSTU
- AAEILMNO
- ACHNOP
- EINOSS (+1)
- EELOPST (+2)
- ABEIINNT
- EIIMMOTV
- EEEIILMN
- BEILNNO
- EEGINOR
- EENRST (+3)
- EGLORUX
- AABEERRS
- AEENSSS (+1)
- ABIRTUX
- DEIOOZ
- FIIINNOT
- CEEMSUV
- AENSTY
- AEGMNT
- CEILOSTU
- ADEHINORS (+1)
- AEELNRTZ
- AEFIILT
- AEEGIRRU
- AADFIINT
- EGINOSS (+1)
- DEEEEGIS
- AILPPS
- EIRRSST
- AIORU
- EELOSST
- AAEISSSU
- EIINNSU
- AAAERIRS
- AINSTT
- EEIPRTU
- EEENRSTX (+1)
- CEIILNNR
- EEEILLR
- AEEGLS (+1)
- EEILMTT (+1)
- EELLSUU
- EEENNUVX
- AEIOLRTT
- GIINNOT
- CEEGINSV
- AOPRTTU
- AAEGLP
- AELNSTT
- ACIINORR
- CENOSS (+1)
- ACDEEIRV
- EPRSSS
- DEIINNS
- AAEENRSS
- AEHMSST
- AIQSSU

Lorsqu'un joaillier crée une montre de femme, il en oublie le monde réel et ses limites. Le résultat est époustouflant. Ces montres rares, parfois uniques, sont réalisées en guise de démonstration d'un savoir-faire exceptionnel d'une maison ou en réponse d'une commande pour une cliente en quête du Graal. Gemmes et dessins étendent à l'infini le terrain créatif des artisans dont l'imaginaire puise parfois dans l'Art déco. Les lignes sont pures, nettes, le blanc est à l'honneur grâce à une multitude de diamants dont l'éclat est rehaussé par des touches de noir. Mais également dans les trésors de dame Nature. C'est ainsi que les pierres de couleurs entrent en scène et métamorphosent une simple montre en une fleur au réalisme remarquable. ■



DES TRÉSORS POUR RÊVER

PAR HERVÉ BORNE - PHOTOS ERIC DEGRANGE

LES DIAMANTS FONT SCINTILLER
TOUTES VOS FACETTES.



LES BIJOUX PRÉCIEUX
ONT LE POUVOIR DE VOUS RÉVÉLER

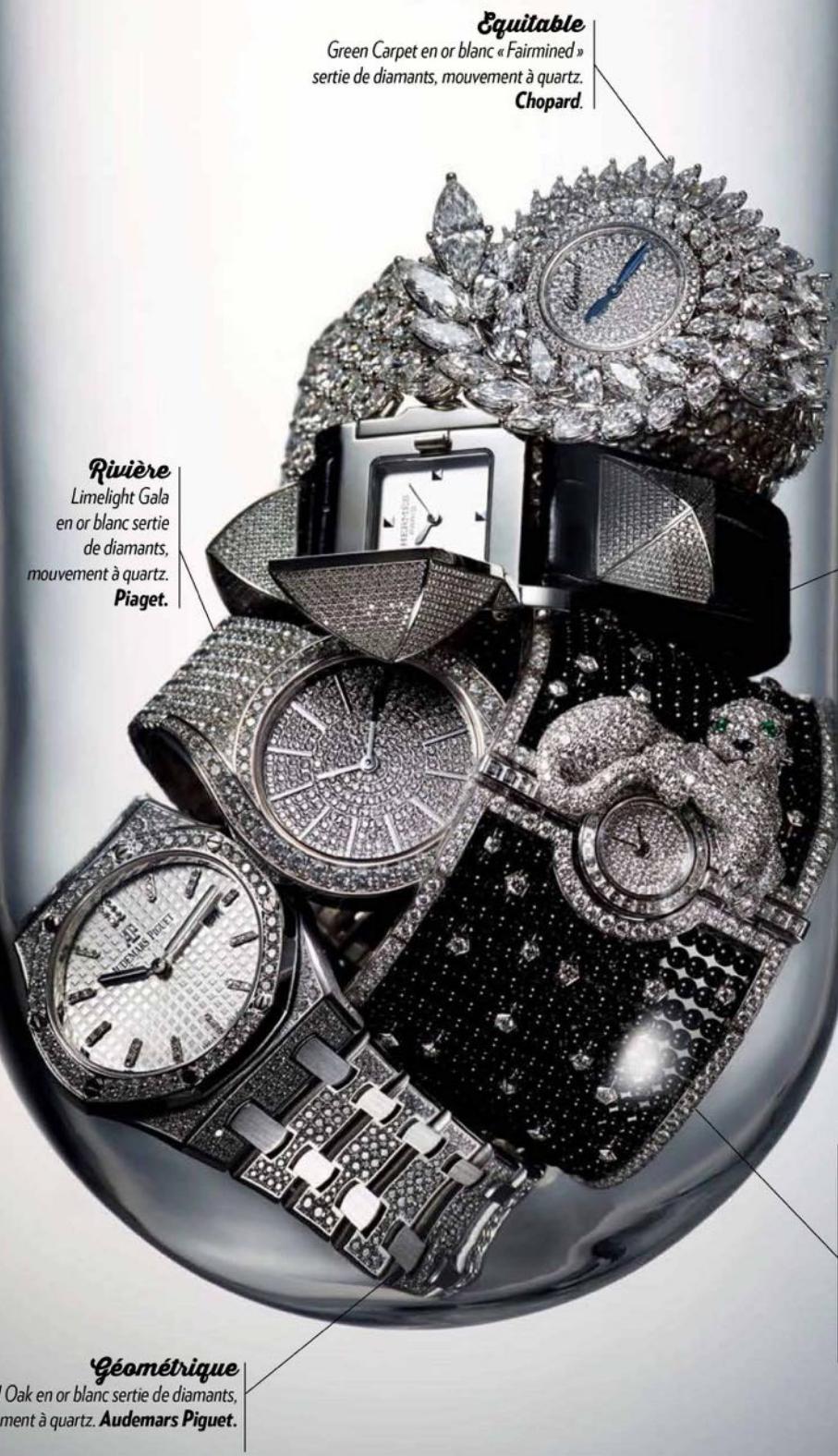
www.lesbijouxprecieux.com

www.pourlegrandfrançais.fr



Campagne collective en faveur des bijoux

FOLIES AUX INSPIRATIONS MULTIPLES



SAINT HONORÉ

vous invite à une soirée de rêve !

Rio Grande - Photo : DR



Montre Opéra Sellier interchangeable

Aacier, nacre et diamants
Livrée en coffret avec 7 bracelets
interchangeables, surpiqures Sellier

A partir de 870 €

Swiss Made



Pour tout achat d'un coffret, Saint Honoré vous invite à l'Opéra*

**Invitation pour 2 personnes à l'Opéra Garnier. Offre valable du 15 novembre au 31 décembre 2016.
Modalités sur le site www.sainthonore.com*

Véronique Bousquet et Daniel Pallas, dans leur atelier de la rue Rougemont dans le IX^e arrondissement de Paris.



PALLAS LE SMOKING ÉTERNEL

Artisans du tailleur, Daniel Pallas et Véronique Bousquet imposent le costume chic dans le dressing féminin. Rencontre.

PAR CHARLOTTE LELOUP
PHOTOS BENJAMIN NITOT

En 1991, Daniel Pallas est un homme amoureux... C'est pour Véronique qu'il crée son premier smoking. Quatre ans plus tard, c'est encore pour elle qu'il réalise sa première robe de smoking. La veste est devenue leur gage d'amour. Il imagine pour sa compagne une robe en drapé noir avec une échancrure américaine, un col en satin et un double boutonnage. Depuis plus de vingt-cinq ans ce costume l'a faite reine... « Il n'y a rien de plus sexy ! J'ai toujours refusé de me déguiser avec des robes de soirée qui ne me ressemblent pas. Dans un smoking, vous êtes obligé de vous tenir droite et cela vous donne une allure folle ! » confie Véronique, qui a enseigné pendant dix-huit ans à Esmod. C'est d'ailleurs sur les bancs de cette école de stylisme que la modéliste et le tailleur se sont rencontrés, il y a trente-cinq ans. Lui est un enfant de la balle qui a grandi avec un père tailleur virtuose de la pièce à manches et une mère amoureuse des belles étoffes. Le fils s'essaie aux études de médecine avant d'être rattrapé par la passion du père. Lorsque Daniel reprend la griffe familiale, en 1991, il ne déroge pas aux préceptes de la maison qui prône une maîtrise parfaite du tailleur mêlée à un savoir-faire artisanal du chic parisien. Pallas gagne la confiance des grands : Balenciaga, Céline ou Karl Lagerfeld lui confient des prototypes.

Chez Daniel et Véronique, le smoking résonne comme une évidence. Depuis quatre ans, le couple l'impose (Suite page 136)



A g. et ci-dessus, veste gitane Absolu en panama de laine, et veste ivoire de la prochaine collection printemps-été 2017. Ci-contre, Aymeline Valade, une fidèle de la maison, au Festival de Cannes, le 17 mai 2014.

DES CADEAUX POUR TOUTE LA FAMILLE CHEZ



DU 16.11 AU 25.12.16

ENCORE PLUS D'IDÉES CADEAUX SUR DARTY.COM

*Prix le plus bas pratiqué sur darty.com dans les 30 jours qui précèdent le début de l'opération.



~~159€~~
69€

Parrot

JUMPING NIGHT
MARSHALL
MINI-DRONE PILOTABLE
VIA SMARTPHONE
ET TABLETTE



34,90€



LEXIBOOK®
RADIOS-RÉVEILS
POUR ENFANTS
LA REINE DES NEIGES
ET AVENGERS



NEPRESSO.
KRUPS INISSIA
PURE WHITE

79€

NOUVEAUTÉ



499€
acer
ORDINATEUR PORTABLE
SF314-51-31VT
ÉCRAN HD 14" (35,6 CM)
INTEL CORE i3



harman/kardon
ENCEINTE SANS FIL
OMNI 10
BLUETOOTH, WIFI
ET MULTIROOM
EXISTE AUSSI EN BLANC

99,50€



Moulinex
MIJOTEUR
CE7010 COOKEO
ÉCRAN DIGITAL
50 RECETTES
ENREGISTRÉES

179€

Véronique dans son studio.
Elle trace un patron; c'est la seule
modéliste patronnière de la maison.
En médaillon: ancien carnet
de commandes appartenant au
père de Daniel.



Isabelle Huppert, Kim Kardashian, Natasha Poly...
Elles portent toutes ce smoking décliné avec originalité



« La bûche » est propre à la
maison Pallas. A l'intérieur, un smoking
en pièces détachées qui sera cousu
par des couturiers triés sur le volet.



Ensemble Atlantide en
satin de laine avec
pantalon moka, blanc
et noir. Collection
printemps-été 2017.

comme pièce unique de leur collection. « Il est intemporel mais reste transgressif. Aujourd'hui, il n'est plus uniquement réservé aux soirées, il se porte aussi le jour, et sa veste est un incontournable du dressing. » La journée, Véronique ne s'en sépare jamais, elle la porte ajustée et cintrée avec un jean et des bottines pour une allure chic décontractée. Leur fille, Clara, a adopté le fameux smoking-baskets... C'est elle qui prévient sa mère lorsque Kim Kardashian s'affiche en Pallas sur Instagram. Beyoncé, Aymeline Valade, Natasha Poly, Lou Doillon, Isabelle Huppert... endoscent ces vestes et pantalons confectionnés « à la petite couture ». **Comme autrefois, chaque modèle est exécuté à la main et huit couturiers indépendants viennent récupérer à l'atelier les pièces découpées** et méticuleusement emballées dans un ballotin appelé « la bûche ». Chez Pallas, la couture est un travail d'orfèvre et l'habit est décliné avec originalité: veste courte croisée ou croisée longue, combinai-son, pantalon-cigarette, manteau... L'année dernière, le couple a même osé le rose fuchsia. « Il faut assumer les couleurs très vives, c'est aussi une question de personnalité... Peu à peu, la Française expérimente autre chose que le noir et le bleu marine, mais il y a encore beau-

coup de codes à casser. Par exemple, on n'ose pas encore le smoking lors des mariages car il se confronte avec le rêve de petite fille associé à la robe de princesse », explique Daniel. Lui veut par-dessus tout conserver l'âme d'enfance de l'atelier de la rue Rougemont, à Paris, celle qu'il a connue lorsqu'il avait 9 ans. A la cave, on garde les patrons en carton des parents de Daniel, les bons de commandes à l'écriture ancienne et aux feuilles jaunies, et les tissus vintage des années 1970 côtoient les étoffes modernes. Ici, les magazines d'autrefois sont une mine d'or.

Sur la couverture du « Couture International » automne-hiver 1975-1976, une femme prend la pose dans une veste bleu pétrole. La tenue est signée David Pallas, le père de Daniel. Chez eux, la coupe est une affaire de famille. ■ Charlotte Leloup
@CharlotteLeloup



Lou Doillon.



Heidi Klum.



Beyoncé.

#NOËLDESANIMAUX

CE QUE JE VEUX POUR NOËL ?

Ils ont été abandonnés ou maltraités... Dans nos 63 refuges et Maisons SPA, nous accueillons chaque année plus de 46 000 chiens et chats grâce à la générosité de nos donateurs. Ensemble, pour Noël, offrons-leur un toit, de la nourriture, des soins et beaucoup d'amour.



JE FAIS UN DON POUR LES ANIMAUX DE LA SPA !

42€

Pour nourrir un chien pendant 3 mois

75€

Pour la stérilisation et identification d'un chat

100€

Pour nourrir et soigner un chien pendant 3 mois

Autre montant _____ €

Votre soutien

42€

75€

100€

Après déduction fiscale :

14€

25€

34€

Vous pouvez déduire de vos impôts 66% de votre don.

Mr Mme Melle

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Téléphone : Mail : @

Bulletin à retourner avec votre don par chèque à l'ordre de la SPA à :

la SPA - Service donateurs - 39 bd Berthier - 75 847 Paris Cedex 17

Ou par internet : <https://soutenir.la-spa.fr>

A LA TABLE DES MERVEILLES DE PAUL NICOLI

Table Singe. Dans son lodge d'Afrique du Sud, la suspension vient des puces de Paris, les verres de Murano et les singes d'un marché local.



Conseils d'un esthète pour faire d'un festin un tableau de fête.

PAR CAROLINE MANGEZ

Ases tables, au propre comme au figuré, du beau linge. Un mélange hybride et très sélect de grands voyageurs, toujours chics, se découvre, se retrouve. Dans son gilet de tweed taillé sur mesure, Paul Nicoli, lui, se présente comme « un amoureux de l'art, un collectionneur, un esthète ». Corse, grandi en Algérie, après avoir œuvré pour le compte de la CFAO, ce gentleman s'adonne désormais à sa pré-dilection pour les arts de la table dans ses résidences de France, de Suisse, d'Afrique du Sud et du Maroc. L'aventure démarre, à la fin des années 1970, au fond des caves d'un manoir du Sussex, dans le sud de l'Angleterre, propriété de Robert Strauss, ce Rothschild anglais dont la collection d'œufs Fabergé fait pâlir son amie la reine Elizabeth II. « J'avais 24 ans, se souvient Paul Nicoli, il y avait là tout ce dont je rêvais... » Dans ses réserves, des œuvres de Picasso s'entassent à côté de bronzes de la Renaissance, de poteries persanes, et s'empile, parmi la vaisselle de Sèvres, celle ayant

appartenu à Mme de Pompadour. Ce jour-là le maître des lieux prie Paul Nicoli de choisir le service dans lequel sera servi le dîner du soir. Depuis, ce dernier cultive à sa propre table ce goût éclectique, « si anglais », où l'argenterie Grand Siècle se paie le luxe de côtoyer des fantaisies bon marché, offrant à l'atmosphère une âme.

Il lui est arrivé de recevoir avec des assiettes en carton. Ou de décliner tout un repas à partir d'une seule couleur, jusqu'au fond de l'assiette, mets assortis si possible, à la façon des maniéristes de la Renaissance italienne. Sur toutes systématiquement : des cendriers, des assiettes de présentation et à pain, des objets et des fleurs, parfois remplacées par des fruits, et des bougies blanc cassé. Quand le plateau de table est beau, il opte parfois pour des sets : à condition qu'il n'y ait pas plus de dix convives et que les carrés de paille ou de tissu ne se chevauchent pas. Ni trop longue ni trop courte, rectangulaire ou carrée si la table est ronde, la nappe parfaite a selon lui 60 centimètres de retombée. Il dépareille verres à vin et verres à eau, et les assiettes de l'entrée et du dessert. Ainsi vont



ses bonnes adresses à paris

Talmaris

Objets d'art décoratif pour la maison, nappes, verres, sets de table... et surtout pour ses bougies artificielles. 71, avenue Mozart, Paris XVI^e. Tél. : 01 42 88 20 20. talmaris.com.

Galerie Au Bain Marie

Arts de la table toutes époques confondues. 56, rue de l'Université, Paris VII^e. Tél. : 01 42 71 08 69. aubainmarie.fr.

Le Jardin d'Antoine

Décorations florales. On le trouve aussi sur le marché de l'avenue du Président-Wilson. 57, rue de la Pompe, Paris XVI^e. Tél. : 01 45 04 29 13.

Galerie Altero

Spécialisée dans les verres anciens. 21, quai Voltaire, Paris VII^e. Tél. : 01 42 61 19 90.

Galerie Véronique Girard

Argenterie ancienne. 7, rue des Saints-Pères, Paris VI^e. Tél. : 01 42 60 74 00. veronique-girard.com.

Cire Trudon

Pour les bougies. 78, rue de Seine, Paris VI^e. Tél. : 01 43 26 46 50. trudon.com.

Nicolas Giovannoni

Verres et assiettes d'occasion. Marché Serpette, allée 6, stands 8 et 10, puces de Saint-Ouen (93). Tél. : 06 07 42 13 76. cristal-de-france.fr.

ses tables, que nul ne dresse pour lui : sophistiquées à Paris – plus d'argenterie, nappes brodées main –, plus naturelles, artisanales à Marrakech, délirantes dans son lodge africain. Chacune est unique, longuement réfléchie. Il faut du rythme, de la couleur, du volume.

Dans une quête inlassable, voire insatiable, Paul Nicoli chine ses décors au gré de ses pérégrinations. Au bord des pistes africaines, sur les marchés de Hongkong, dans les rues de Shanghai, au souk ou bien aux puces... où il fait parfois des affaires. Comme ce lot de paniers remplis de plats persans acheté 1 franc au marché Jules-Vallès de Saint-Ouen, « revendu vingt ans plus tard pour une coquette somme ». À l'inverse, il fait parfois des folies : cette nappe qu'il fit broder de pierres semi-précieuses à Jaipur pour l'assortir à de petits chameaux de pacotille acquis 1 euro pièce à Hongkong. Orfèvres, céramistes, artistes indigènes ou de l'art brut, verriers, drapiers, il collectionne les bonnes adresses. « J'achète de manière instinctive. Rarement des services de vaisselle complets... »

A Fès, Istanbul, Pékin ou Rome, il lui est arrivé de faire fabriquer des assiettes ou des séries d'objets. Son service Toucan s'inspire de celui d'Hermès mais vient de chez Pier Import. Et ses verres impression panthère qui font tant d'effet sortent tout droit de chez Zara Home. « C'est une question d'envie, dit-il, et non pas de prix. » Il ne pose jamais ses serviettes sur les assiettes. Un oubli au départ devenu depuis sa signature. ■

[@CarolineMangez](#)



Table Douanier Rousseau.
Dans son appartement parisien, des barbotines modernes et des figurines rapportées de Durban.

Tissus Reine

3-5, place Saint-Pierre,
Paris XVIII^e. Tél. : 01 46 06 02 31.
tissus-reine.com.
Pour les nappes. En prenant
du tissu en grande largeur,
une nappe de 3 mètres
revient à 120 €.

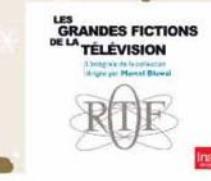
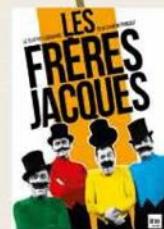
*Si Paul Nicoli
devait dresser une table pour
le réveillon de Noël*

« J'irais au Marché Saint-Pierre acheter un pan de tissu de 3 mètres sur 1 d'une couleur très flashy, et je ferais coudre l'ourlet car j'en suis incapable. Je choisirais des dessous d'assiette en plastique doré sur lesquels je déposerai des simples assiettes blanches. Au centre de la table : une grande coupe de verre quelconque avec un mélange de boules de Noël. J'ajouterais des bougeoirs rouges, de chez Zara Home, dans lesquels je mettrai des bougies blanc cassé. »

« Un art de l'éphémère », par Paul Nicoli, photographies Guillaume de Laubier, éd. du Regard.

**Une sélection de DVD et CD culte
à mettre au pied du sapin !**

Disponible dans les points de vente habituels
et sur boutique.ina.fr





UN CHALET XXL POUR LE PRIX D'UN APPART'

Chics et contemporaines ces résidences privées investissent les stations villages des Alpes. Pour des vacances en tribu à des tarifs plus accessibles. PAR ANNE-LAURE LE GALL

Le luxe extravagant de Courchevel ou Megève, c'est un peu l'arbre qui cache la forêt de mélèzes. Dans ces grandes stations, avec leurs services et leurs tarifs de palaces, les chalets 5-étoiles sont réservés à une microclientèle. Pour tous les autres, c'est la frustration avec une seule option: un petit appartement, aux chambres placards et salle de bains de poche. Oubliés la cheminée, les vastes canapés, la convivialité des grandes

tablées... Désormais, les sports d'hiver en bande, ça cartonne ! Place à la tendance «tribu» avec des chalets dans des petites stations qui répondent à une demande grandissante de locations XXL. «Les grands duplex de 110 à 130 mètres carrés, pouvant recevoir jusqu'à 12 personnes, sont très recherchés. Alors, dans nos nouveaux projets, nous les multiplions», constate Nicolas Grizard, chez MGM, constructeur historique de résidences de charme à la montagne. Et cet hiver, le promoteur inaugure aussi ses deux premiers chalets individuels de plus de 300 mètres carrés chacun, avec conciergerie à la carte.

«Chaque période de vacances est une opportunité pour renforcer les liens et créer des souvenirs inoubliables avec les gens que nous aimons», résume Vincent Wermus, directeur France du site de location HomeAway. La récente étude réalisée pour HomeAway et Abritel par l'université du Texas à propos des habitudes de



Saint-Martin-de-Belleville: le charme d'un village avec accès aux Trois-Vallées, le plus grand domaine skiable du monde.

Plus grand, moins cher

Budget pour 14 personnes en haute saison (4 au 11 février): 7 400 € pour le chalet Home by U (200m²), contre 9 042 € pour 2 appartements (8 et 6 pers.) dans une résidence à Méribel. Soit 1 600 € d'économie.

vacances des Européens, révèle l'intensité particulière des émotions quand elles sont partagées avec famille élargie et amis. Et quand le cadre est idyllique, l'espace suffisant pour que chacun trouve sa place, c'est la garantie d'une semaine de ski mémorable.

Ainsi, en réservant à plusieurs, on peut s'offrir un chalet super cosy pour le prix de deux petits appartements. Avec ambiance et surclassement garanti, côté déco et confort: sauna privé, skiroom, lits faits, chef à domicile en option. Parmi les nouveautés, les deux chalets Home by U, à Saint-Martin-de-Belleville, se distinguent par leurs intérieurs décalés des ambiances montagnardes traditionnelles. Les propriétaires, Christophe et Séverine Umdenstock, créent des lieux atypiques sur mesure. Fans d'art et de design, ils ont couru les salles des ventes et meublé leurs deux chalets de pièces originales, rempli la bibliothèque de beaux livres d'architecture. Au Grand-Bornand, c'est une ancienne ferme qui a été superbement restaurée par le promoteur MGM, avec soubassements en pierre, bardage en bois et spectaculaire charpente intérieure. Et pour les très grandes tribus, coup de cœur pour l'immense chalet situé sur les hauteurs de Ceillac, authentique village du Queyras, avec piscine intérieure et Jacuzzi, pouvant recevoir jusqu'à 20 personnes. Vous vous y voyez déjà ? Il est grand temps de réserver. ■ [@lorlegall](http://lorlegall)

nos adresses

Chalets Home by U, à Saint-Martin-de-Belleville, à partir de 3 200 euros la semaine. homebyu.com.

La Ferme de Juliette, au Grand-Bornand, à partir de 3 300 euros la semaine. mgm-constructeur.com.

Chalet Pure Altitude, à Valloire, à partir de 140 euros la semaine. odalys-vacances.com.

Le chalet Marchis, à Ceillac, à partir de 1 000 euros la nuit. abritel.com.

Plus de chalets de luxe sur Abritel, HomeAway et Airbnb.

2 SÉJOURS CLUB AU CHOIX

OMAN

CLUB LOOKÉA SULTANA 4* (NORMES DU PAYS)

SÉJOUR 8 JOURS / 7 NUITS EN FORMULE TOUT INCLUS
OU SÉJOUR 13 JOURS / 12 NUITS EN FORMULE TOUT INCLUS

SÉJOUR

→ CLUB
LOOKÉA

À PARTIR DE
899€*

par personne
(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires incluses, révisables)



OFFRES
À SAISIR

AU DÉPART DE PARIS, BORDEAUX MARSEILLE ET MONTPELLIER

Dans le Golfe Persique, entre Mascate et Sohar, ce nouveau Club Lookéa est directement sur la plage, face à sa marina privée et au golfe d'Orman, offrant une vue panoramique sur les Monts Hajar. Conçu dans un style résolument moderne, vous passerez un séjour mêlant harmonieusement farniente, fun et découverte.

PÉRIODES DE DÉPART

JANVIER À AVRIL 2017



CUBA

CLUB LOOKÉA CAYO SANTA MARIA 4* (NORMES DU PAYS)

SÉJOUR 9 JOURS / 7 NUITS (+ 1 nuit en vol) EN FORMULE TOUT INCLUS

→ CLUB
LOOKÉA

À PARTIR DE
1099€*

par personne
(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires incluses, révisables)



AU DÉPART DE PARIS

Niché sur l'îlot paradisiaque de Cayo Santa Maria, posé au milieu de l'océan et relié à l'île de Cuba par une route qui offre un décor de carte postale avec ses dégradés de bleu, ce nouveau Club Lookéa fait face à une mer turquoise et est entouré de jardins tropicaux.

PÉRIODES DE DÉPART

JANVIER À AVRIL 2017



* Prix par personne, à partir de, base chambre double au départ de Paris à certaines dates, sur vols réguliers Oman Air pour le séjour Oman et sur vols réguliers XL Airways France pour le séjour Cuba. Séjour 8 jours / 7 nuits, en club 4* (normes du pays) à Oman et séjour 9 jours / 7 nuits (+ 1 nuit en vol), en club 4* (normes du pays) à Cuba, en formule tout inclus. Préacheminement Air France pour les départs de certaines villes de province vers Oman, transferts, taxes d'aéroports et de sécurité et surcharge carburant obligatoires (291 € de Paris, 365 € de province vers Oman et 541 € vers Cuba au 01/09/16, révisables), carte de tourisme obligatoire pour Cuba (23 € par personne au 01/09/16, assistance d'un représentant sur place inclus. Non compris : le visa obligatoire pour Oman (5 ou 20 rials omanais (environ 12 ou 46 €) selon la durée du séjour, au 01/09/16, à régler sur place), les excursions, les dépenses personnelles et les assurances Mondial Assistance. Programme détaillé, détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de ventes : consulter votre agence VOYAGES E.LECLERC.

** Uniquement pour les adultes. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



Offre valable à la vente du 29.11 au 10.12.2016 dans la limite des disponibilités.
En vente dans les agences Voyages E.Leclerc uniquement et sur internet



voyagesleclerc.com

EN DIRECT DE LOS ANGELES

C'est devenu une habitude : la crème des constructeurs européens profite du Salon automobile californien (du 18 au 27 nov.) pour révéler ses plus séduisantes nouveautés. Au pays de la voiture propre, cette année, Jaguar marque des points.

PAR LIONEL ROBERT

TOUJOURS MOINS MINI MINI COUNTRYMAN

Toujours aussi décalé, le nouveau Countryman adopte un style plus agressif et des mensurations revues à la hausse. Plus longue de 20 centimètres, cette deuxième génération (4,30 mètres) se révèle plus habitable pour les passagers tout en héritant un coffre plus généreux (450 litres). Lancé en février, à partir de 26 900 euros, le crossover britannique se distinguera par sa « picnic bench », une mini-table pour improviser un déjeuner champêtre, et sa version hybride rechargeable, dotée d'une autonomie de 40 kilomètres en mode « zéro émission ».



CARLIFORNIA AUDI A5 CABRIOLET

Patrie des cabriolets, la Californie accueille l'essentiel de la production mondiale. Audi a décidé d'y révéler la version déroulable de sa nouvelle A5. Commercialisée au printemps 2017, elle jouit d'un empattement allongé de 14 centimètres pour accueillir plus confortablement les passagers arrière, d'une capote en toile qui s'escamote en 15 secondes et de micros intégrés aux ceintures de sécurité pour téléphoner plus aisément. Essence et diesel au menu sous le capot... un rêve accessible à partir de 50 000 euros.

COURANT D'OUTRE-MANCHE JAGUAR I-PACE

Le constructeur livre sa vision de l'auto 100 % électrique. Fin 2018, elle prendra l'aspect de ce séduisant SUV (4,68 mètres) dont le profil de coupé rappelle celui du BMW X4. Doté d'une puissance cumulée de 400 ch et d'un couple instantané de 700 Nm, l'I-Pace se propulsera à 100 km/h en 4 secondes. Grâce à sa batterie lithium-ion de 90 kWh, implantée dans le plancher, l'anglais offrirait 500 kilomètres d'autonomie théorique, tout en préservant un coffre de 530 litres. Son tarif devrait flirter avec les 100 000 euros.



SOUS LE FEU DES PROJECTEURS ALFA ROMEO STELVIO

Espéré de longue date, le premier SUV de la marque italienne se dévoile enfin. Futur rival de l'Audi Q5 et du Porsche Macan, l'Alfa Stelvio (4,68 mètres) repose sur la plateforme de la récente Giulia. Livré d'office avec une transmission intégrale et une boîte automatique à 8 rapports, il sera commercialisé en mars en motorisations essence (280 ch) et diesel (210 ch). Son prix débuterait autour de 45 000 euros. D'autres versions (diesel 150 ch et 180 ch, et essence 510 ch avec V6 2,9 litres) seront lancées ultérieurement.

UN ÉVÉNEMENT DU GROUPE HAVAS

Partenaires de la 24^e édition des Femmes en Or / Innovation Day,



Coca-Cola®

félicitent les lauréates 2016

Nathalie Balla
La Redoute
Femme d'Entreprise

Joséphine Bouchez et Adèle Galeu
Ticket for Change
Femmes de Coeur



FEMMES EN OR
INNOVATIONDAY

#FE016



DIVORCE

ATTENTION AUX PIÈGES DE LA RÉFORME

En 2017, plus besoin de passer devant un juge. La procédure devient plus rapide, mais demande de la vigilance.

Paris Match. Lorsqu'un couple s'accordait sur les conditions de son divorce, quel était le rôle du juge ?

Cécile de Lorme. En cas de divorce par consentement mutuel, la procédure devait jusqu'ici être homologuée par un juge des affaires familiales. L'année prochaine, cette possibilité n'existera plus que dans le cas où un enfant mineur du couple demande à être entendu par le juge, ou si l'un des époux est sous mesure de protection, comme la tutelle ou la curatelle.

Comment le divorce sera-t-il validé ?

Les avocats rédigeront les actes de divorce qui seront signés par les deux parties et envoyés en recommandé au notaire. Les époux auront alors quinze jours pour se rétracter à l'issue de l'envoi. Ensuite, un rendez-vous sera organisé avec le notaire pour homologuer les actes.

En quoi le rôle du notaire diffère-t-il de celui du juge ?

Alors qu'un juge pouvait contrôler si la convention de divorce était bien équilibrée entre les parties et si l'intérêt des enfants était préservé, le notaire examinera uniquement la forme du dossier. Il contrôlera la présence de toutes les mentions obligatoires, que le délai des quinze jours a bien été observé, dans l'éventualité d'une rétractation, et enregistrera la convention pour lui donner une force exécutoire.

La procédure sera-t-elle plus rapide ?

Si le couple s'accorde sur tout, il sera possible de divorcer en un mois. Aujourd'hui, le délai dépend des juridictions. A Paris,

l'audience peut intervenir sous trois mois, alors qu'ailleurs il n'est pas rare de devoir attendre entre six et onze mois. Si la démarche est accélérée, elle risque cependant d'être plus coûteuse pour les justiciables. Auparavant, vous pouviez recourir au même avocat pour vous représenter si vous n'aviez pas de points de désaccord. Désormais, chaque partie devra obligatoirement être assistée par un avocat différent afin de garantir, à la place du juge, le respect des intérêts de chaque époux.



Avis d'expert

CÉCILE DE LORME*

«S'il y a accord sur tout, il peut se faire en un mois»

Craignez-vous d'autres écueils ?

En voulant aller trop vite, il sera possible de se retrouver confronté à des problèmes qui n'auront pas été réglés au moment voulu et de voir le nombre de contentieux postdivorce augmenter. Même si les époux sont d'accord, il est important de bien préciser le moindre détail dans la convention de divorce, y compris l'horaire de retour d'un enfant. Le juge pouvait aborder ces questions lors de l'audience. Ce sera désormais le rôle dévolu aux avocats. Si toutes ces informations n'apparaissent pas clairement, le couple risque de se retrouver à nouveau devant les tribunaux pour régler ces contentieux quelques mois après l'homologation de la procédure. ■

**Avocate au Barreau de Paris.*

IMMOBILIER LES PLAINTES DES LOCATAIRES

Quelles sont les sources de désagréments dans un logement ? Depuis 2009, la Confédération générale du logement (CGL) présente un état des lieux des demandes d'aides et des réclamations reçues en une année. En 2015, l'association de défense des usagers du logement a recensé 2 934 demandes en 2015, soit une augmentation de 25 % par rapport à 2014. Le secteur locatif représente les trois quarts des plaintes des usagers (76,07 %), loin devant les questions sur l'accession/vente (6,95 %) et la copropriété (5,18 %).

Dépôt de garantie	12,20 %
Trouble de jouissance (présence d'amiante, mauvais fonctionnement de l'électricité...)	12,20 %
Charges locatives	8,66 %
Réparations et travaux	8,38 %
Les préavis	5,39 %
Les expulsions	4,64 %

Confédération générale du logement, octobre 2016.

À la loupe

LOGEMENT

Trêve hivernale en cours

Les expulsions de locataires sont suspendues jusqu'au 31 mars 2017 dans le cadre de la trêve hivernale. Cette interdiction est valable même si le locataire fait l'objet d'une mesure d'expulsion prononcée par le juge à son encontre. Il existe toutefois deux exceptions à cette trêve : s'il est prévu un relogement décent pour le locataire et sa famille, ou bien si les locaux font l'objet d'un « arrêté de péril ». S'il s'agit d'un squat, seul le juge peut alors décider de supprimer le bénéfice de la trêve hivernale.

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES

Des services obligatoires

Il existe désormais une liste des services devant être proposés dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Il s'agit de l'accueil personnalisé et permanent des résidents, de la mise à disposition d'un personnel spécifique attaché à la résidence ainsi que du libre accès aux espaces de convivialité et aux jardins. L'ensemble de ces services doit figurer dans la convention signée lors de l'arrivée du résident avec le tarif, la durée et les conditions de renouvellement.

En ligne

GESTION D'ÉPARGNE DÉLÉGUÉE 100 %

Les services d'une banque privée accessibles au grand public via une solution

100 % en ligne et à frais réduits : tel est le concept de WeSave.fr, dont l'offre repose sur une délégation totale des décisions de gestion de votre contrat d'assurance-vie. La souscription est entièrement dématérialisée, y compris sur Smartphone et tablette.

WeSave.fr



**COMBATTRE LA PAUVRETÉ
DANS LE MONDE
NE M'EMPÈCHE PAS DE COMBATTRE
LA DROGUE DANS MON QUARTIER.**

LA FONDATION DE TOUTES LES CAUSES

Recherche médicale, urgences, enfance, précarité, grand âge, culture, environnement... À la Fondation de France, chaque donateur peut soutenir plusieurs causes à la fois ou choisir celle qui lui tient le plus à cœur. Découvrez toutes nos actions sur fondationdefrance.org

**Fondation
de
France**

RECONSTRUCTION MAMMAIRE

NOUVELLE TECHNIQUE ROBOT-ASSISTÉE

Paris Match. Quel est le nombre de cancers du sein qui, chaque année en France, nécessitent une ablation totale ?

Dr Benjamin Sarfati. Ce cancer est très fréquent et touche environ 1 femme sur 9. On compte en moyenne 20000 ablutions du sein par an.

Dans quels cas l'ablation totale du sein est-elle nécessaire ?

1. Lorsqu'il y a plusieurs tumeurs éloignées les unes des autres dans le même sein. 2. En cas de cancer inflammatoire. 3. Quand la tumeur est trop importante et qu'une chimiothérapie avant la chirurgie n'est pas possible pour réduire son volume.

En France, réalise-t-on, comme aux États-Unis, des ablutions des deux seins de façon préventive ?

Aujourd'hui, il est effectivement possible, en cas d'antécédents familiaux de cancer du sein, d'effectuer un test génétique permettant de détecter un gène prédisposant. Il en existe plusieurs, dont les gènes BRCA1 et BRCA2. C'est au médecin de diriger la patiente vers un généticien pour cet examen. Si une anomalie est détectée, elle saura que le risque de développer un cancer est augmenté.

Que peut-on proposer à une femme qui découvre ce risque ?

Elle a le choix entre deux solutions. 1. Une surveillance radiologique et échographique annuelle. 2. Une ablation des deux seins avec reconstruction immédiate dans un même temps opératoire.

Décrivez-nous le protocole classique de cette chirurgie aussitôt après ablation ?

Dans les cas où il est possible d'effectuer une reconstruction du sein juste après son ablation, le chirurgien conserve le maximum de peau et parfois l'aréole afin d'optimiser les résultats esthétiques. Cette reconstruction peut être réalisée avec une prothèse, un lambeau de graisse ou de muscle, ou par simple injection de graisse prélevée auparavant sur la patiente.

Avec cette technique, quels sont les résultats ?

Ils sont très satisfaisants. Cependant, la cicatrice finale (de 6 à 10 centimètres), située en général sur la partie latérale ou sous le sein, reste visible. Elle est parfois difficile à accepter pour la patiente, car elle porte atteinte à sa

féminité. De plus, elle peut être source de complications post-opératoires.

Vous avez mis au point une nouvelle technique d'ablation en utilisant un robot. Quel en est le protocole chirurgical ?

L'opération est réalisée à l'aide de la dernière version du robot Da Vinci (déjà utilisé en urologie et en gynécologie). L'intervention s'effectue au moyen de trois bras robotiques articulés qui reproduisent exactement les gestes du chirurgien, assis à une console de contrôle et bénéficiant d'une vision en trois dimensions. L'incision permettant de retirer la glande mesure 3 à 4 centimètres seulement et elle est située sous le bras de la patiente, à la hauteur du soutien-gorge. C'est par elle que la prothèse est insérée pour reconstruire le sein. Quand la patiente a les bras le long du corps, la cicatrice est invisible.

Pourquoi cet emplacement de l'incision n'est-il possible qu'avec une technique robot-assistée ?

Parce qu'il est impossible de pratiquer manuellement une ablation totale du sein à travers une incision de 3 à 4 centimètres aussi éloignée de la glande. Le chirurgien ne pourrait pas contrôler l'intervention avec autant de précision.

En résumé, quels sont les avantages de la chirurgie réparatrice du sein robot-assistée ?

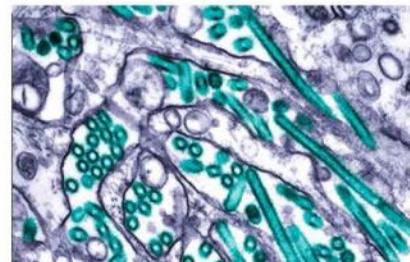
1. Pas de cicatrice visible 2. Une diminution du risque de complications en termes d'infection de prothèse ou de nécrose de la peau (qui sera à confirmer à la fin de l'étude.) 3. Un meilleur contrôle de la dissection grâce à la caméra endoscopique du robot.

Combien de patientes ont été opérées avec ce robot ?

Dix-huit jusqu'à présent, dont la première en décembre 2015. Les résultats sont très encourageants et esthétiquement très satisfaisants. Cette nouvelle technique est en cours d'évaluation. Une fois l'étude terminée, l'objectif est de la démocratiser afin de pouvoir en faire bénéficier un maximum de patientes. ■

*Chirurgien spécialiste en chirurgie plastique esthétique et reconstructrice à l'hôpital Gustave-Roussy (Villejuif).

parismatchlecteurs@hfp.fr



VIRUS AVIAIRES

Un vaccin ciblé selon l'âge ?

Les grippes aviaires le plus souvent contractées par l'homme et pouvant dégénérer en pandémie sont liées à deux virus de sous-type A, H5N1 et H7N9. Des chercheurs des universités d'Arizona et de Californie ont étudié les données concernant 1400 sujets atteints par la maladie et découvert que les patients nés avant 1968 étaient plus sensibles au H7N9 alors que ceux nés après l'étaient davantage au H5N1. Les grippes saisonnières contractées dans la petite enfance induiraient, selon l'année de naissance, une protection contre l'un ou l'autre de ces virus : une réduction de 75 % du risque d'infection sévère de la grippe aviaire et de 80 % du risque de décès. Cette découverte suggère qu'une approche vaccinale ciblée selon les tranches d'âge pourrait être envisagée en cas d'épidémie.

Télégrammes

**CONTRACEPTION
MASCULINE**
Une découverte prometteuse

Une équipe britannique de l'université de Wolverhampton a identifié des petites protéines (bioprotides) qui ont la faculté de pénétrer dans les spermatozoïdes, et de bloquer leur mobilité, les rendant inefficaces.

**BACTÉRIES SUR
LES PORTABLES**
Indices pour la police

Selon une étude de l'université de San Diego, les molécules et bactéries des écrans pourraient servir les enquêteurs. Les

échantillons renseigneraient sur le sexe, les habitudes alimentaires, les médicaments... Les traces ne partiraient pas après un simple essuyage.

HÉMORROÏDES ? DU NOUVEAU :

Dès l'apparition d'une gêne :

- MicroH Monodoses (boîte de 10) : traitement antihémorroïdaire en doses jetables. Code ACL : 600 631 7

- MicroH Lingettes (boîte de 20) : traitantes mais aussi apaisantes, présentées en sachets individuels. Code ACL : 600 631 6

En Pharmacie - Plus d'infos sur www.microh.com



RÉVEILLONNEZ SANS CULPABILISER

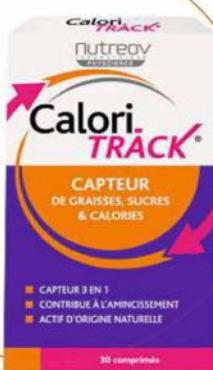
La fin de l'année est souvent critique pour la ligne. Calorittrack® Capteur de graisses, de sucres et de calories est une solution d'origine naturelle dont l'actif principal, l'opuntia, vous aide à contrôler votre poids et contribue à l'amincissement⁽¹⁾.

Complément alimentaire - En pharmacie & para.

Laboratoires Nutreov Physience

www.nutreov.com - 04 73 83 80 80

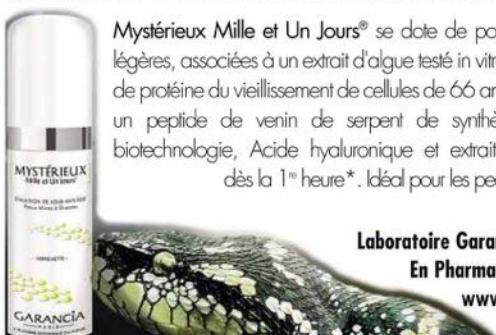
⁽¹⁾dans le cadre d'un apport calorique contrôlé



NOUVEAU TEXTURE MATIFIANTE ANTI-ÂGE

Mystérieux Mille et Un Jours® se dote de poudres hightech ultra légères, associées à un extrait d'algue testé in vitro qui ramène le taux de protéine du vieillissement de cellules de 66 ans à celui de 35 ans, un peptide de venin de serpent de synthèse développé par biotechnologie, Acide hyaluronique et extrait de Fougère liftant dès la 1^{re} heure*. Idéal pour les peaux mixtes à grasses.

*Test clinique -18 sujets.

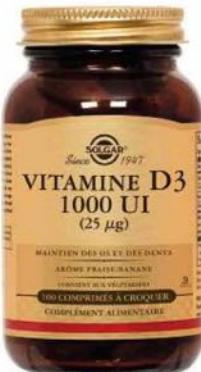


Laboratoire Garancia - Env. 54,50 €
En Pharmacie, Para, SEPHORA
www.garancia-beauty.com

VITAMINE D3 1000UI GOUT BANANE/FRAISE

Donnez un coup de pouce à vos défenses immunitaires ! La nouvelle vitamine D3 Solgar à croquer est dosée à 1000 UI par comprimé. La vitamine D est indispensable au système immunitaire et à l'ossature. Cette formule est très agréable à utiliser au quotidien par toute la famille.

Vitamine D3 Solgar, 100 cp. Env : 20,20 €
Pharmacies et magasins de diététique. www.solgar.fr



CHONDRO-AID FORT DES LABORATOIRES ARKOPHARMA

les mouvements répétitifs, le sport, l'âge et le surpoids, sont les principales causes de l'usure du cartilage. Les laboratoires ARKOPHARMA vous conseillent CHONDRO-AID FORT qui contient de l'harpagophytum bien connu pour son action sur la mobilité, le confort et la souplesse articulaires. CHONDRO-AID FORT apporte aussi de la glucosamine d'origine marine et de la chondroïtine.



Compléments alimentaires

www.chondroaid.fr - En pharmacie

ACL : 120 gél. 3401595788873

& 60 gél. 3578830132354

NOCICEPTOL, GEL ANTIDOULEUR EFFICACE ET RAPIDE

La vie quotidienne, le sport, l'âge... sont à l'origine de bien des douleurs. Débarrassez-vous en maintenant avec NOCICEPTOL, concentré d'actifs naturels à base d'huiles essentielles.

Son efficacité a été scientifiquement prouvée !

Dispositif médical, CE (Etude invitro, 12POGAD02, Nov 2013).

Consulter les instructions avant utilisation.

En pharmacie (ACL : 2035445)

et sur www.nociceptol.fr - 14,90 € le tube de 120 ml.

NOUVEAU : existe aussi en flacon pompe de 500 ml.

Laboratoire Polidis - 01 47 51 28 00



AUGMENTEZ LE VOLUME !

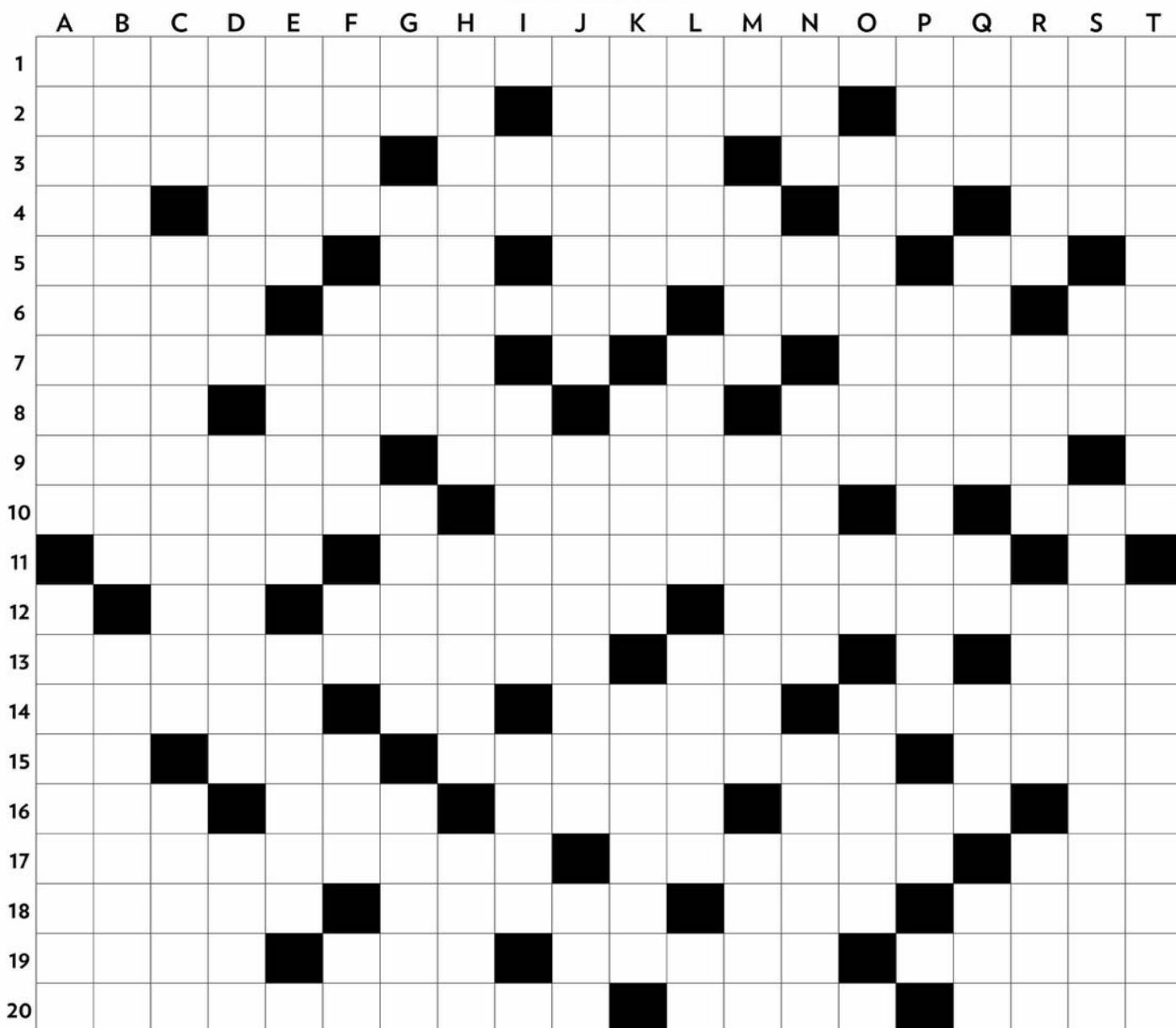
Hair Volume est un comprimé naturel qui associe un extrait concentré de Pomme, riche en Procyanidine-B2 (un facteur de croissance) à des micronutriments. Il contient aussi de la Biotine et du Zinc qui contribuent à la croissance du cheveu, et du Cuivre qui contribue à retarder son blanchiment. En agissant de l'intérieur Hair Volume apporte volume, force et vitalité pour des cheveux plus beaux ! Hair Volume est le N°1 des produits capillaires vendus en pharmacie aux Etats Unis.

Hair Volume 30 et 90 cp - codes 5143477 /

5143483 En pharmacie - Questions ?

New Nordic répond au 01 40 41 06 38
(tarif local) - vitalco.com





HORIZONTALEMENT :

1. Chef-d'œuvre du cinéma français, c'est Clair (trois mots). 2. Ses adeptes restent toujours verts. Tels les alizés. Prend des mesures. 3. Loue la vedette. Etape majeure du commerce triangulaire. Réalisa une couronne. 4. Cela se réclame. Même triste, elle fait le guet. Mauvais point de chute. Chop. 5. Bien ouvert. Suaient un Henri béarnais. Il fait tache. Démonstratif. 6. Distance à Oxford. Tenta d'organiser un soulèvement en Irlande. Ne prit ni ses cliques ni ses claques. Bon rapport. 7. Un air du Messie de Haendel. Cité champenoise. Ancienne tenue de campagne. 8. Sort de l'eau. Tradition dans un milieu social.. Chrome. Chamarrer. 9. Ah ! son petit vin blanc ! Pèse lourd dans la balance du commerce extérieur. 10. Traitées avec mépris. Parfume la mauresque. Sport scolaire. 11. Maladie virale. Insisteras lourdement. 12. Fin de mode. Face à elle, le taureau voit forcément rouge. Ne fait pas preuve de sang froid.. 13. Le rêve de tout politicien. Objets d'une traite

régulière. Il ne fait plus bloc. 14. Nantis. Pige. A ne pas manquer. Soigner une exécution. 15. Va d'une ville à l'autre. Son siège est à Paris. Membres de la famille sapajou. Fait passer un souffle nouveau. 16. Service actif. Son enfance fut heureuse. Unité d'un ensemble. Abris. Dedans. 17. Prend en charge des caisses en carafe. On en fait tout un plat à Bâle. Plus agréable que la barre. 18. Faisant sauter le train. Peut intéresser les confiseurs. Présent pour le futur. Bête à charger. 19. Dans les cordes. Plume de Boston. Commun. Couteau en grève. 20. Le même, autrement. Ancienne monnaie. Contrôle.

VERTICALEMENT :

A. Chantent pour Gabriel Péri. Matière pour une poupée. B. Maniés comme le goupillon. Proches du couvre-feu. C. En droit, s'oppose au sang. Représentations symboliques. Camus. D. Transmise en catimini. Débarrassée de tout ce qui pouvait accrocher. Divinité sumérienne. E. Modeste dépôt de liquide. Disposés. Naissant

sur un blason. F. On y est accueilli avec des pruneaux. Du balai ! Unité de vitesse. Un acide. Sa plaine est fertile. G. Négation. Est protégé au football. Trempe sa mouillette. Se tâtit à tâtons chez Valentine. H. Permet d'y voir plus clair au départ. Dispositions de bordages. Il a découvert l'eau lourde. I. Petit rapporteur. Poisson ou missile. Surface. J. Leurs histoires se terminent en queue de poisson. Passé anglais. Longue pour un astronome. K. Commune bretonne. Distribua les jetons. Difficiles à avaler. L. Fille de Victor Hugo. Marqué au rouge. Avant tout. Note ancienne. M. A l'air libre. On y faisait les courses, pendant un temps. Chasse à l'aveugle. Cité du Cameroun. N. Levée de boucliers. Sigle d'une union. Situées dans le temps. Expos aux rayons. O. Maltraitait. Eau vive. Fait appel. P. Sortent peu de leur réserve. Retardataire. Lady de Windsor. Q. Possessif. Se donne en toute liberté. Pronom réfléchi. Tout va bien. Terme. R. Elle peut décoiffer. Sortie pour un tour. Cours africain. Peut se mêler les pinceaux. S. Nigaud

biblique. Tapis vert. Passages sur deux piles pour aller en face. T. Station prisée des Turinois. Portent pour la première fois.

SOLUTION DU SUPERFLÉCHÉ N°3523

S	C	P	D	P	S	V
S	C	R	U	P	L	E
E	R	U	P	L	E	D
E	R	U	P	L	E	A
E	R	U	P	L	E	R
H	A	M	A	S	P	T
A	T	T	I	A	T	O
R	I	R	E	I	O	N
R	I	R	E	I	O	S
R	I	R	E	I	O	G
T	O	N	O	P	I	E
T	O	N	O	P	I	T
T	O	N	O	P	I	E
T	O	N	O	P	I	E
I	M	P	O	S	E	N
I	M	P	O	S	E	E
I	M	P	O	S	E	E
P	I	N	G	R	O	T
P	I	N	G	R	O	T
P	I	N	G	R	O	T
I	F	S	R	E	R	E
I	F	S	R	E	R	E
I	F	S	R	E	R	E
A	L	O	U	E	T	E
A	L	O	U	E	T	E
A	L	O	U	E	T	E
T	E	N	O	R	E	M
T	E	N	O	R	E	S
T	E	N	O	R	E	S
R	I	D	E	A	L	I
R	I	D	E	A	L	S
R	I	D	E	A	L	S
A	I	N	S	I	M	S
A	I	N	S	I	M	T
A	I	N	S	I	M	T
G	U	I	N	E	N	R
G	U	I	N	E	N	E
G	U	I	N	E	N	E
B	E	E	R	U	R	S
B	E	E	R	U	R	I
B	E	E	R	U	R	I
R	E	S	T	E	N	V
R	E	S	T	E	N	U
R	E	S	T	E	N	U



*Mohammed Regragui,
membre de la Ligue du Grand Casablanca
de pigeons de course.*

LE MAROC À TIRE D'AILES

BIENVENUE
AU ROYAUME DE LA
COLOMBOPHILIE.

**DE CASABLANCA
À FÈS, DRESSER
UN PIGEON
EST QUESTION DE
PASSION...
ET DE FIERTÉ.**

LES ÉLEVEURS
RIVALISENT D'AUDACE
POUR FAIRE DE LEUR
VOLATILE UN
CHAMPION QUI LEUR
ASSURERA LA GLOIRE.
LES CONCOURS
ATTIRENT LES FOULES
ET FONT MONTER
LES PRIX DE CES
ATHLÈTES À
PLUME, AUSSI
RECHERCHÉS QUE DES
PUR-SANG ARABES.

PAR PAUL BLONDÉ

« Khadij est un champion : "Il a déjà gagné vingt courses !" »

Adil Akerkaou

Le plus grand plaisir, dit Adil Akerkaou, c'est le regard du pigeon quand il revient au colombier.» Sur ces mots, il caresse délicatement l'aile de l'oiseau qu'il tient entre les mains et fait les présentations: « Celui-ci s'appelle Khadij en hommage à ma femme, Khadija.» Juste avant, Adil a ouvert la porte de l'un des six compartiments de son colombier, qu'il appelle « dream loft », situé sur le toit de son modeste appartement du quartier populaire d'Aïn Chock, dans le sud du tentaculaire Casablanca. Sur son toit-terrasse, à l'abri de la frénésie des rues, l'œil embrasse à perte de vue un paysage d'immeubles modernes, de minarets et d'innombrables paraboles satellites. Adil est allé doucement chercher Khadij, au milieu des roucoulements et des battements d'ailes. Il l'a reconnu instantanément parmi les 140 pigeons qu'il possède. Parce qu'il les connaît tous. Et parce que Khadij est le meilleur de ses oiseaux: « Il a déjà gagné vingt courses ! » Adil Akerkaou, comme des milliers de Marocains, est un passionné de colombophilie, l'élevage de pigeons voyageurs. Il élève, dresse et entraîne des volatiles capables de retrouver leur colombier depuis aussi loin que les étendues désertiques du Sahara, aux confins méridionaux du royaume, à plus de 1 000 kilomètres. A vol d'oiseau, bien sûr.

CES ATHLÈTES DU CIEL MAROCAIN

« Il existe trois types de courses, explique Abdelaziz Ouadidan Idrissa, le président de la Ligue du Grand Casablanca de pigeons de course, qui chapeaute les 27 associations de la métropole marocaine. La vitesse, de 100 à 250 kilomètres, le demi-fond, de 250 à 600 kilomètres, et le fond, la plus prestigieuse, de 600 à 1 000 kilomètres.» Dans ces courses au cœur des nuages, la météo est déterminante. Les épreuves se déroulent uniquement de début janvier à fin mars, voire début avril. Des camions font alors la navette vers un point de départ déterminé, chargés de cages où s'égayent ces athlètes du ciel marocain, tous porteurs d'une bague indiquant leur identité et le nom de leur propriétaire. Comme des pur-sang. Les amateurs alignent ensuite toutes les cages, les ouvrent simultanément, et les milliers de volatiles, parfois jusqu'à 30 000, prennent leur envol dans un tourbillon d'ailes et de becs. C'est à qui rejoindra le plus vite le colombier de son maître. « Les bagues sont magnétiques et

PRÉCIEUX VOLATILES

A Casablanca, beaucoup de terrasses dominent la ville et renferment des terrains d'entraînement intensifs.

En haut, dans le quartier d'Aïn Chock, Adil Akerkaou et Youness Sfaty poussent leurs « poulin » dûment bagués à se dépasser, et leur apprennent à rentrer au berçail.



dotées d'un code-barres, indique Abdelaziz Ouadidan Idrissa, ce qui permet de savoir qui est arrivé le premier.» Car il s'agit bien d'une compétition. « Un sport qui est aussi un art », dira le dirigeant de la Ligue, propriétaire de 120 oiseaux et amateur depuis 1978. Et un sport qui est « le troisième plus pratiqué au Maroc derrière le foot et le basket », avance-t-il. Mais un sport où l'on ne gagne pas d'argent: « Nous sommes musulmans et l'islam interdit les jeux d'argent.» La seule vraie rétribution: un prestige à la hauteur de la passion qui anime le cercle des colombophiles marocains et l'investissement qu'elle demande. Nous sommes loin des enchères des champs de courses. « Les vrais amateurs ne cherchent pas à gagner quelque chose », s'énorgueillit Smaïl Goumhand, 49 ans, dont trente et un ans parmi les pigeons. Il publie sur Internet des vidéos afin d'expliquer comment bien décortiquer les graines de tournesol, précieuses protéines énergétiques, comment extraire la graisse de mouton pour l'appliquer sur le plumage ou comment élever son oiseau avec des produits naturels, sans antibiotiques. « Ils pratiquent par amour car il n'y a pas de bénéfices.»

« C'EST LES PIGEONS OU MOI »

Un amour parfois dévorant: « J'aime beaucoup mes oiseaux, raconte Abdelaziz Ouadidan Idrissa. Ils sont comme ma famille. J'ai deux enfants, et mes pigeons, c'est le troisième. D'ailleurs, un jour, ma femme m'a dit: "C'est les pigeons ou moi." Je lui ai répondu: "Pars, si tu veux." » La colombophilie peut avoir des conséquences sur la vie de couple... « Ils demandent plusieurs heures de travail par jour, explique Adil Akerkaou, contrôleur automobile de profession. Il faut les nourrir avec un mélange de blé, de maïs, d'orge, de froment et parfois de riz, les soigner, leur donner des vitamines, les entraîner, nettoyer leur colombier. Et... les marier »,



comme on dit avec la pudeur marocaine pour évoquer la reproduction. A leur naissance, les animaux chérissont baptisés: Sloughi, comme une race de chiens de chasse très rapides, Semara, comme sa ville sahraouie d'origine, Drogba ou Diego [Maradona], comme des footballeurs, Rambo, pour célébrer sa force, ou encore DiCaprio, s'il est particulièrement beau! La passion d'Adil est née dès son enfance à Casablanca: «Mon voisin était colombophile, ici, les enfants jouent sur les toits. Je le regardais, fasciné. Un jour, il a commencé à m'initier et il m'a fait comprendre que c'était un vrai engagement. Alors, j'ai demandé à mon père de m'acheter un pigeon.» La graine était plantée.

50000 EUROS D'INVESTISSEMENT

Zoubeïr Khaimimi, lui aussi, a couvé ses premiers oiseaux lorsqu'il était enfant, avec son frère jumeau. Trente ans plus tard, il est le propriétaire de l'hôtel Mon Rêve, en plein centre de Casablanca. Depuis son toit-terrasse, la vue est dégagée sur l'animation du marché central, d'où montent les avertisseurs et les cris des marchands. Et là, au sommet de Mon Rêve, se déploie son colombier où nichent 130 pigeons qui font de lui un colombophile respecté, l'un des meilleurs du Maroc. Pour arriver à ce niveau, Zoubeïr a dû dépenser son temps mais aussi son argent: «J'ai investi 500000 dirhams [près de 50000 euros] dans des couples de reproducteurs.» Une passion débordante alors que le salaire mensuel moyen atteint à peine les 3000 dirhams [moins de 300 euros]. Cette fièvre colombophile rassemble toutes les classes sociales, dans un pays où elles se mélangent peu. A Aïn Chock, Adil Akerkaou possède lui aussi 21 reproducteurs, qu'il a dû acheter. A l'autre bout de la ville, dans le quartier d'Aïn Sebaa, Saad Boudsi reçoit dans sa villa, dont le toit est intégralement occupé par ses précieux volatiles. «J'ai investi 34000 euros il y a quatre ans, explique ce patron d'une société de transport. J'ai 120 pigeons de course et j'ai 60 reproducteurs, dont 90% viennent d'Europe.» Car c'est de l'autre côté de la Méditerranée que sont élevés les oiseaux qui donneront potentiellement naissance à de futurs coureurs et permettront d'espérer bâtir une lignée de champions.

... ET 2000 POUR UN BON REPRODUCTEUR

Les meilleurs colombophiles sont principalement en Belgique et aux Pays-Bas, mais aussi au Royaume-Uni, au Portugal ainsi qu'en France, dans le Nord et le Pas-de-Calais. En 2013, la vente aux enchères pour 310000 euros du pigeon le plus cher du monde, nommé Bolt en hommage au sprinteur jamaïcain, avait donné un bref coup de projecteur médiatique sur la colombophilie. Il provenait du colombier du Belge Leo Heremans, dieu vivant des colombophiles marocains. Sans atteindre ces sommes astronomiques, «le prix d'achat d'un bon reproducteur, précise Mohammed Regragui, membre de la Ligue du Grand Casablanca, c'est 2000 euros, plus les frais de transport depuis l'Europe.» Pour acquérir les précieux volatiles, les pratiquants du royaume chérifien marchandent, avec un savoir-faire consommé, les meilleurs compétiteurs, mais surtout leur progéniture. Le vainqueur d'une course a ainsi toutes les chances d'être sollicité par d'autres amateurs qui rêvent de récupérer un jour un petit aussi brillant que son descendant. D'autant que les pigeons ont le vent en poupe au Maroc et attirent de plus en plus d'adeptes. «Maintenant, la concurrence est rude, déclare Smaïl Goumhand. La colombophilie est en plein développement, et ce sont des jeunes âgés de 16 à 30 ans qui s'y mettent.» Pour Abdelaziz Ouadidan Idrissi, «la différence entre le Maroc

et l'Europe, c'est que, chez vous, les pratiquants sont des retraités!». Ils ont beau se réjouir de voir leur passion essaimer, les membres de l'association d'Abdelaziz commencent à trouver que les échanges d'oiseaux et la course à la perle rare s'intensifient un peu trop, faisant grimper les prix. C'est aussi l'avis de Bouchta. Commerçant et colombophile, il n'entraîne pas ses volatiles au-dessus des immeubles modernes de Casablanca. Pour le retrouver, il faut se rendre à Fès. Un autre Maroc.

LE CORDONNIER BICHONNE SES OISEAUX

Un Maroc de carte postale. Ruelles tortueuses, mosquées millénaires aux toits verts, ânes chargés de marchandises, monumentales portes médiévales ouvrées, riads fastueux aux plafonds travaillés, boutiques d'épices où rougeoie le safran des hauts plateaux de l'Atlas, tanneries de cuir aux cuves multicolores exhalant une odeur irrespirable... L'échoppe de Bouchta se situe au détour d'une ruelle du labyrinthe géant de la médina. Fondée au VIII^e siècle, c'est la plus grande du monde avec plus de 150000 habitants. Comme beaucoup de commerçants fassis, Bouchta travaille avant tout le cuir; il est cordonnier. Parmi un amoncellement de semelles et de chaussures, une vingtaine de cages abritent de magnifiques oiseaux au plumage impeccable qui roucoulent paisiblement, indifférents au tumultueux vacarme. L'artisan nous pilote parmi eux: «Les pigeons de course sont là-bas. Ici, ce sont les pigeons de

(Suite page 152)

**SUR LA TERRASSE
DE L'HÔTEL
MON RÊVE**
Zoubeïr Khaimimi
(en rouge), propriétaire
de l'établissement,
a installé son
colombier sur la
terrasse. A ses côtés,
Abdelaziz Ouadidan
Idrissi, président
de la Ligue
du Grand Casablanca
de pigeons de course.
En bas, le marché
de Fès et ses trésors : de
blanches colombes.





BIEN LES NOURRIR

Ici, des graines de tournesol décortiquées. Mais, orge, froment, riz et vitamines, le régime des champions.

collection. Et ceux-là, c'est pour manger.» En effet, tous les pigeons du Maroc ne connaissent pas un sort aussi heureux que ceux entraînés pour la colombophilie, choyés par leurs propriétaires. La plupart finissent leur «course» en pastilla, cette tourte sucrée-salée aux feuilles de brick, miel, amandes, safran et sucre, un mets de choix dont raffolent les Marocains et les touristes. On s'attendrait à un haut-le-cœur de la part de Bouchta car de nombreux colombophiles se refusent à déguster les cousins des habitants de leur colombier. Mais pas du tout! «J'en mange cinq ou six par semaine. Hier, j'en ai mangé trois», lance le gourmand en tapant sur ses semelles. Lui aussi s'avoue dubitatif quant au développement de la colombophilie: «Il y a chaque année davantage d'amateurs. Maintenant, il y en a trop. De plus en plus de gens viennent me voir et me demandent si je suis prêt à leur vendre mon meilleur pigeon. Je leur réponds que, moi vivant, je ne le vendrai jamais!» Mais, il le sait bien, cette popularité est aussi une bonne nouvelle pour les affaires. «Le prix d'un pigeon marocain, c'est en général 1000 à 1500 dirhams [90 à 135 euros] et peut aller jusqu'à 3000 dirhams [280 euros].» Sans garantie de résultat, évidemment. Les performances d'un pigeon dépendront surtout de l'assiduité de son maître au dressage. Et, là-dessus, Bouchta, intarissable, en connaît un rayon: «On achète un pigeon, on l'installe au colombier. On le marie. On attend quelques mois, on pose des bagues sur les bébés et on attend qu'ils grandissent pour les mettre pendant deux semaines dans le colombier sur le toit. Ensuite seulement, on en prend un, on le lâche depuis la maison, il fait un petit tour et il

revient. On fait ça pendant trois semaines pour qu'il connaisse bien la maison. Puis on l'emporte dans une cage jusqu'à une distance de 5 kilomètres à l'extérieur de la médina. Pendant une semaine, on le lâche deux fois depuis les quatre points cardinaux. La semaine suivante, on lui fait parcourir 10 kilomètres, puis 20, 30, 50 et 100.» C'est alors que débutent les courses de

vitesse. Les trajets augmentent peu à peu, et le tri s'opère entre les oiseaux capables de tenir la distance et les autres. Chaque année, seule une poignée d'entre eux, sur plusieurs milliers au départ, réussiront les courses de vitesse, de demi-fond et de fond, jusqu'à l'épreuve ultime, les fameux 1 000 kilomètres depuis le Sahara. «Si tu as un pigeon capable d'arriver premier en fond, c'est un immense honneur. Tu es le roi.» Il se reprend: «Non, pas comme le roi, mais tu as le même honneur qu'un roi.» Ouf! Indéfectible déférence envers Sa Majesté, comme s'il pouvait

«Vendre mon meilleur pigeon ? Je réponds que, moi vivant, je ne le vendrai jamais !» Bouchta

l'entendre! Bien sûr, il arrive que des pigeons ne rentrent jamais, se perdent en route, succombent à un combat avec un faucon ou un rapace malgré la peinture rose dont les badigeonnent les colombophiles pour effrayer ces prédateurs. C'est un terrible et sincère crève-coeur pour leurs maîtres. Mais quand l'un des oiseaux perdus retrouve son chemin et atterrit enfin au bercail, épuisé, c'est la fête! Bouchta raconte solennellement: «Parfois, je ne le vois pas revenir pendant deux ou trois semaines. Je m'inquiète. Je pense que c'est fini. Et puis, un beau jour, quand il revient, je sais que c'est un très bon, qu'il a de la mémoire, du caractère, qu'il ne se perdra plus jamais et que je vais le garder. Il a peut-être fait tout le tour du Maroc!» Entre l'homme et l'oiseau, c'est une histoire d'amour. ■

Paul Blonde

EN FRANCE AUSSI

Un lâcher de pigeons de course dans le Nord.





PARADIS GOLFIQUE ET GASTRONOMIQUE

Nouveau bar, nouveau restaurant, Anahita The Resort joue la carte du design et de la gastronomie. Reconnu comme un des fleurons de l'hôtellerie de luxe mauricienne avec 2 parcours de golfs exceptionnels en bordure de lagon, Anahita The Resort offre à sa clientèle un cadre luxueux pour venir se détendre. Le restaurant Signature vous propose des spécialités Mauriciennes sublimant les produits du terroir grâce aux différentes influences culinaires ethniques.

www.anahita.mu

REPOUSSEZ LES LIMITES DE LA FRAÎCHEUR ET DE LA GOURMANDISE

Pour Noël, les Maîtres Chocolatiers Lindt vous proposent une expérience chocolatée inédite avec la nouvelle gamme Les Pyrénées Les Frappés. Citron, menthe ou framboise : ils se déclinent en trois délicieuses recettes au cœur frais et fondant au sein d'une coque croquante de fin chocolat Lindt, pour une irrésistible sensation frisson !

Prix public indicatif : 7,49 euros
www.lindt.com

ALLEGRA

Avec sa maison basée à Genève, de Grisogono à la réputation d'être une des forces les plus dynamiques, créatrices et avant-gardistes de la joaillerie et de l'horlogerie contemporaine. En 13 ans, la collection Allegra s'est muée en véritable icône de la marque. Pour les fêtes de fin d'année, le joaillier Suisse présente le nouveau pendentif de cette célèbre collection en or rose serti de 79 diamants.

Prix public indicatif : 10 700 euros
Tel lecteurs : 01 44 55 04
40www.degrisogono.com



MONDAINE GIANT PHANTOM

Connue et reconnue pour son cadran d'inspiration Bauhaus créé il y a 72 ans, Mondaine joue la carte Phantom : noir ! Pour mieux oublier le temps qui passe et ne profiter que des secondes présentes, la trotteuse rouge culte à bout rond glisse sous l'impulsion du mouvement Swiss-Made. En vente au Bon marché à Paris et chez 200 horlogers bijoutiers en France.

Prix public indicatif : 249 euros
Tel lecteurs : 06 48 14 53 98
www.mondaine.com



**« ECLATS DE BULLES »
VOIT GRAND AVEC SON JÉROBOAM**

La bouteille « Eclats de Bulles » bouscule les codes et remplace son étiquette par un habillage festif qui met en avant le champagne iconique de la Maison, Moët Imperial. Édité en 100 exemplaires, ce majestueux flacon s'habille d'une robe dorée métallique et d'étincelles argentées qui rappellent l'éclat des bulles de champagne. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



Disponible à la cave Publicis Drugstore et Lafayette Gourmet
Prix public indicatif : 1 000 euros
www.moef.com

LES JOURS TRÈS DÉCO -20% À -30%

Du 30 novembre au 24 décembre, découvrez une sélection de petits meubles, lampes, tapis et coussins à prix exceptionnels. Rendez-vous en magasin pour découvrir notre sélection d'idées cadeaux déco !

Prix public indicatif de la table basse pivotante Sigma One : 599 euros
www.cuircenter.com



13 sept.
1993

MAISON-BLANCHE

L'HEURE DES COLOMBES

Jamais un vote n'a été aussi impressionnant : 53 % ont choisi la poignée de main historique entre Yitzhak Rabin et Yasser Arafat sous l'égide de Bill Clinton. Un instant de poésie dans le grand bleu avec « Océans », le film de Jacques Perrin, évite le bouillon avec 22 %. L'adorable Sophia Loren qui nous fait l'honneur de s'installer à Paris, avenue George-V, à dix pas de Paris Match, sous

l'œil de Jack Garofalo, frôle les 20 %.

Elton John et Rod Stewart dans leurs baignoires en novembre 1973 boivent la tasse avec 8 %.

club.parismatch.com
VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR
Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION
Régis Le Sommer.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numéros), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chauvel (grands entretiens), Catherine
Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabous
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),
Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget
(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maiquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.
Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Logue.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labare.

Économie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujouan.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay, Economie :
Anne-Sophie Lechevalier, Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Alma Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard.

Dany Jucaud, Ghislain Loutalot.

Alfred de Montesquieu, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,
Isabelle Léouffe, Flore Olive, Aurélie Raya,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Pauline (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),
Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédéral,
Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu
(directeurs artistiques adjoints),
Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Févre-Duvert (1^{re} maquettiste),
Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mainaix, Paola Sampao-Vauris,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Oliver O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sémpé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorni (chef de service), Françoise Ansart,
Claude Barthé, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascal Meynial-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €.
siège social : 149, rue Anatole-France, 92554 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Assoscié est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

ÉDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Léoncine.

DÉRICTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Fédréric Gondolo (732).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -
Maury, 45330 Malesherbes -
Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : décembre 2016/© HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO),
Stéphanie Delattre (SVP) International Advertising,
Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69,
stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 21.



LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Céline Dian-Labachotte,

Dorota Gallot, Guillaume Le Maître.

Pierre Saizay, Olivia Clavel.

Assistés de : Aurélie Mareau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92554 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solennellement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-2929.

Encarts : 4 p. Alsace-Bourgogne-Franche-Comté, 8 p. Côte d'Azur-Corse, 8 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Lorraine, 12 p. Midi-Pyrénées, 4 p. Ile-de-France, entre les p. 52-53 et 128-129, 8 p. Midi-Pyrénées, prépublié 2 p. abonnement, jeté sur 1^{re} partie d'un cahier. Carte Guérin, collée sur p. 3, abonnés France métro. Supplément 4 p. Lion's Club, broché au centre.



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC® (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92554 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipam.com



PARIS
MATCH

Abonnez-vous!

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de: _____

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Exire fin Date et signature: _____
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Exire fin Date et signature: _____
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal

Ville

Pays

Date de naissance

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

* BELGIQUE

6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €

Reçu sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 714 44 66.

E-mail : ipm.abonnements@ipm.com

* SUISSE

6 mois (24 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Reçu sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail : abonnements@dynapresse.ch

* ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 89 - 1 an (52 N°): \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match,

mandat postal, carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

Paris Match, P.O. Box 2769 Pittsburgh,

PA 15236-0299

Tél. : (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail : expsmag@expressmag.com

* CANADA

6 mois (24 N°): \$ CAN 109 - 1 an (52 N°): \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match,

mandat postal, carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Mag.

8275 avenue Marco Polo, Montréal, QC H1E 1K1 - Canada.

Tél. : 1 (800) 563-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail : expsmag@expressmag.com

* AUTRES PAYS

Mandat postal, virement bancaire en

monnaie locale ou équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9

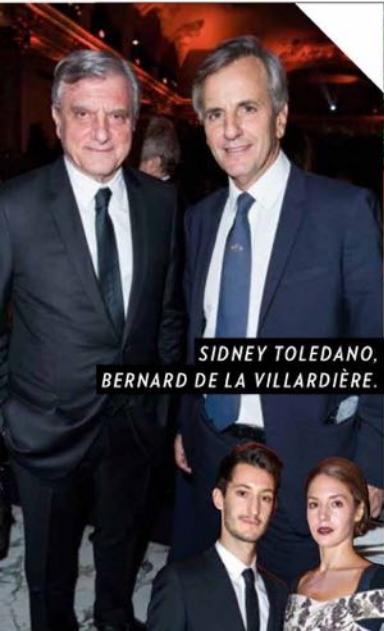
Tél. : (33) 0175337044.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au: 0175337044 ou par fax au 0141349590 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'achèvement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.



SIDNEY TOLEDANO,
BERNARD DE LA VILLARDIÈRE.



ALICE BERTHEAUME ET
GONZAGUE SAINT BRIS.

MATHILDE MEYER,
ALEXANDRA ROSSI.

PIERRE NINEY,
CYRIELLE CLAIR.



PIERRE NINEY ET
NATASHA ANDREWS.



ISABELLE ITHURBURU ET
MAXIM NUCCI (YODELICE).

DÎNER DES AMIS DE CARE *DES STARS POUR UN MONDE MEILLEUR*

C'est dans un élégant décor de jardin d'hiver, mur de feuilles parsemé de roses, mini-orangers et buis, qu'Arielle de Rothschild, présidente de Care France, et Sidney Toledano ont fêté les 70 ans de cette œuvre humanitaire que le président de Christian Dior Couture soutient depuis quinze ans. « Nous travaillons dans 90 pays, explique Arielle, très glam en Dior, où nous luttons contre la pauvreté et défendons les droits des victimes de guerre ou de catastrophes naturelles. » Accompagné de sa fiancée, Natasha Andrews, Pierre Niney est « très touché d'être là pour la première fois », assure-t-il en souriant. Charme ravageur, bague à tous les doigts, Fanny Ardant portait un Perfecto sur sa jupe de soie Dior, bien sûr, et affirmait que Gérard Depardieu « est le plus grand acteur du monde. C'est un homme libre, ouvert, à la fois cultivé et animal ! » A côté d'elle, Aïssa Maïga, crinière impressionnante, est une femme heureuse – elle a terminé le tournage de « Il a déjà tes yeux », une comédie émouvante – avec son compagnon et leurs quatre enfants. « Deux chacun ! » précise-t-elle. Gonzague Saint Bris, lui, n'a pas d'enfants mais une nouvelle passion : l'art numérique. « J'ai fait deux selfies, explique-t-il, l'un de Léonard de Vinci et l'autre de "La Joconde" en bleu, sa couleur d'origine. Les Américains m'ont surnommé "the Renaissance man" à cause de mes multiples activités artistiques ! » Le chanteur Maxim Nucci (Yodelice) et la journaliste Isabelle Ithurburu ont l'air très amoureux, Loulou Robert, qui a écrit « Bianca » (éd. Julliard), puis mannequiné à New York s'est réinstallée à Paris où elle a un projet de film. Et le cinéaste Gilles Paquet-Brenner, venu avec Benjamin Patou, l'hyperactif président du Moma Group, a terminé le sien. Son titre : « Crooked House », l'adaptation d'un roman d'Agatha Christie. Avant la tombola, Bernard de La Villardière a annoncé qu'il rejoignait l'équipe Care, Lorenz Baümer et Luc Ferry, accompagnés de leurs épouses, ont applaudi. Le groupe israélien A-Wa s'est déchaîné sur scène, Gonzague Saint Bris a dansé et Arielle de Rothschild s'est réjouie que 210 000 euros aient été récoltés pour construire un futur plein d'espoir. ■



La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard



FRÉDÉRIC NAQUET ET
ARIELLE DE ROTHSCHILD.



AÏSSA MAÏGA,
LOLU ROBERT.



PHOTOS HENRI TULLIO



GILLES PAQUET-BRENNER,
BENJAMIN PATOU.



ÉDOUARD DE LIGNE ET
ISABELLA ORSINI.



GÉRALDINE ET LORENZ BAÜMER,
MARIE-CAROLINE ET LUC FERRY.



Paris VIII^e - Proche Montaigne - 3 150 000 €

Aux derniers étages, duplex contemporain de 163 m² composé d'une large réception de 80 m² avec 3,20 m de hauteur sous plafond, d'une suite principale, de deux autres chambres et d'une quatrième chambre en mezzanine. Réf : 1229670 - Tél : 01 53 53 07 07



Paris VII^e - Esplanade des Invalides - 5 500 000 €

Dans un très bel immeuble d'angle, appartement de 327 m², familial et de réception, bénéficiant de très beaux volumes et d'une vue dégagée sur les jardins et le Dôme des Invalides. Un salon de 61 m² et cinq chambres. Réf : 743769 - Tél : 01 53 23 81 81



Paris XVI^e - Parc de Passy - 1 630 000 €

Dans un immeuble récent et de très bon standing, appartement composé d'un ensemble salon et cuisine ouvrant sur large balcon et sur terrasse, d'une suite avec dressing et salle de bains, et d'une 2^e chambre. Cave et parking. Réf : 1242105 - Tél : 01 53 92 00 00



Paris VII^e - Bellechasse / Las Cases - 1 930 000 €

Au 2^e étage d'un bel immeuble en pierre de taille, appartement de 100 m² comprenant une entrée desservant un salon avec cheminée, une salle à manger avec cuisine, un bureau et 2 chambres en suite. Chambre de service et cave. Réf : 990216 - Tél : 01 44 07 30 00

Le jour où

ALEX GOUDE JE SUIS DEVENU PAPA PAR GPA

J'ai toujours voulu être père, même si je suis homosexuel. Un rêve devenu réalité le 11 février 2015 aux Etats-Unis, quand mon compagnon et moi avons accueilli notre petit garçon.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Nous sommes en 2013. J'ai 38 ans et beaucoup de chance: je vis de ma passion, le spectacle. Mais surtout je suis un homme amoureux; mon compagnon, Romain, fait partie de ma vie depuis cinq ans. Nous nous sommes mariés, installés dans une belle maison à Las Vegas, nous avons adopté un chien baptisé Clarky... Et pourtant. Je sais au fond de moi que je serai comblé le jour où j'aurai un enfant. Dans certains Etats américains, contrairement à la France, la gestation pour autrui (GPA) est autorisée. Romain et moi décidons de franchir le pas. Tout est très encadré. Un premier rendez-vous dans une agence à Los Angeles nous apprend qu'il faut une mère donneuse et une mère porteuse pour éviter l'attachement. Les psy nous conseillent de ne pas trop tenir compte du physique de la donneuse car «des gens beaux peuvent avoir des enfants laids»! Il vaut mieux une femme qui nous ressemble en termes d'énergie. Puis, pendant vingt-deux mois, une armada de médecins, psy, avocats nous examine et nous teste. On nous pose des questions qu'un couple hétéro ne se poserait jamais. Par exemple: «La mère porteuse doit prendre l'avion car elle a un problème familial. Vous la laissez faire?» Pour terminer, nous devons signer un contrat afin d'éviter que l'enfant, une fois né, ne soit rejeté par l'un de nous deux. Tout cela peut donner le vertige, mais nous sommes déterminés.

Pendant ce temps, nous choisissons la mère porteuse, surnommée Ororo. Elle a un époux et deux filles. Chaque jour nous prenons des nouvelles. Pendant la grossesse, nous lui rendons visite deux fois, puis une dernière trois semaines avant l'accouchement. Le 11 février 2015, à 7h30, Ororo nous appelle: «Ça arrive!» Direction la clinique sans trop de stress: pour ses deux enfants, le travail avait duré dix heures. Cette fois, en douze minutes, il est parmi nous! Nous sommes autour d'Ororo, avec son mari. Romain coupe le cordon, je suis à deux doigts de tomber dans les pommes. L'émotion me submerge. Selon la loi, Ororo ne devrait pas rester avec nous après la naissance. Mais on insiste, elle est devenue notre amie. Elle vient de nous offrir le plus beau des cadeaux et de changer notre vie pour toujours. Le prénom de ce trésor: Elliot. ■



Le nouveau spectacle d'Alex Goude, « Timéo », est au Casino de Paris jusqu'au 8 janvier. Puis en tournée française. En médaillon : avec son compagnon, le jour de la naissance.

«Avec l'échographie, nous savions que c'était un garçon.

Nous sommes allés sur la plage de Carmel pour réfléchir à un prénom. Notre chien a alors levé la tête devant une boutique intitulée Elliot. Le choix était fait. A 1 an et demi, il mélange le français et l'anglais. Il n'est pas rare qu'il dise "Bonne night".»

«L'intolérance me rend fou.

Le débat sur le mariage pour tous était à vomir. Cela n'enlevait aucun droit à personne. Il faudrait vraiment qu'en 2016 les Français apprennent à vivre avec tout le monde.»

L'immobilier de Match

ARC 1800 - SAVOIE 73

Ski & Golf aux pieds surplombant la vallée de la Tarentaise. Résidence 5*****, du T2 au T5. Achat "Loceur en meublé". Allie à la perfection plaisir et déclassification. Rentabilité garantie+ occupation. Possibilité achat classique.

De 234 000 € HT à 970 000 € HT

EDENARC
EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com

**MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN**

Dans une petite résidence récente. Bel appartement de 85 m² avec terrasse de 45 m². Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550 000 €.

Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

BNC PROMOTION - L'ÎLE VERTIME
BD DE L'ÎLE VERTIME - 85100 LES SABLES D'OLONNE

Nouvelle vie au soleil, en face du port de plaisance des Sables d'Olonne. A l'année, pour les vacances ou pour investir. Appartements neufs, livraison fin 2016. Prestation de qualité avec balcon ou terrasse.

Bureau de vente sur place :
02.46.26.02.60 - www.bnc-promotion.fr

AU PIED DES PISTES
A 11 km d'Evian, à Thonon-les-Mines

Appartement 4 personnes 75.000 €
avec cuisine équipée, terrasse et cave. (Existe en 2 et 3 P).

*Avec 5 % à la réservation soit 3 750 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme **michel vivien** **01.40.74.01.57**
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

BEL EDEN

Venez vivre votre retraite dans une résidence senior idyllique, avec tous commerces et services à 1 min.

Vignoble attenant sur 5Ha.
Château classé, piscine, fitness, parc de 2Ha.

Thématiques : vélo, marche à pied, viticulture, philatélie, histoire, antiquité. Accession directe (110 logements). Terrasse ou balcon d'environ 40% de la taille de l'appartement.

De 100 à 250 KE (sauf dernier étage)
Super M sur place - 2H de Paris - Pays de Loire

02 43 33 23 46

PRIX PROMOTIONNELS

LIVRAISON IMMÉDIATE

AU CALME, À QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISSETTE

CANNES MARIA
Espace de vente Place du Commandant Maria
BATIM VINCI

3 PIÈCES
70 m² - Terrasse 42 m² Lot C3 003
420 000 €

3 PIÈCES
78 m² - Terrasse 22 m² Lot C2 204
450 000 €

3 PIÈCES
88 m² - Terrasse 14 m² Lot C3 204
470 000 €

3 PIÈCES
81 m² - Terrasse 27 m² Lot C5 502
500 000 €

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

Investissez dans un vignoble doté d'un foncier d'exception

Château de Belnar

4200 bout./hect. Tri manuel. Elevage tonneau / 24 mois.
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.
Sans frais financiers : succession : ISE.
Rentabilité 3% net en bouteille nominative.
Plaquette sur demande.
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.
Seul vignoble à 100 km de diamètre. Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.

07 77 08 94 51

RARE À AJACCIO (CORSE DU SUD)

Sur la splendide route des sanguinaires.
Appartement F5 Grand standing de 173 m², avec terrasses de 38 m² cave et 2 boxes privés 45 m².

Exceptionnelle vue mer.

Tél. : 0611505932 ou 0619837920

LES SYMPHONIALES
Résidence & Services

BIEN VIVRE VOTRE RETRAITE AU CHESNAY

Entre le parc du château de Versailles et le centre commercial Party II, vivez en toute sécurité, indépendance et convivialité, entouré par une équipe de professionnels à votre service.

Devenez propriétaire ou locataire Du studio au 3 pièces

01 42 12 56 63 - www.sopregim.fr

VILLAS en FLORIDE

Villa de 157m², 3 chbres, 2 sdb, 2 garages

Prix de vente : 205.000 \$ - **NOUVEAU PRIX : 199.990 \$**

Nos OFFRES de fin d'année

Pineloch Investments a sélectionné pour vous les meilleures offres de fin d'année de nos constructeurs américains. Choisissez votre villa neuve avec garantie décennale parmi nos nombreuses remises de fin d'année. Spécialiste floridien de l'investissement clé en main depuis 35 ans, Pineloch Investments vous propose également un service de gestion de votre bien sur place ! Pour connaître toutes nos opportunités d'investissement en Floride, contactez-nous vite au :

Villas en Floride **01 53 57 29 07**
121, av. des Champs-Elysées info@villasenfloride.com
www.villasenfloride.com

Cartier



Ballon Bleu de Cartier
Or rose, diamants